



Fisheries and Oceans Canada
Pêches et Océans Canada

Science

Sciences

CSAS

Canadian Science Advisory Secretariat

SCCS

Secrétariat canadien de consultation scientifique

Proceedings Series 2007/025

Compte rendu 2007/025

**National Federal-Provincial-Territorial
Coastal Management Areas Workshop**

**May 16-17, 2007
Crowne Plaza Hotel
Moncton, N.B.**

**Michael Chadwick and Russell Henry
Workshop Co-Chairs**

**Gulf Fisheries Centre
P.O. Box 5030
343 Université Ave
Moncton, N.B.
E1C 9B6**

**Atelier fédéral-provincial-territorial sur les
zones de gestion côtière**

**Les 16 et 17 mai 2007
Hôtel Crowne Plaza
Moncton (N.-B.)**

**Michael Chadwick et Russel Henry,
coprésidents de l'atelier**

**Centre des pêches du Golfe
C.P. 5030
343, avenue Université
Moncton (N.-B.)
E1C 9B6**

August 2007

août 2007

FOREWORD

This workshop was not carried out as a formal Department of Fisheries and Oceans (DFO) Science Advisory process; however, it is being documented in the Canadian Science Advisory Secretariat (CSAS) Proceedings series because it presents topics of interest related to the science advisory process as it relates to oceans management. The Coastal Management Area (CMA) concept is part of the Integrated Management (IM) process envisioned in the *Oceans Act* (OA). Along with the concept of Large Ocean Management Areas, (LOMAs) Coastal Management Area policy development reflects a new paradigm of oceans management in Canada. The development of this new management approach is being mobilized through the Oceans Action Plan (OAP). As such the Coastal Management Area policy development process has implications for the science sector in regards to such Integrated Management planning support requirements as ecosystem/conservation objective setting and identification processes for Ecologically/Biologically Significant Areas and/or Species, degraded areas and depleted species. This proceedings documents adds to the body of work that has been undertaken to support the development of the *Oceans Act* Integrated Management planning approaches

AVANT-PROPOS

L'atelier n'a pas suivi le processus officiel de consultation scientifique du ministère des Pêches et des Océans (MPO); il fait toutefois l'objet d'un compte rendu du Secrétariat canadien de consultation scientifique (SCCS), car il aborde des thèmes pertinents au processus de consultation scientifique, liés à la gestion côtière. Le concept de zone de gestion côtière (ZGC) fait partie du processus de gestion intégrée (GI) prévu dans la *Loi sur les océans*. Tout comme le concept des zones étendues de gestion des océans (ZEGO), l'élaboration des politiques à l'égard de la zone de gestion côtière reflète un nouveau paradigme en matière de gestion des océans au Canada. La nouvelle approche se concrétise dans le Plan d'action pour les océans (PAO). À ce titre, le processus d'élaboration des politiques à l'égard de la zone de gestion côtière a des répercussions sur le secteur scientifique en ce qui a trait aux exigences de soutien à la planification de la gestion intégrée, comme la définition des objectifs liés aux écosystèmes et à leur conservation et le processus de détermination de zones ou d'espèces d'importance écologique et biologique; de zones perturbées ou d'espèces en déclin. Le présent compte rendu s'ajoute à l'ensemble du travail entrepris pour appuyer l'élaboration des méthodes de planification de la gestion intégrée de la *Loi sur les océans*.

**National Federal-Provincial-Territorial
Coastal Management Areas Workshop**

**May 16-17, 2007
Crowne Plaza Hotel
Moncton, N.B.**

**Michael Chadwick and Russell Henry
Workshop Co-Chairs**

**Gulf Fisheries Centre
P.O. Box 5030
343 Université Ave
Moncton, N.B.
E1C 9B6**

August 2007

**Atelier fédéral-provincial-territorial sur les
zones de gestion côtière**

**Les 16 et 17 mai 2007
Hôtel Crowne Plaza
Moncton (N.- B.)**

**Michael Chadwick et Russel Henry,
coprésidents de l'atelier**

**Centre des pêches du Golfe
C.P. 5030
343, avenue Université
Moncton (N.-B.)
E1C 9B6**

août 2007

© Her Majesty the Queen in Right of Canada, 2007
© Sa Majesté la Reine du Chef du Canada, 2007

ISSN 1701-1272 (Printed / Imprimé)

Published and available free from:
Une publication gratuite de :

Fisheries and Oceans Canada / Pêches et Océans Canada
Canadian Science Advisory Secretariat / Secrétariat canadien de consultation scientifique
200, rue Kent Street
Ottawa, Ontario
K1A 0E6

<http://www.dfo-mpo.gc.ca/csas/>

CSAS@DFO-MPO.GC.CA



Printed on recycled paper.
Imprimé sur papier recyclé.

Correct citation for this publication:
On doit citer cette publication comme suit :

DFO, 2007. Proceedings of the Federal-Provincial-Territorial Coastal Management Areas Workshop; 16-17 May 2007. DFO. Can. Sci. Advis. Sec. Proceed. Ser. 2007/025

MPO, 2007. Compte rendu de l'Atelier fédéral-provincial-territorial sur les zones de gestion côtière; 16-17 mai 2007. Secr. can. de consult. sci. du MPO, Compte rendu 2007/025.

TABLE OF CONTENTS / TABLE DES MATIÈRES

Foreword / Avant-propos	ii
List of Acronyms/ Liste des acronymes	vi
SUMMARY	viii
SOMMAIRE	viii
INTRODUCTION / INTRODUCTION	1
WELCOME AND OPENING REMARKS.....	1
MOT DE BIENVENUE ET D'OUVERTURE	1
WORKSHOP PURPOSE, METHODS AND EXPECTED OUTCOMES	3
OBJECTIF DE L'ATELIER, MÉTHODES ET RÉSULTATS ATTENDUS.....	3
Mr. Gilles Thériault.....	3
SESSION I: SETTING THE STAGE.....	3
AN INTERNATIONAL PERSPECTIVE ON COASTAL/OCEANS MANAGEMENT	3
UNE PERSPECTIVE INTERNATIONALE DE LA GESTION OCÉANIQUE ET CÔTIÈRE ..	3
Mr. Larry Hildebrand	3
FRAMEWORK FOR COASTAL/OCEANS MANAGEMENT IN CANADA	5
CADRE DE GESTION CÔTIÈRE ET OCÉANIQUE AU CANADA	5
Mr. Wayne Moore.....	5
A PROVINCIAL PERSPECTIVE ON COASTAL MANAGEMENT AREAS.....	7
UNE PERSPECTIVE PROVINCIALE DES ZONES DE GESTION CÔTIÈRE	7
Mr. Russell Henry.....	7
AN OVERVIEW OF THE BRITISH COLUMBIA MEMORANDUM OF	
UNDERSTANDING PROCESS	9
UN APERÇU DU PROCESSUS POUR LE PROTOCOLE D'ENTENTE DE LA	
COLOMBIE-BRITANNIQUE	9
Mr. Barron Carswell	9
SESSION II: SHARING EXPERIENCES A PANEL SESSION ON LESSONS LEARNED	
FROM COLLABORATIVE INITIATIVES IN CANADA	11
DEUXIÈME PARTIE : MISE EN COMMUN DES LEÇONS TIRÉES DES INITIATIVES	
CONJOINTES AU CANADA – UNE RÉUNION D'EXPERTS	11
BAY OF FUNDY INITIATIVE	11
INITIATIVE DE LA BAIE DE FUNDY	11
Mr. David Duggan and Mr. Russell Henry.....	11
<i>Panel Feedback / Rétroaction des experts</i>	13

BRITISH COLUMBIA COASTAL PLANNING INITIATIVE	14
INITIATIVE DE PLANIFICATION DE LA GESTION CÔTIÈRE DE LA COLOMBIE BRITANNIQUE.....	14
Mr. Barron Carswell	14
<i>Panel Feedback / Rétroaction des experts</i>	16
 BEAUFORT SEA INITIATIVE	17
INITIATIVE DE LA MER DE BEAUFORT	17
Mr. Perry Diamond and Dr. Helen Fast.....	17
<i>Panel Feedback / Rétroaction des experts</i>	20
 NEWFOUNDLAND AND LABRADOR COASTAL PLANNING	20
PLANIFICATION CÔTIÈRE DE TERRE NEUVE ET LABRADOR	20
Mr. Patrick Shea and Ms. Dawn Mercer	20
<i>Panel Feedback / Rétroaction des experts</i>	25
 BRAS D'OR LAKES INITIATIVE	26
INITIATIVE DU LAC BRAS D'OR	26
Mr. Dave Duggan and Mr. Justin Huston	26
 QUEBEC EXPERIENCE	29
EXPÉRIENCE DU QUÉBEC.....	29
Mme. Marie-France Dalcourt	29
<i>Panel Feedback / Rétroaction des experts</i>	31
 NORTHUMBERLAND STRAIT INITIATIVE.....	32
INITIATIVE DU DÉTROIT DE NORTHUMBERLAND.....	32
Mr. David Dunn	32
 SUMMATION: KEY POINTS FROM SESSION.....	36
RÉCAPITULATION : POINTS CLÉS DE LA SÉANCE	36
Mr. Barron Carswell	36
<i>Triggers / Déclencheurs</i>	36
<i>Defining Scope of Boundaries / Définition du champ des limites</i>	36
<i>Stakeholder Participation Processes / Processus de participation des intervenants</i>	36
<i>Challenges / Défis</i>	37
<i>Instruments Used / Instruments utilisés</i>	38
<i>Resources Required / Ressources requises</i>	38
<i>Principles for Progress / Principes relatifs aux progrès</i>	38
 PARTICIPANTS VIEWS AND COMMENTS ON LESSONS LEARNED	39
OPINIONS ET COMMENTAIRES DES PARTICIPANTS SUR LES LEÇONS TIRÉES.....	39
 OVERVIEW OF DAY ONE: COMMENTS ON LESSONS LEARNED	44
APERÇU DE LA PREMIÈRE JOURNÉE : COMMENTAIRES SUR LES LEÇONS TIRÉES	44
Dr. Michael Chadwick and Mr. Russell Henry.....	44

SESSION III : MULTI-DEPARTMENTAL GROUP SESSION: WORKING TOGETHER TO ESTABLISH A PLANNING PROCESS FOR CMAS	48
TROISIÈME PARTIE : SÉANCE DE GROUPE INTERMINISTÉRIELLE : COLLABORER POUR ÉLABORER UN PROCESSUS DE PLANIFICATION DES ZGC	48
REPORT FROM GROUP SESSION:	49
COMPTE RENDU DE LA SÉANCE DE GROUPE :	49
<i>Group 1 / Premier groupe</i>	50
<i>Group 2 / Deuxième groupe</i>	50
<i>Group 3 / Troisième groupe</i>	51
<i>Group 4 / Quatrième groupe</i>	52
<i>Group 5 / Cinquième groupe</i>	53
GENERAL DISCUSSION.....	55
DISCUSSION GÉNÉRALE	55
SESSION IV: MULTI-DEPARTMENTAL GROUP SESSION: DEFINING OPTIONS: IMPLEMENTATION PROCESSES FOR CMAS	58
QUATRIÈME PARTIE : SÉANCE DE GROUPE INTERMINISTÉRIELLE : DÉFINITION DES OPTIONS : PROCESSUS DE MISE EN ŒUVRE DES ZGC	58
REPORT FROM GROUP SESSION:	58
COMPTE RENDU DE LA SÉANCE DE GROUPE :	58
<i>Group 1 / Premier groupe</i>	58
<i>Group 2 / Deuxième groupe</i>	60
<i>Group 3 / Troisième groupe</i>	61
<i>Group 4 / Quatrième groupe</i>	62
<i>Group 5 / Cinquième groupe</i>	62
SUMMARY OF THE FIRST GROUP SESSION -.....	65
RÉCAPITULATIF DE LA PREMIÈRE RÉUNION DE GROUPE.....	65
SUMMARY OF THE SECOND GROUP SESSION.....	66
RÉCAPITULATIF DE LA DEUXIÈME RÉUNION DE GROUPE.....	66
WRAP UP, NEXT STEPS AND FINAL COMMENTS	66
BILAN, PROCHAINES ÉTAPES ET DERNIÈRES OBSERVATIONS	66
CONCLUDING REMARKS	69
MOT DE LA FIN	69
Annex 1 – Recommendations to Oceans Task Group meeting.....	71
Annex 2 – List of Participants.....	75
Annex 3 – Agenda and Distributed Workshop Materials	76

LIST OF ACRONYMS/ LISTE DES ACRONYMES

ACAP	Atlantic Coastal Action Program
ACZISC	Atlantic Coastal Zone Information Steering Committee
ADM	Assistant Deputy Minister
AOI	Area of Interest
BSIMPI	Beaufort Sea Integrated Management Plan Initiative
CCME	Canadian Council of Ministers of Environment
CCFAM	Canadian Council of Fisheries and Aquaculture Ministers
CCMNR	Canadian Council of Ministers of Natural Resources
CEPI	Collaborative Environmental Planning Initiative
CMA	Coastal Management Area(s)
CZC	Coastal Zone Canada
DFO	Department of Fisheries and Oceans
DMICO	Deputy Ministers Interdepartmental Committee on Oceans
EBSA	Ecologically and Biologically Significant Areas
EC	Environment Canada
EO	Ecosystem Objectives
EOAR	Ecosystem Overview and Assessment Reports
EOR	Ecosystem Overview Report
ESS	Ecologically Significant Species
GIS	Geographic Information System
GOSLIM	Gulf of St. Lawrence Integrated Management
ICM	Integrated Coastal Management
ICOM	Integrated Coastal and Oceans Management
IFA	Inuvialuit Final Agreement
IGC	Inuvialuit Game Council
IM	Integrated Management
INAC	Indian and Northern Affairs Canada
IOM	Integrated Oceans Management
LNG	Liquefied Natural Gas
LOMA	Large Ocean Management Areas
MoU	Memorandum of Understanding
MPA	Marine Protected Areas
MPnA	Marine Protection Areas (British Columbia provincial designation)
NGO	Non Governmental Organizations
OA	Oceans Act
OAP	Oceans Action Plan
OGD	Other Government Departments (federal)
OMRN	Ocean Management Research Network
OTG	Oceans Task Group
RCOM	Regional Committee on Oceans Management
RDAs	Regional Development Areas
RDG	Regional Director General
TC	Transport Canada
RIC	Regional Implementation Committee
TEK/LEK	Traditional Ecological Knowledge/Local Ecological Knowledge
WMAC – NS	Wildlife Management Advisory Council – North Slope
WMAC – NWT	Wildlife Management Advisory Council – Northwest Territories
ZIP	Zone d'intervention Prioritaire (Area of Prime Concern)

AM	Autres ministères (palier fédéral)
CCGF – T.N.-O.	Conseil consultatif de la gestion de la faune – Territoires du Nord-Ouest
CCGF – VN	Conseil consultatif de la gestion de la faune – versant nord
CCIZCA	Comité consultatif de l'information sur les zones côtières de l'Atlantique
CCME	Conseil canadien des ministres de l'environnement
CCMPA	Conseil canadien des ministres des Pêches et de l'Aquaculture
CCMR	Conseil canadien des ministres des Ressources
CDI	Convention définitive des Inuvialuit
CÉT/CÉL	Connaissances écologiques traditionnelles/Connaissances écologiques locales
CGG	Conseil de gestion du gibier
CIMSMO	Comité interministériel des sous-ministres sur les océans
CRGO	Comité régional de gestion des océans
DGR	Directeur général régional
EC	Environnement Canada
EIE	Espèces d'importance écologique
GCI	Gestion côtière intégrée
GI	Gestion intégrée
GICO	Gestion intégrée des côtes et des océans
GIGSL	Initiative de gestion intégrée du Golfe du Saint-Laurent
GIO	Gestion océanique intégrée
GNL	Gaz naturel liquéfié
GTO	Groupe de travail sur les océans
IPGIMB	Initiative de planification de la gestion intégrée dans la mer de Beaufort
LO	Loi sur les océans
MAINC	Ministère des Affaires indiennes et du Nord canadien
MPO	Ministère des Pêches et des Océans
OE	Objectifs écosystémiques
ONG	Organisation non gouvernementale
PAO	Plan d'action pour les océans
PAZCA	Programme d'action des zones côtières de l'Atlantique
PE	Protocole d'entente
REA	Rapport d'examen de l'écosystème
REEE	Rapport d'examen et d'évaluation de l'écosystème
RIC	Comité régional de mise en œuvre
RRGO	Réseau de recherche sur la gestion des océans
SIG	Systèmes d'information géographique
SMA	Sous-ministre adjoint
TC	Transports Canada
ZCC	Zone côtière Canada
ZDR	Zone(s) de développement régional
ZEGO	Zones étendues de gestion des océans
ZGC	Zone(s) de gestion côtière
ZI	Zone d'intérêt
ZIEB	Zones d'importance écologique et biologique
ZIP	Zone d'intervention prioritaire

SUMMARY

The purpose of the workshop was to improve the understanding of how to establish, collaboratively develop and implement coastal management plans within respective Canadian jurisdictions. Discussions included documenting the recommended steps to initiate Coastal Management Area (CMA) planning.

Participants attempted to identify current federal and provincial planning policies, management frameworks, and legislative instruments that either permit or restrict the concept of CMA planning in our respective jurisdictions. Discussions on how to integrate planning, decision-making processes and explore data and knowledge management requirements occurred.

The workshop began with a discussion of integrated coastal management activities similar in nature to the concept of Coastal Management Areas (CMAs) that are currently underway in different regions of the country. Discussion on advances that have been made in other parts of the world, particularly the United States and European Economic Community were also presented. The focus was on the strengths and weaknesses and lessons that have been learned from these experiences.

Discussion groups addressed issues and developed a series of recommendations/ alternatives on how to address them. In order to facilitate the exchange of ideas, a discussion paper and a preliminary inventory of operational integrated coastal management initiatives that correspond with the concept of CMAs was provided to participants prior to the workshop.

Up to 50 senior representatives of federal and provincial agencies, as well as invited speakers attended the workshop. The workshop outcomes are expected to provide a common basis for further policy development regarding coastal management in Canada.

SOMMAIRE

L'objectif de l'atelier était d'améliorer la compréhension des moyens pour établir, élaborer en collaboration et mettre en œuvre des plans de gestion côtière dans chaque province et territoire du Canada. Au cours des discussions, on a consigné les étapes recommandées pour donner le coup d'envoi à la planification des zones de gestion côtière (ZGC).

Les participants ont tenté de déterminer les politiques de planification fédérales et provinciales actuelles, les cadres de gestion et les textes législatifs qui permettent ou interdisent le concept d'un plan relatif à la ZGC dans les provinces ou les territoires. Ils ont échangé à propos de moyens d'intégrer les plans et les processus de prise de décision et d'étudier les données ainsi que les exigences de la gestion des connaissances.

L'atelier a commencé par une discussion sur les activités de gestion côtière intégrée en cours actuellement dans différentes régions du Canada et dont la nature se rapproche du concept de la ZGC. Les participants ont également échangé sur les progrès réalisés ailleurs dans le monde, particulièrement aux États-Unis et dans les pays de la Communauté économique européenne. Ils ont mis l'accent sur les forces, les faiblesses et les leçons à tirer des expériences de ces derniers.

Des groupes de discussion ont abordé les problèmes rapportés et ont élaboré une série de recommandations et de moyens pour les résoudre. Dans le but de faciliter les échanges des participants pendant l'atelier, on leur a fourni au préalable un document de travail et un répertoire provisoire des initiatives de gestion côtière intégrée en fonction conformes au concept de ZGC.

Près de cinquante représentants d'organismes fédéraux et provinciaux ainsi que des conférenciers invités ont pris part à l'atelier. On s'attend à ce que les conclusions de la rencontre fournissent une assise commune pour poursuivre l'élaboration de politiques en matière de gestion côtière au Canada.

INTRODUCTION

The workshop was opened by the facilitator, Mr. Gilles Thériault of GTA Consultants Limited. He introduced the joint federal/provincial/territorial hosts of the event. On behalf of the federal government a welcome to participants was extended by Mr. Wayne Moore, Director General of Oceans for Fisheries and Oceans Canada. On behalf of the Provincial and Territorial participants, Mr. Byron James, Province of New Brunswick Deputy Minister for the Ministries of Agriculture and Aquaculture; and Fisheries welcomed all participants to New Brunswick for the workshop.

Mr. Thériault noted that the Coastal Management Area (CMA) concept is not as well defined yet as the concept of Large Ocean Management Area (LOMA). The LOMA is the place within which the CMA is intended to be “nested”. Those responsible for the development of the concept are still considering the possible modalities and are open to suggestions and ideas. It is the primary purpose of this workshop to share experiences in areas of coastal management that may be beneficial to the development of the CMA concept.

WELCOME AND OPENING REMARKS Mr. Wayne Moore and Mr. Byron James

Mr. Moore welcomed all the participants. He noted that in his brief tenure as Director General of Oceans Directorate, the question of coastal management has been a topic of frequent discussion within his Sector. An important first step before launching into the kind of Integrated Management (IM) of the coasts envisaged within the *Oceans Act* (OA) and pursuant policy directives is to take the time to learn from the lessons of similar initiatives that have preceded this workshop. One important purpose of the this workshop is to take that first step

Mr. James, in his capacity as the Province of New Brunswick Deputy Minister for both the Fisheries and the Agriculture and

INTRODUCTION

Le coup d'envoi de l'atelier est donné par M. Gilles Thériault de GTA Consultants Limitée. Il présente les hôtes des paliers fédéral, provincial et territorial de l'événement. Au nom du gouvernement fédéral, M. Wayne Moore, directeur général des Océans de Pêches et Océans Canada, prononce un mot de bienvenue. Et au nom des participants des provinces et des territoires, M. Byron James, le sous-ministre des ministères provinciaux d'Agriculture et d'Aquaculture et des Pêches, souhaite la bienvenue à tous au Nouveau-Brunswick.

M. Thériault souligne que la notion de zone de gestion côtière (ZGC) n'est pas aussi bien définie que celle de la zone étendue de gestion des océans (ZEGO). La ZEGO constitue en fait l'aire à l'intérieur de laquelle on a l'intention d'établir la ZGC. Les personnes responsables de la définition du concept de ZGC étudient encore les différentes possibilités et accueillent positivement les idées et suggestions. Le but premier de l'atelier est le partage d'expériences dans les secteurs de la gestion côtière qui puissent nourrir le concept de ZGC.

MOT DE BIENVENUE ET D'OUVERTURE M. Wayne Moore et M. Byron James

M. Moore souhaite la bienvenue à tous les participants. Il fait remarquer qu'au cours de son bref mandat à la tête de la Direction générale des océans, les discussions au sein du Secteur ont fréquemment eu pour thème la gestion côtière. Prendre le temps d'apprendre les leçons des initiatives similaires précédentes constitue un premier pas essentiel avant de se lancer dans la gestion intégrée (GI) des côtes envisagée dans la *Loi sur les océans* (LO). Accomplir cette première étape constitue un objectif essentiel de l'atelier.

M. James, en tant que sous-ministre attribué aux dossiers des Pêches, de l'Agriculture et de l'Aquaculture, prononce à son tour un mot

Aquaculture portfolios, echoed the welcome extended by Mr. Moore. In addition, Mr. James noted how gratifying it was for New Brunswick to host this national workshop and to trade ideas with other jurisdictions. It is important to understand how other jurisdictions and stakeholders are approaching similar issues. This will allow for the opportunity to learn from their experiences

Mr. James expressed his satisfaction that this workshop will focus on oceans management at the coastal level, more so than in offshore waters. Recent efforts in other parts of Atlantic Canada have retained an offshore focus. New Brunswick will bring to the discussion recent examples of coastal planning in the Bay of Fundy and in the Northumberland Strait. These initiatives have brought stakeholders together to share ideas with one another, regardless of conflicting viewpoints.

In his experience as the former Deputy Minister of Environment and Local Government, Mr. James was keenly aware that issues along the coast could benefit from a systematic approach to integrated development planning and conservation. The province of New Brunswick had initiated its own coastal zone land policy to protect natural values of the coast¹. The debate that has followed is on how to carry out planning to ensure both conservation and sustainable development goals are met.

Mr. James noted that the Northumberland Strait example is of special interest to New Brunswick because it entails cooperation with Prince Edward Island, Nova Scotia and the federal government. This constitutes a more complex and challenging but, at the same time, a more realistic model of Integrated Management in Atlantic Canada. He concluded his comments by assuring that the Province of New Brunswick is keen

de bienvenue. De plus, M. James souligne tout le plaisir des responsables du Nouveau-Brunswick d'organiser l'atelier national et d'échanger avec d'autres provinces et les territoires. Il est important de comprendre comment les intervenants des autres provinces et des territoires abordent les mêmes questions. L'atelier donnera l'occasion d'apprendre de leurs expériences.

M. James exprime aussi sa satisfaction de savoir que l'atelier mettra surtout l'accent sur la gestion océanique relative aux côtes et non aux eaux du large. Les autres régions du Canada atlantique ont récemment maintenu des efforts axés sur les eaux du large. L'atelier du Nouveau-Brunswick permettra de discuter des récents exemples de planification côtière dans la baie de Fundy et dans le détroit de Northumberland. Ces projets ont poussé des intervenants à se réunir pour partager leurs idées, malgré des points de vue contradictoires.

Durant ses fonctions de sous-ministre de l'Environnement et des Gouvernements locaux, M. James était vivement conscient du fait que les problèmes le long des côtes pourraient bénéficier d'une approche systématique de la planification intégrée du développement et de la conservation. Le Nouveau-Brunswick avait créé sa propre politique d'aménagement du territoire côtier². Le débat qui a suivi touche les moyens de réaliser les plans afin d'assurer la réalisation des objectifs de conservation et de développement durable.

M. James précise que l'exemple du détroit de Northumberland comporte un intérêt particulier pour la province, car il entraîne la coopération de l'Île-du-Prince-Édouard, de la Nouvelle-Écosse et du palier fédéral. Cet exemple représente un modèle de gestion intégrée complexe et audacieux au Canada atlantique, mais aussi plus réaliste. Pour conclure, M. James conclut en soutenant que le Nouveau-Brunswick est enthousiaste à

¹ *A Coastal Areas Protection Policy for New Brunswick, 2002*

² *Politique de protection des zones côtières pour le Nouveau-Brunswick, 2002.*

to move ahead with other partners to see that integrated coastal management becomes a reality.

l'idée de s'unir à des partenaires pour transformer en réalité l'idée de gestion côtière intégrée.

WORKSHOP PURPOSE, METHODS AND EXPECTED OUTCOMES

Workshop Facilitator
Mr. Gilles Thériault

OBJECTIF DE L'ATELIER, MÉTHODES ET RÉSULTATS ATTENDUS

M. Gilles Thériault
Animateur d'atelier

Mr. Thériault indicated that the workshop would be divided into three parts. On the first morning, there would be a number of presentations on international and national experiences. A panel session with a focus on existing initiatives across Canada that mirror, at least in part, the objectives and methods envisioned for CMA planning would follow the presentations. This session would enable participants to take away lessons of challenges and successes encountered into discussion sessions on the following day. On the second day, there would be two series of break-out sessions, one on planning and one on implementation of CMAs. There were to be no set rules for these discussion – all ideas would be welcomed.

M. Thériault signale que l'atelier sera divisé en trois parties. Le premier matin, un certain nombre d'exposés sur des expériences internationales et nationales auront lieu. À la suite de ces derniers se déroulera une réunion d'experts axée sur les projets partout au Canada qui reflètent, du moins en partie, les méthodes et les objectifs prévus pour la planification des ZGC. L'activité permettra aux participants de tirer des leçons des difficultés et des réussites de ces projets au cours de séances de discussion le lendemain. Le deuxième jour sera consacré à deux séries de réunions en petits groupes, l'une sur la planification des ZGC et l'autre, sur leur mise en œuvre. Aucun ensemble de règles ne s'appliquent pour les discussions – bienvenue aux idées.

SESSION I: SETTING THE STAGE

AN INTERNATIONAL PERSPECTIVE ON COASTAL/OCEANS MANAGEMENT

Mr. Larry Hildebrand

PREMIÈRE PARTIE : PRÉPARER LA VOIE

UNE PERSPECTIVE INTERNATIONALE DE LA GESTION OCÉANIQUE ET CÔTIÈRE

M. Larry Hildebrand

Mr. Hildebrand prefaced his comments by noting that the advent of Integrated Coastal Management (ICM) in Canada has been long anticipated. Decades of discussion have not yielded the result long sought after. Part of the problem stems from the need to engage so many interests in such an enterprise, both governmental and non-governmental. Yet at the same time that may be the very strength of an Integrated Coastal Management initiative once, it is commonly agreed and in place. Central though, to moving forward, is a clear and strong policy signal that integrated coastal management is indeed a priority in Canada.

M. Hildebrand commence ses observations en soulignant la longue période d'attente de l'avènement de la gestion côtière intégrée (GCI) au Canada. Des décennies de discussion n'ont pas donné le résultat recherché depuis longtemps. Une partie du problème réside dans la nécessité de faire participer au projet un très grand nombre d'acteurs, issus du gouvernement et d'autres organismes. Mais l'engagement de tous constitue aussi la force d'une initiative de GCI, une fois cette dernière approuvée par tous et en place. Pour faire des progrès, toutefois, on doit lancer un signal précis et solide que la GCI constitue réellement une priorité au Canada.

Internationally the only approaches that have worked are those in which true integration exists – integration across sectors of interest, jurisdictions, and spatially (land and sea). Integration of knowledge (environmental and socio-economic) and among the disciplines of science is also essential.

But perhaps the most important factor of all is trust among all the competing interests. Some interests hold more power than others, which in turn may lead to a fear of cooperation. These interests must be given time to learn to understand and trust one another's motivations. Equally important is trust in the organization leading this process.

By the count of one researcher there are more than 700 ICM efforts in diverse governance and ecological contexts worldwide. Mr. Hildebrand suggested that much can be learned from these initiatives. An observation of note is that there are three times as many initiatives at the sub-national level as there are at the national level.

Common reasons for embarking on such programs include a national response to international pressure, a desire to break down sectoral silos, improving efficiency and effectiveness and improving management of land-based activities that negatively impact the marine environment. But challenges are numerous including preferences for sector-based planning, development versus conservation conflicts, failure to articulate the benefits compared to the costs and a variety of socio-cultural impediments.

In the Canadian context the essential factors to success that may have been previously lacking that are more likely to exist now include public demand, enabling legislation and policies, a sound knowledge base and basic seed funding. It remains to

À l'échelle internationale, les seules méthodes ayant réussi comportaient une véritable intégration – c'est-à-dire une intégration des secteurs d'intérêts, des compétences et à l'échelle spatiale (les terres et l'eau). L'intégration du savoir environnemental et socioéconomique et des connaissances parmi les disciplines scientifiques est également essentielle.

Le facteur le plus important pourrait cependant être la confiance entre tous les groupes dont les intérêts divergent. Certains intervenants ont plus de pouvoir que d'autres; une situation pouvant entraîner des groupes à craindre la coopération. On doit leur accorder du temps afin de se comprendre et d'avoir confiance en les motivations de chacun. La confiance envers l'organisation menant le projet est tout aussi importante.

Selon le calcul d'un chercheur, il existe plus de 700 projets de GCI dans le monde, menés dans divers contextes gouvernementaux et écologiques. Ces initiatives peuvent servir d'exemples, suggère M. Hildebrand. Une remarque intéressante : il y a trois fois plus de projets à l'échelle infranationale qu'à l'échelle nationale.

La mise en œuvre de tels programmes s'explique entre autres par le désir du gouvernement national de répondre à la pression internationale ou de briser le cloisonnement administratif, d'améliorer l'efficacité et l'efficacé ainsi que de perfectionner la gestion d'activités terrestres néfastes pour l'environnement marin. Les défis demeurent nombreux : une préférence générale pour la planification sectorielle, des conflits opposant le développement à la conservation, l'incapacité de prévoir les retombées comparativement aux coûts et une variété d'obstacles socioculturels.

Dans le contexte canadien, les facteurs essentiels du succès qui manquaient peut-être auparavant et qui pourraient bel et bien exister aujourd'hui comprennent la demande du public, une législation et des politiques habilitantes, une solide base de

be seen if other essential factors such as political will and leadership at all levels are now present. Progress nationally through the OA and its related policies has led to the concept of “nested” approaches in which planning and management operate at the scale most appropriate to the issues being addressed

In concluding his remarks Mr. Hildebrand posed these questions: Will there be true leadership and policy commitment? If so, by whom? Does the political will exist? Are we now ready? The Canadian public and our international partners expect more of Canada.

FRAMEWORK FOR COASTAL/OCEANS MANAGEMENT IN CANADA

Mr. Wayne Moore

Mr. Moore began his presentation by observing that there are ideas in Mr. Hildebrand’s presentation that can be built upon. He noted that much of the public policy was built around key realities (e.g., proximity to the United States, urbanisation, and demographic change). With one of the longest coastlines in the world, Canada also faces pressure to address the challenges facing coastal ecosystems, challenges only exacerbated by climate change.

It was noted that policy development was a question of dealing with the “unknowns.” The coastal zone is one of those areas that, by its complex nature, makes the transition from the unknown to known very difficult. Many questions arise:

- What are the inter-linkages between various activities and the environmental responses?
- What are the factors that lead to changes and who is responsible?

connaissances et du financement de démarrage. Il reste à déterminer si d’autres facteurs comme la volonté et le leadership politiques existent désormais à tous les niveaux. Le progrès sur le plan national grâce à la LO et les politiques relatives à cette dernière a mené à l’utilisation de méthodes, selon lesquelles les activités de planification et de gestion pour résoudre un problème sont prévues à l’échelle appropriée.

En guise de conclusion, M. Hildebrand pose les questions suivantes : serons-nous témoins de véritables exemples de leadership et d’engagement politiques? Si oui, qui seront les acteurs? La volonté politique existe-t-elle? Sommes-nous désormais prêts? Le public canadien et nos partenaires internationaux espèrent plus du Canada.

CADRE DE GESTION CÔTIÈRE ET OCÉANIQUE AU CANADA

M. Wayne Moore

M. Moore commence son exposé en notant que certaines idées de M. Hildebrand peuvent servir de fondations. Il souligne que bon nombre des politiques publiques respectent les réalités clés (par ex., la proximité des États-Unis, l’urbanisation et les changements démographiques). Doté d’un des littoraux les plus longs du monde, le Canada subit aussi la pression de relever les défis liés aux écosystèmes côtiers que les changements climatiques ne font que rendre plus ardu.

L’élaboration de politiques est un processus marqué de questions sans réponse, note-t-on. La zone côtière constitue un espace, qui, de par sa nature complexe, rend la transition entre les questions et les réponses très difficile. On soulève de nombreuses questions :

- Quels sont les liens entre les diverses activités et les interventions environnementales?
- Quels sont les facteurs qui mènent au changement et qui sont les responsables?

- But also how do we know when our sustainable planning efforts are being successful?
- How do we give priority to our efforts?
- What are the best practices that can be applied?
- What are the various jurisdictional roles and responsibilities?
- How do we use taxpayer resources most effectively?
- How do various federal departments contribute in support of their sectors?
- Quand savons-nous que nos efforts de planification durable portent fruit?
- Quels efforts doit-on prioriser?
- Quelles sont les meilleures pratiques à utiliser?
- Quels sont les divers rôles et champs de compétence des paliers gouvernementaux?
- Comment utiliser les fonds des contribuables plus efficacement?
- Comment les divers ministères fédéraux soutiennent-ils leurs secteurs?

The OA has been in existence for 10 years now. The Act provides the basis Integrated Oceans Management. Knowing the details of the Act is important because it informs of what Parliament has instructed the Government of Canada to do. In addition to Integrated Management (IM), Marine Protect Areas (MPAs) are also a critical deliverable of the Act. Most recently the designation of the Musquash area of New Brunswick as an MPA is a great example of moving forward in the face of uncertainties in order to ensure that it will be possible to meet conservation and sustainable use objectives in future.

The focus of IM, up until now, has been on the five LOMAs. These were chosen in a thoughtful process that considered, first and foremost, the multiple use challenges of the areas. While they address offshore uses, they do not exclude the needs of coastal management. Nevertheless resources are limited and there is a need to set priorities in relation to dedication of resources. The priority at this time is to continue the completion of the LOMA management plans, but this doesn't preclude work on coastal management within these chosen areas.

Deliverables emanating from Phase I of the OAP have included key knowledge

La LO existe maintenant depuis dix ans. Elle fournit les bases de la gestion océanique intégrée. Il est essentiel de connaître les détails de la LO; cela permet de savoir ce que le Parlement ordonne au gouvernement du Canada de faire. En plus de la gestion intégrée (GI), les zones de protection marine (ZPM) constituent une réalisation attendue cruciale de la Loi. La désignation récente du territoire de Musquash au Nouveau-Brunswick comme ZPM est un bel exemple d'avancement malgré les incertitudes pour s'assurer que les objectifs liés à la conservation et à l'utilisation durable sont atteints dans l'avenir.

Jusqu'à présent, on a axé la priorité de la GI sur les cinq ZEGO. Elles ont été déterminées selon un processus réfléchi, dont la toute première étape consistait à étudier les défis relatifs de leurs usages multiples. Les zones présentent des utilisations extracôtières, mais elles nécessitent une gestion côtière. Les ressources sont néanmoins limitées et le besoin de définir les priorités quant à l'attribution des ressources se fait entendre. La priorité actuelle est de compléter les plans de gestion des ZEGO, sans toutefois écarter le travail de gestion côtière dans les zones.

Les résultats visés par la première phase du PAO incluent des produits de connaissances

products and crucial science-based tools such as methods for identifying Ecologically and Biologically Significant Areas (EBSAs), Ecosystem Overview and/or Assessment Reports (EORs, EOARs), Ecologically Significant Species (ESS) and Ecosystem Objectives (EOs). While these were developed with specific reference to application at the LOMA scale, most are of equal value in assessing coastal ecosystems as well.

In the next steps a methodology for prioritising Socio-Economic Objectives for LOMAs is being developed. There are also six Areas of Interest (AOI) and six new MPAs that need to be addressed. The processing of further refining EOARs/EBSAs is a priority and of particular relevance to the concerns of this workshop given the desire to better intergrate coastal zones and the LOMAs in a credible and consistent manner.

DFO is not stepping back from integrated coastal zone management. LOMA planning does not necessarily cover the whole coast. There is already much “bottom-up” work going on in coastal areas of Canada. Some of this work is going on within LOMA planning areas, other initiatives may fall outside a designated LOMA. All of these activities need to be unified – thus the need to build and inform a vision for Canada’s Coasts for 2020.

A PROVINCIAL PERSPECTIVE ON
COASTAL MANAGEMENT AREAS
Mr. Russell Henry

Mr. Henry began by cautioning that his presentation reflected primarily the provincial perspective of New Brunswick and not necessarily that of all other provinces and territories present at the workshop. It also was not fully sanctioned by all provincial departments, although they

clés et des outils à vocation scientifique essentiels tels que les méthodes pour déterminer les zones d’importance écologique et biologique (ZIEB) et les espèces d’importance écologique (EIE), rédiger les rapports d’examen de l’écosystème (REE) et les rapports d’examen et d’évaluation de l’écosystème (REEE) ainsi que fixer les objectifs écosystémiques (OE). Tandis que les méthodes ont été élaborées particulièrement pour les ZEGO, la plupart d’entre elles sont tout aussi efficaces pour évaluer les écosystèmes côtiers.

Au cours des prochaines étapes, on développe une méthode pour prioriser les objectifs socioéconomiques relatifs aux ZEGO. Il faut discuter de six zones d’intérêt (ZI) et de six nouvelles AMP. Le processus de perfectionnement des REEE et du concept de ZIEB constitue une priorité, notamment pertinente pour aborder les préoccupations de l’atelier, étant donné le désir de mieux intégrer les zones côtières et les ZEGO d’une façon crédible et cohérente.

Le MPO ne recule pas devant la gestion intégrée des zones côtières. La planification en matière de ZEGO ne couvre pas nécessairement le littoral en entier. On fait déjà beaucoup appel à la démarche ascendante dans les zones côtières canadiennes. Une partie du travail se déroule à l’intérieur des zones de planification qui englobent les ZEGO, tandis que d’autres projets peuvent être lancés à l’extérieur d’une ZEGO en particulier. On doit unifier toutes les activités et pour ce faire, on reconnaît le besoin de bâtir un avenir pour les côtes canadiennes d’ici 2020, et d’y contribuer.

UNE PERSPECTIVE PROVINCIALE DES
ZONES DE GESTION CÔTIÈRE
M. Russell Henry

M. Henry tient d’abord à préciser que son exposé reflète essentiellement la perspective du Nouveau-Brunswick et pas forcément celle des autres provinces et des territoires présents à l’atelier. Il ajoute que ses observations n’ont pas été approuvées dans leur ensemble par tous les ministères

had been provided an opportunity for input. There are wide varieties of opinions on coastal issues as well as a variety of approaches that could be used to address coastal issues across these various jurisdictions. All have equal relevance and must be heard and considered. Some provinces have entered into formal Memorandum of Understanding with DFO (e.g. British Columbia) which others may wish to consider.

One example of a difference of approach is the case of New Brunswick. The province claims ownership of oceans space out to the mid-bay line in the areas between its neighbouring provinces. From the perspective of the Province of New Brunswick this takes in most, if not all, of the area that would be considered to a part of any CMA.

In the Atlantic region, the current approach (an approach which has the strong support of the Province of New Brunswick) is the institution of a Maritime Provinces Federal-Provincial Regional Committee on Oceans Management (RCOM). In the framework in New Brunswick, senior management approval is required to initiate any action recommended at the RCOM. Having Ministerial support to initiate CMA planning is of vital importance. Thus the development of a full senior management support framework is essential.

The current Bay of Fundy planning initiative is the only federal/provincial CMA-like project ongoing in New Brunswick. The trigger for this initiative arose out of the Bay of Fundy Stakeholder Forum. The forum had been established largely in response to salmon aquaculture siting and user conflicts in southwest New Brunswick. This resulted in a process where the federal/provincial and community cooperation led to a CMA-like activity. It is anticipated that this will prove to be very beneficial for multi-stakeholder planning.

provinciaux, bien qu'ils aient eu la possibilité de faire des suggestions. Il y a un vaste éventail d'opinions sur les questions côtières, tout comme une multitude d'approches pour y répondre dans les diverses provinces et les territoires; elles sont toutes valables et méritent d'être étudiées. Certaines provinces ont signé un protocole d'entente (PE) officiel avec le MPO (p. ex., la Colombie-Britannique); d'autres suivront peut-être.

Un exemple de différence dans l'approche du Nouveau-Brunswick est que la province réclame des droits de propriété de l'espace océanique jusqu'à la moitié des baies qui la séparent des provinces voisines. Du point de vue du Nouveau-Brunswick, l'espace comprend la majeure partie, sinon la totalité, de la zone qui serait considérée comme une partie de toute ZGC.

Au Canada atlantique, l'approche favorisée actuellement (fortement appuyée par le Nouveau-Brunswick) constitue la création d'un comité régional de gestion des océans (CRGO) fédéral-provincial des provinces Maritimes. Selon le cadre du Nouveau-Brunswick, la haute direction doit autoriser toute action recommandée au CRGO. Le soutien du gouvernement est essentiel pour lancer la planification des ZGC. Ainsi, l'élaboration d'un cadre de soutien complet de la haute direction se révèle cruciale.

Le projet de planification dans la baie de Fundy constitue la seule initiative fédérale/provinciale en matière de ZGC à l'heure actuelle dans la province. L'élément déclencheur du projet a pris naissance pendant le Forum des intervenants de la baie de Fundy. On l'a organisé essentiellement en réponse aux problèmes relatifs à l'emplacement des sites d'aquaculture du saumon dans le sud-ouest du Nouveau-Brunswick et aux conflits entre utilisateurs. Les conflits ont mené les gouvernements fédéral et provincial et la collectivité à s'unir et mettre sur pied un projet ressemblant à la ZGC. On prévoit qu'il sera très bénéfique pour la planification à laquelle

High level buy-in at both levels of government, a commitment to co-funding, a well-structured approach to consultation, planning and implementation, clear but flexible boundary definitions, planning objectives and working within existing legislative mandates were seen as key elements for success. Perhaps more important than all of these is recognition of the time it takes to develop community consensus and agreement through mutual respect and understanding. The process should not be rushed as time is required to develop trust and collaboration among all parties.

An important message is that science needs to be translated into common language so that the lay person has a full understanding. Science is a key tool, but not the only one. Data sharing and communications are very important. Economics and socio-cultural issues are of equal importance to the process.

The budget for such an exercise is not trivial – it will be in excess of \$1M when all contributions including ‘in kind’ government support is taken into consideration. Provinces have limited resources and financial support from the federal government is critical to moving forward.

Finally, the collaborative nature of such an enterprise, and the importance of a bottom-up approach cannot be over-emphasized.

AN OVERVIEW OF THE BRITISH
COLUMBIA MEMORANDUM OF
UNDERSTANDING PROCESS
Mr. Barron Carswell

The need for a Memorandum of Understanding (MoU) to facilitate joint federal/provincial ocean and coastal management in British Columbia stems

prennent part de multiples intervenants.

Un haut niveau de soutien des deux ordres de gouvernement, un engagement envers le cofinancement, une approche bien structurée de la consultation, de la planification et de la mise en œuvre, une définition claire mais flexible des limites, la planification des objectifs et un travail accompli selon les mandats législatifs en place constituent les facteurs perçus comme essentiels au succès. Un élément possiblement encore plus important est la reconnaissance du temps nécessaire au consensus collectif et à une entente, dans le respect et la compréhension des parties. On ne doit pas accélérer le processus; le temps permet de développer la confiance mutuelle et de créer des liens de collaboration.

Un message important: la vulgarisation scientifique permet aux non-spécialistes de bien saisir les notions. Certes, le savoir scientifique représente un outil clé, mais il y en a d'autres, comme le partage des données et les communications. Les questions économiques et socioculturelles revêtent une importance égale dans le processus.

Le budget pour un tel exercice est considérable – il sera supérieur à un million de dollars si l'on tient compte de toutes les contributions incluant l'appui en nature du gouvernement. Les provinces disposent de ressources limitées; sans le soutien financier du fédéral, elles ne pourraient réaliser de progrès.

Enfin, on n'insistera jamais assez sur la collaboration, qui constitue l'essence d'un projet de la sorte, et sur l'importance d'une démarche ascendante.

UN APERÇU DU PROCESSUS POUR LE
PROTOCOLE D'ENTENTE DE LA
COLOMBIE-BRITANNIQUE
M. Barron Carswell

Le besoin d'un protocole d'entente (PE) pour faciliter la gestion océanique et côtière conjointe des niveaux fédéral et provincial en Colombie-Britannique découle d'un problème

from the jurisdictional situation that exists off the west coast. Provincial ownership of the seabed within the jaws of land was confirmed by the Supreme Court in 1984. The OA gave the impression that Oceans management and jurisdiction was a largely federal responsibility but that is especially untrue on the west coast where there are overlapping jurisdictions including aboriginal, local government, provincial and federal. In addition trans-boundary issues with the United States add another layer to an already complex situation.

The Canada/British Columbia Oceans MoU and draft sub-MoUs serve to address concerns pertaining to federal initiatives such as LOMAs and MPAs planning, some of which have been designated in areas of provincial and shared jurisdictions. For their part, the province of British Columbia has Land and Resource Management Plans covering most of British Columbia and sub-regional Coastal plans covering large portions of the inland marine zone. The provincial sub-regional coastal planning process began in 2001 and cost \$1.5 M over three years to develop 5 multiple use plans. The focus was on allocation of tenures, conflict avoidance, sustainable economic development and diversification of opportunities.

British Columbia also has a long history of establishing MPAs (now functioning in cooperation with the federal government) consisting of supports 124 provincial MPAs, soon to rise to 170, representing protection of 24-26% of all shoreline in British Columbia.

With all of these overlaps, it only made sense that efforts should be joined to develop a MoU to avoid conflicts between the two levels of government. This agreement was established to promote efficiency and effectiveness of action between the two levels of government.

d'ordre juridictionnel au large de la côte Ouest. La Cour suprême a confirmé les droits de propriété de la province du plancher océanique à l'intérieur des bras de terre en 1984. La LO laissait croire que les questions de gestion et de compétence liées aux océans relevaient surtout du fédéral, mais il s'agit d'une fausse impression particulièrement sur la côte Ouest où les compétences autochtone, locale, provinciale et fédérale se chevauchent. De plus, les enjeux transfrontaliers avec les États-Unis compliquent encore plus la situation.

Canada et la Colombie-Britannique et des ébauches de PE secondaires servent à étudier les préoccupations se rattachant aux initiatives fédérales telles que la planification des ZEGO et des ZPM; par ailleurs, certains des projets se déroulent dans des secteurs de compétence provinciale ou partagée. La Colombie-Britannique, quant à elle, dispose de plans de gestion des terres et des ressources qui couvrent la majorité du territoire de la province et d'une planification côtière infrarégionale qui enveloppent de grandes parties des eaux intérieures. Le processus de planification côtière infrarégionale de la province a commencé en 2001; on a dépensé 1,5 million de dollars pendant une période de trois ans pour élaborer cinq plans à l'égard des usages multiples. On a concentré les efforts sur l'attribution des mandats, l'évitement de conflits, le développement économique durable et la diversification des possibilités.

La Colombie-Britannique établit aussi depuis longtemps des ZPM (la province agit aujourd'hui en coopération avec le gouvernement fédéral). Il existe 124 AMP provinciales, bientôt 170, qui protègent de 24 à 26 p. cent du littoral de la Colombie-Britannique.

Compte tenu de tous les chevauchements de compétence, il était logique de penser qu'unir les efforts pour élaborer un PE permettrait d'éviter les conflits entre les deux niveaux de gouvernement. On a établi l'entente pour favoriser l'efficacité et l'efficacité des échanges entre les deux niveaux.

In the 2004 Canada/British Columbia Oceans MoU was signed. Six areas for future collaboration were identified: developing a joint system of Marine Protected/Protection Areas; integrated coastal planning and oceans management; an integrated oceans information management system; developing indicators for oceans management and state of the environment reporting; gathering and sharing information related to offshore oil and gas resources, and harmonizing aquaculture decision-making. Each of these areas is the subject of a sub-MoU.

The IM sub-MoU is a framework document and defines the scope and relationship between LOMA and CMA planning with an implementation plan to be put in place in nine months after signing. This document is in final draft pending review and acceptance of the sub-MoUs by both levels of government.

SESSION II: SHARING EXPERIENCES A PANEL SESSION ON LESSONS LEARNED FROM COLLABORATIVE INITIATIVES IN CANADA

The panel session was split into two sessions. Three initiatives were considered in the morning session: the Bay of Fundy initiative; the British Columbia coastal planning initiative and the Beaufort Sea initiative. Four initiatives were considered in the afternoon session: Newfoundland Coastal Planning Initiative; Bras d'Or Lakes Initiative; Quebec ZIP Initiative; and the Northumberland Strait Initiative.

En 2004, le Canada et la Colombie-Britannique signent le PE sur les océans. On a déterminé six projets pour une collaboration future : élaborer un système commun de zones de protection marine (ZPM); effectuer une planification côtière intégrée et une gestion océanique intégrée; élaborer un système de gestion intégrée de l'information sur les océans; élaborer des indicateurs de gestion océanique et des rapports sur l'état de l'environnement; recueillir et échanger des renseignements sur les ressources de pétrole et de gaz en mer; harmoniser les décisions relatives à l'aquaculture. Chacun de ces volets fait l'objet d'un protocole d'entente supplémentaire.

Le protocole d'entente supplémentaire en matière de gestion intégrée constitue un document-cadre définissant les paramètres de la planification des ZEGO et des ZGC ainsi que leur lien et propose un plan de mise en œuvre à lancer neuf mois après la signature. On attend l'examen et l'approbation du PE supplémentaire par les deux ordres de gouvernement pour conclure la version définitive du plan.

DEUXIÈME PARTIE : MISE EN COMMUN DES LEÇONS TIRÉES DES INITIATIVES CONJOINTES AU CANADA – UNE RÉUNION D'EXPERTS

On a divisé la réunion d'experts en deux séances. Dans la matinée, trois projets ont été étudiés : l'initiative de la baie de Fundy, l'initiative de planification de la gestion côtière de la Colombie-Britannique et l'initiative de la mer de Beaufort. Quatre projets ont fait l'objet de discussions au cours de la séance de l'après-midi : la planification de la gestion côtière à Terre-Neuve-et-Labrador, l'initiative du lac Bras d'Or, l'expérience du Québec en matière de ZIP et l'initiative du détroit de Northumberland.

BAY OF FUNDY INITIATIVE
Mr. David Duggan and Mr. Russell Henry

Mr. Henry began by noting that the *South-western Bay of Fundy Marine Resources Planning Process* emerged as an outcome of the salmon aquaculture siting policy review, and the subsequent Bay of Fundy stakeholder forum process. A key recommendation of that forum was to create a multiple use Integrated Management planning process for the Bay of Fundy. Stakeholders were brought together to develop this Integrated Management process. Stakeholders were selected from various sectors including aquaculture, the fishery, NGOs, the local economic development community, etc. A two-year facilitated process was required to establish a collaborative process for the plan development

In terms of identifying the boundaries, for the initiative the starting point was the use of the provincial crown line (the mid-bay line in the Bay), the International boundary with the United States and an exclusion of the areas within the jurisdiction of the Saint John Harbour Authority. Since then boundaries are being redefined with flexibility to the needs of the process being paramount. One important innovation was the hiring of a Committee Chair from joint federal/provincial funds for Phase II in such a way that the process would be independent of government. Admittedly there are challenges to maintain an arms-length relationship since the salary comes from the two levels of governments however this process is working.

Mr. Duggan emphasized the need for a common understanding between the two levels of government, first to develop a process to develop the plan and then to actually develop the plan itself. Sector representatives were asked to “leave their hats at that door”. They were not invited as advocates of their sector but as knowledgeable and objective participants.

INITIATIVE DE LA BAIE DE FUNDY
M. David Duggan et M. Russell Henry

M. Henry note en premier lieu que le *processus de planification des ressources marines du sud-ouest de la baie de Fundy* a vu le jour à la suite de l'examen des politiques de sélection de sites d'aquaculture du saumon et du processus ultérieur du Forum des intervenants de la baie de Fundy. Une des recommandations clés du Forum était de créer un processus de planification de la gestion intégrée des usages multiples pour la baie de Fundy. On a réuni des intervenants, appartenant à divers secteurs dont l'aquaculture, la pêche ou divers groupes dont les ONG, la collectivité de développement économique local, etc., dans le but d'élaborer ce processus de gestion intégrée. Une démarche dirigée de deux ans a permis d'établir un processus de collaboration pour élaborer le plan.

En matière de définition des limites, on a utilisé la ligne de fracture des provinces (à la moitié de la baie) et la frontière internationale avec les États-Unis, en excluant les zones dans l'Administration portuaire de St. John, comme point de départ du projet. Depuis, on redéfinit les limites, avec comme condition primordiale la souplesse face aux besoins du processus. Une innovation importante : l'embauche d'un président de comité grâce aux fonds communs du fédéral et du provincial pour la deuxième phase du projet de façon à ce que le processus soit indépendant du gouvernement. Bien que la démarche fonctionne, il faut admettre qu'une relation sans lien de dépendance est difficile à maintenir, car le salaire provient des deux niveaux.

M. Duggan insiste sur le besoin d'une compréhension commune des deux niveaux du gouvernement pour, dans un premier temps, élaborer un processus pour créer un plan, puis, le mettre en œuvre. On a demandé aux représentants des secteurs de se détacher de leur monde respectif; ils ont été invités à titre de participants pour leur savoir et leur objectivité et non de porte-parole de leur

Presentations on similar activities in other jurisdictions (e.g. British Columbia and United States) were invited to learn how those processes evolved.

Funding was an issue. A 50-50 federal/provincial split was agreed upon, plus in-kind contributions, which also included input from stakeholders. The actual monetary costs amounted to \$70-\$100K in Phase I alone. Commitment and dedication from the two levels of government is key; since long-term costs may amount to \$1M over 5 years. High level representation (Assistant Deputy Minister/Regional Director General) was present on the committee that developed the process and Ministers signed off on the initial public announcement.

Mr. Henry added that, while existing legal instruments may be used to implement the final plan there is a willingness to look at new legislation if required.

Committing to an open and transparent process was also important. A public survey was conducted and the public recognizes the need for a plan. However, stakeholders are reserving judgement until they see what it can do for them.

Panel Feedback

Q. Are there terms of reference and a timeline?

A. Yes, terms of reference for the committees has been formalized and the initial Phase I report provided a proposed timeline for the development of the plan.

Q. How does the province of Nova Scotia look upon this?

A. The mid-bay line is the defined boundary so neither Nova Scotia; nor Maine; is involved. Since the focus is only to the high water mark, this planning process will not

secteur. Des exposés sur des activités similaires dans d'autres territoires (p. ex., en Colombie-Britannique et aux États-Unis) ont permis aux participants d'en apprendre sur l'évolution de ces dernières.

Le financement a soulevé des problèmes. On s'est entendu sur un partage égal entre le fédéral et le provincial, en plus des contributions en nature, dont celles des intervenants. Pour la première phase seulement, les coûts s'élèvent en fait à une somme entre 70 000 \$ et 100 000 \$. L'engagement et le dévouement des deux niveaux de gouvernement sont des facteurs clés, car les coûts à long terme pourraient se chiffrer à un million de dollars dans cinq ans. Des représentants de haut niveau (sous-ministre adjoint/directeur général régional) ont participé au comité ayant élaboré le processus et les ministres l'ont approuvé dès la première notification publique.

M. Henry ajoute que malgré l'utilisation possible des instruments juridiques actuels pour mettre en œuvre le plan final, les parties ont la volonté de considérer une nouvelle législation si nécessaire.

Garantir l'ouverture d'esprit et la transparence des activités au sein du comité était également essentiel. Une enquête publique a dévoilé que le public reconnaît le besoin d'un plan. Les intervenants, de leur côté, se gardent d'émettre un jugement avant de constater ce que le comité peut leur offrir.

Rétroaction des experts

Q. Y a-t-il un cadre de référence et un calendrier?

R. Oui, on a adopté un cadre de référence officiel pour les comités et le premier rapport sur la première phase a proposé un calendrier pour l'élaboration du plan.

Q. Quel est le regard de la Nouvelle-Écosse sur la situation?

R. On a déterminé la limite à la moitié de la baie, donc ni la Nouvelle-Écosse ni le Maine n'est touché. Comme l'accent est mis sur la laisse de haute mer, le processus de

be looking at managing land-based activities but awareness of these impacts will someday need to be addressed.

Q. Was Transport Canada (TC) involved?

A. TC has been involved in the stakeholder forum and will certainly be involved during the implementation phase before it goes very far. TC is a part of Regional Committee on Oceans Management (RCOM).

Q. Stakeholders are always dubious of government exerting control over things and leading the agenda. Has this fear been allayed?

A. There is still an element of trust to be established, but much progress has been made.

In conclusion the facilitator made note of two important points that emerged:

- determining who should be involved,
- addressing the impact on bordering jurisdictions.

BRITISH COLUMBIA COASTAL PLANNING INITIATIVE

Mr. Barron Carswell

Coastal planning processes in British Columbia have run the gamut over the years from inlets to sub-regional plans (e.g. Central Coast) and from government-led initiatives (the current model) to consensus based processes (e.g. the Central Coast process – which failed to develop a plan after 5 years of effort).

The trigger is often a resource user conflict, for example illegal float homes, aquaculture siting, among others. A process to develop a plan is initiated where there is a strong business case for government to get involved. Crown land tenure is normally the focus but other stakeholder interests must

planification en question ne portera pas sur la gestion des activités terrestres, mais on devra un jour avoir conscience des effets de l'initiative.

Q. Transports Canada (TC) a-t-il participé?

R. TC a pris part au Forum des intervenants et jouera assurément un rôle dès les débuts de la phase de mise en œuvre. TC est membre du Comité régional de gestion des océans (CRGO).

Q. Les intervenants craignent toujours que le gouvernement exerce un contrôle ou prenne les devants. Cette inquiétude s'est-elle dissipée?

R. Le sentiment de confiance n'est pas encore complètement établi, mais on a réalisé des progrès.

En guise de conclusion, l'animateur souligne deux points importants tirés de la discussion :

- déterminer les personnes qui devraient participer,
- aborder les répercussions sur les territoires voisins.

INITIATIVE DE PLANIFICATION DE LA GESTION CÔTIÈRE DE LA COLOMBIE-BRITANNIQUE

M. Barron Carswell

Les processus de planification côtière en Colombie-Britannique sont passés par toute une gamme de projets depuis les dernières années, des initiatives liées aux bras de mer aux plans infrarégionaux (par ex., pour la côte centrale), des actions menées par le gouvernement (le modèle actuel) aux processus fondés sur un consensus (p. ex., le processus de la côte centrale, dont l'élaboration d'un plan a échoué malgré cinq ans d'efforts).

Les conflits entre les utilisateurs de ressources agissent souvent comme déclencheur. Les maisons flottantes illégales ou encore la sélection de sites aquacoles en sont des exemples. Le processus d'élaboration d'un plan commence lorsque les résultats d'une analyse de rentabilité suffisent

be taken into account.

Other triggers may be Marine Protected/Protection Area (MPA, MPnA) designation or a desire to resolve conflicts among government agencies. The scope is limited to provincial crown lands near shore. These processes are not empowered to discuss fisheries allocation or offshore oil and gas issues. While they do use the best resource data available, a wealth of which is readily available in British Columbia, this must be augmented by traditional and local knowledge. Boundaries are defined by logical oceanographic and geographic breaks. In some cases the entire watershed or at least 1 km inland is considered to be included. But often these areas are already covered by land and resource management plans and similar intensive planning processes and the coastal plans add little additional direction to upland plans. All stakeholders are involved. All affected First Nations are consulted and they are involved when they express the desire to be included, though they may refuse due to perceived conflicts with future land claims settlements or other reasons.

A consultative participation model is the norm. It is intended to streamline regulatory processes and also to improve the decision making by providing the best possible advice on suitable development. Often the whole process of developing a plan is completed in 12 to 18 months.

Among common issues and challenges, zoning for industrial and farming uses (example: finfish aquaculture) is always a struggle. Information is a challenge, though

à convaincre le gouvernement de s'engager. Le régime foncier des terres publiques constitue normalement le centre d'intérêt, mais on doit tenir compte des intérêts des autres intervenants.

La désignation des zones de protection marine (ZPM) et le désir des organismes gouvernementaux de résoudre eux-mêmes les conflits constituent d'autres déclencheurs possibles. L'étendue du projet se limite aux terres publiques provinciales près de la côte. Les processus ne peuvent toucher le régime de contingentement des pêches ni les questions relatives au pétrole et au gaz exploités en mer. Bien qu'on utilise les meilleures données sur les ressources disponibles, une richesse facilement accessible en Colombie-Britannique, les connaissances traditionnelles et locales doivent contribuer. On définit les lignes de démarcation par les limites océaniques et géographiques logiques. Dans certains cas, le bassin hydraulique entier ou une zone d'au moins un kilomètre à l'intérieur des terres est compris. Ces aires font toutefois souvent déjà l'objet de plans de gestion des terres et des ressources et de processus intensifs de planification semblables; la planification côtière contribue peu aux plans visant les hautes terres. On consulte toutes les Premières nations touchées et elles prennent part aux processus selon leur désir. Elles refusent parfois de participer en raison de conflits perçus à l'égard de futurs règlements des revendications territoriales ou d'autres facteurs.

Un modèle de participation et de consultation constitue la norme; ce genre de démarche a pour but de rationaliser les processus de la réglementation ainsi que d'améliorer la prise de décision, grâce à la possibilité de fournir les meilleurs conseils sur les initiatives appropriées. Le processus complet pour l'élaboration d'un plan requiert habituellement de 12 à 18 mois.

Parmi les difficultés et défis les plus fréquents, le zonage industriel et agricole (par ex., pour l'élevage des poissons) pose toujours problème. L'obtention de renseignements est

there is excellent information at both levels of government and sharing is getting better. Full engagement of stakeholders is vital or the plan cannot be implemented. Local governments control a good deal of development through their ability to zone uses on Crown foreshore. In terms of data sharing, there is now considerable staff resources dedicated to marine Geographic Information System (GIS) to feed scenarios back to the stakeholders during the planning process. While the process is government-led, there are always key stakeholder groups who are intimately involved. This lends public accountability and credibility to the process. Defining carrying capacity is a challenge, anticipating cumulative impacts is an inexact science.

difficile, bien que les deux niveaux de gouvernement possèdent de l'information de haute qualité et que le partage s'améliore. Les intervenants doivent s'engager complètement pour permettre la mise en œuvre du plan. Les administrations locales dirigent une bonne partie des projets de développement grâce à leur capacité de déterminer le zonage dans les zones intertidales de la couronne. En matière d'échange des données, on compte maintenant d'importantes ressources humaines qui travaillent avec le système d'information géographique (SIG) en milieu marin pour renvoyer des scénarios aux intervenants au cours du processus de planification. Bien que le gouvernement mène le processus, certains groupes d'intervenants clés s'engagent toujours fermement. Leur participation donne de la crédibilité au processus et assure la reddition de comptes au public. Définir la capacité de charge représente un défi et prévoir les répercussions cumulatives est une science inexacte.

Panel Feedback

Q. How has British Columbia's new relationship with First Nations affected the British Columbia/D.F.O. MoU?

A. The MoU was blessed with good timing. Recently a First Nations leadership council was formed and the MoU was presented to them and was acknowledged as a timely and appropriate development..

Q. How solid is the million dollar figure for developing such a planning process? How does that breakdown and to what extent is it in-kind? Finally, how may this differ in British Columbia compared to elsewhere in Canada?

A. Mr. Carswell felt he was not in a position to defend or explain the figure but that Mr. Rob Paynter could elaborate better. Much is dependent on the specifics of the initiative. The Central Coast consensus-based process was very expensive but the current collaborative model is much less expensive. British Columbia is unique in having so many First Nations along the

Rétroaction des experts

Q. Comment la nouvelle relation de la Colombie-Britannique avec les Premières nations a-t-elle influée sur le PE entre la C.-B. et du MPO?

R. Le PE est survenu à un bon moment. Récemment, un nouveau conseil de leadership des Premières nations auquel on a présenté le PE l'a reconnu comme une initiative convenable et opportune.

Q. Pouvons-nous réellement compter sur un million de dollars pour élaborer un tel processus de planification? Comment se fera la répartition des fonds et que représente la part en nature? Le cas de la Colombie-Britannique diffère-t-il des autres cas ailleurs au Canada?

R. M. Carswell répond qu'il est n'est pas en mesure de défendre ou d'expliquer la somme prévue, mais que M. Rob Paynter donnerait une meilleure réponse. Les particularités du projet constituent un facteur essentiel. Le processus de la côte centrale fondé sur un consensus était très onéreux, mais le modèle de collaboration actuel l'est beaucoup moins. Le cas de la Colombie-Britannique est unique

coast who are cautious to accept a plan that could affect their claims later. This takes additional time and money.

Q. Has the issue of float home pollution been addressed?

A. There are a wide variety of float homes in British Columbia, some of which are well set up from this perspective and others are not. Zoning is a municipal government issue. Inappropriate sewage disposal or the threat of raw sewage disposal can cause shellfish culture and harvest closures. There is a need to direct float homes to appropriate areas and ensure there is no trespassing on provincial or federal crown land.

Q. What creates a business case for carrying out a coastal plan?

A. Many things can be taken into consideration. The reasons can range from an economic development initiative to allocation conflicts resulting in increasing demands on Lands staff to resolve on an individual basis which are more efficiently dealt with by developing a plan which designates appropriate areas for different land uses. There are others, and of course provincial priorities need to recognize all of them

BEAUFORT SEA INITIATIVE
Mr. Perry Diamond and Dr. Helen Fast

Mr. Diamond explained that the title of the presentation may be misleading since there are actually a variety of processes in the Beaufort Sea, some mainly land-based and some mainly coastal. The Inuvialuit Final Agreement (IFA) and devolution of federal responsibilities to territorial governments are key drivers

en raison du grand nombre de Premières nations le long de la côte qui réagissent avec circonspection au plan pouvant avoir un effet sur leurs futures revendications. La situation exige donc plus de temps et d'argent.

Q. A-t-on abordé le problème lié à la pollution des maisons flottantes?

R. Il existe un vaste éventail de genres de maisons flottantes dans la province; certaines sont installées correctement, tandis que d'autres ne le sont pas. Le zonage relève des administrations municipales. Une évacuation des eaux usées inappropriée ou la menace d'évacuer les eaux d'égout brutes peuvent entraîner la fermeture de sites de conchyliculture et de cueillette des coquillages. On doit diriger les maisons flottantes vers les endroits convenables et s'assurer qu'elles ne passent pas sur les terres publiques provinciales ou fédérales.

Q. Quels facteurs entraînent une analyse de rentabilité pour mettre en œuvre un plan côtier?

R. On peut tenir compte de nombreux facteurs. Les raisons pour une analyse de rentabilité vont d'une initiative de développement économique à des problèmes d'allocation qui mènent à la hausse des demandes auprès des employés du ministère des Terres. L'objet de ces demandes est de résoudre les conflits de façon individuelle, mais ces derniers pourraient se dénouer plus efficacement à l'aide d'un plan de gestion de l'utilisation des terres. Il y a d'autres raisons et bien sûr, la province doit tenir compte de chacun dans ses priorités.

INITIATIVE DE LA MER DE BEAUFORT
M. Perry Diamond et D^{re} Helen Fast

M. Diamond explique que le titre de l'exposé peut induire en erreur, car plusieurs processus existent à la mer de Beaufort; certains touchent essentiellement les terres et d'autres, la côte. La Convention définitive des Inuvialuit (CDI) et le transfert des responsabilités fédérales aux gouvernements territoriaux constituent deux facteurs clés.

The IFA (1984) focused attention on co-management and created several co-management councils (primarily related to fish and wildlife). Devolution of resource management started in 1988 and initially dealt with oil and gas in the Yukon but now covers virtually all land and water resources.

Wildlife management policy is the focus of the Wildlife Management Advisory Council – North Slope (WMAC - NS) in the Yukon. The Council consists of 1 member appointed by each of the federal and Yukon governments, 2 members appointed by the Inuvialuit Game Council (IGC) and an independent chairperson. Workshops and broad community consultations (key component) were held to develop a plan and a North Slope conference, held every 2-3 years, focuses on key issues related to the region. The plans developed are advisory; regulatory agencies make the final decisions

Creation of Ivvavik National Park was also a commitment of the IFA and the WMAC (NS) was deeply involved in this planning process. The Herschel Island Territorial Park was developed through a similar consultative process. Experience has shown that it takes up to five years to develop consensus on this kind of initiative in the Arctic. Costs have not been calculated but are quite high due to the expense of consultations in remote areas.

A number of Community Conservation Plans have been developed as well; which have a coastal component (e.g. Aklavik, Inuvik).

On the Northwest Territories side, there are similar planning processes along the coast, including the establishment of a WMAC (NWT) which is similar in structure and mandate to the WMAC (NS). The Kendall Island Migratory Bird Sanctuary (Canadian Wildlife Service) has been established, and

La CDI (1984) a mis l'accent sur la cogestion et a permis la création de plusieurs comités de cogestion (essentiellement liés aux ressources de poisson et de la faune). Le transfert des responsabilités de gestion des ressources a commencé en 1988 au Yukon avec le pétrole et le gaz. Aujourd'hui, le transfert comprend pratiquement toutes les ressources en sols et en eau.

Les politiques de gestion de la faune font l'objet du travail du Comité consultatif de la gestion de la faune – versant nord (CCGF-VN) au Yukon. Le conseil regroupe un membre nommé par le gouvernement fédéral et un membre nommé par le gouvernement du Yukon, deux membres nommés par le Conseil de gestion du gibier (CGG) et un président indépendant. On a organisé des ateliers et des consultations de la collectivité (volet clé) pour élaborer un plan ainsi qu'une conférence sur le versant nord, tenue aux deux ou trois ans, qui accorde une priorité aux enjeux clés de la région. Les plans élaborés servent de documents consultatifs et les organismes de réglementation prennent les décisions finales.

La création du parc national Ivvavik faisait également partie de la CDI et le CCGF-VN a assumé un rôle important dans le processus de planification. Le parc territorial de l'île Herschel a connu un processus de consultation semblable. L'histoire a montré que l'obtention d'un consensus pour ce genre de projet dans l'Arctique peut prendre jusqu'à cinq ans. On n'a pas évalué les coûts relatifs à l'initiative, mais ils sont relativement élevés en raison des coûts des consultations dans les endroits isolés.

On a élaboré un certain nombre de plans communautaires de conservation qui disposent d'un volet sur les côtes (par ex., les collectivités d'Aklavik et d'Inuvik).

Dans les Territoires du Nord-Ouest, il existe des processus de planification similaires le long du littoral qui comprennent l'établissement d'un CCGF-T.N.-O dont la structure et le mandat ressemblent à ceux du CCGF-VN. On a aménagé le Refuge d'oiseaux migrateurs de l'île Kendall (Service

there are also Community Conservation Plans with a coastal component in all the Inuvialuit coastal communities.

Dr. Fast described the planning process for a LOMA in the Beaufort Sea, known as the Beaufort Sea Integrated Management Planning Initiative (BSIMPI). The OAP was introduced after the previously mentioned initiatives were well under way and there was some opportunity to pick up from there in planning for Integrated Management in the region. The first step, as in many initiatives of this kind, was to overcome suspicions and establish trust among stakeholders.

An Ecosystem Overview Assessment Report and over 20 specific studies have been undertaken. Numerous consultation meetings have taken place. Over 10 DFO staff are dedicated to establishing the LOMA and the first MPA. Discussions have gone from the coastal to the large scale only in last year but the organisers do not draw the line between the two. The stakeholders are the same in both cases and there is no obvious need to distinguish the two. Much broader consultations are taking place, but NGOs, who have been invited, have not been involved because of the cost. There is some concern over changing levels of commitment as staff move on or governments change. Capacity building and integrating traditional knowledge are particular challenges. Understanding and building into the planning process the impacts of climate change is also a new challenge. Going from narrow scale discussions on an MPA to the larger LOMA scale is also difficult. A specific ICM process as such has not been established but it is integral to the entire work taking place and the Integrated Management plan being developed for the region includes a "coastal transition zone". Interest is focused to a considerable extent on oil and gas in the Beaufort

canadien de la faune) et toutes les collectivités inuvialuit côtières détiennent des plans communautaires de conservation avec un volet sur les côtes.

D^{re} Fast décrit le processus de planification d'une ZEGO dans la mer de Beaufort, un processus connu sous le nom d'Initiative de planification de la gestion intégrée dans la mer de Beaufort (IPGIMB). On a présenté le PAO après que les initiatives mentionnées précédemment soient bien avancées; ces dernières ont servi de point de départ pour la planification de la gestion intégrée dans la région. La première étape, comme pour bon nombre des projets de la même nature, était de surmonter les doutes et d'établir un sentiment de confiance entre les intervenants.

On a rédigé un Rapport d'examen et d'évaluation de l'écosystème et entrepris plus de 20 études particulières. De nombreuses rencontres de consultation ont également eu lieu. Plus de dix employés déploient tous les efforts possibles pour établir la ZEGO et la première ZPM. On a élargi le cadre des discussions de l'échelle des côtes à une échelle plus grande (les ZEGO) seulement l'année dernière, mais les organisateurs ne distinguent pas les deux concepts. Les intervenants aux deux échelles ne forment qu'un seul groupe et il n'y a aucun besoin évident d'établir la différence entre les deux concepts. On tient des consultations plus vastes, mais les ONG invitées n'ont pas encore participé pour des raisons financières. Par ailleurs, certains s'inquiètent de la possibilité de diminution de l'engagement que peut entraîner le changement de personnel ou de gouvernement. Le renforcement des capacités et les connaissances traditionnelles intégrées représentent des défis particuliers. Comprendre les effets des changements climatiques et en tenir compte pour le processus de planification constituent également un nouveau défi. Passer d'un sujet à petite échelle comme une ZPM dans une discussion à un sujet d'envergure comme la ZEGO est une tâche complexe. Un tel processus de GCI n'a pas été établi avec précision, mais cela fait partie de l'ensemble du travail en cours et le plan de gestion

Panel Feedback

Q. Is cost the only reason that NGOs are not involved.

A. The high cost of work in this area is part of it (especially for smaller groups like the Canadian Parks and Wilderness Society) but WWF Canada also seems to feel that the situation is in hand and does not require their involvement.

Q. Has there been any international engagement in developing the BSIMPI planning process?

A. Not really. Some international advice was offered at the Coastal Zone Canada (CZC) 2006 Conference held in Tuktoyaktuk.

Q. Have other media been employed to cut the cost of travel and increase involvement of stakeholders?

A. A website is used to disseminate information but so far it has not been greatly used. It can also be used by stakeholders to provide comments on plans.

NEWFOUNDLAND AND LABRADOR
COASTAL PLANNING

Mr. Patrick Shea and Ms. Dawn Mercer

Mr. Shea began the presentation by noting that in March 2006 the Newfoundland-Labrador Department of Fisheries and Aquaculture was instructed by Provincial Government to become more deeply involved in Integrated Coastal and Oceans Management to develop a coastal and ocean strategy and policy framework (drafted in August 2006). The department is co-leading policy development along with the Department of Environment and Conservation. The Province became involved as a direct response to Canada's

intégrée élaboré actuellement pour la région inclut une « zone de transition côtière ». Dans le cas de la mer de Beaufort, on concentre en grande partie les efforts sur le pétrole et le gaz.

Rétroaction des experts

Q. La question des coûts est-elle la seule raison qui empêche les ONG de participer?

R. Les frais élevés d'une collaboration (en particulier pour les petits groupes comme la Société pour la nature et Parcs Canada) expliquent en partie la situation, mais aussi le FMN (Canada) laisse croire que les responsables maîtrisent la situation et qu'elle ne nécessite pas leur participation.

Q. Y a-t-il eu une forme d'engagement au niveau international dans l'élaboration de l'IPGIMB?

R. Pas vraiment. Mais quelques conseils ont été offerts par des participants internationaux pendant la conférence Zone côtière Canada de 2006, tenue à Tuktoyaktuk.

Q. A-t-on utilisé d'autres médias pour diminuer les frais de voyage et augmenter la participation des intervenants?

R. On utilise un site Web pour diffuser des renseignements, mais jusqu'à présent, peu de personnes le visitent. Le site permet aussi aux intervenants de commenter les plans.

PLANIFICATION CÔTIÈRE DE
TERRE-NEUVE-ET-LABRADOR

M. Patrick Shea et M^{me} Dawn Mercer

M. Shea commence l'exposé en soulignant qu'en mars 2006, le ministère des Pêches et de l'Aquaculture de Terre-Neuve-et-Labrador a reçu l'ordre du gouvernement provincial de s'engager plus fermement envers la gestion intégrée des côtes et des océans afin d'élaborer un cadre stratégique pour les côtes et les océans (ébauche préparée en août 2006). Le ministère dirige l'élaboration des politiques conjointement avec le ministère de l'Environnement et de la Conservation. L'engagement de la province était une réponse directe à la Stratégie sur les océans

Ocean Strategy. The Province of Newfoundland and Labrador has confirmed a high level commitment to this agenda as well as to the Canadian Council of Fisheries and Aquaculture Ministers (CCFAM) based Oceans Task Group (OTG).

Concrete boundaries for CMA are not established yet (under review by Intergovernmental Affairs in relation to jurisdictions). Nevertheless an initial focus has been to work within the proposed CMA and MPA planning areas nested within the two LOMA planning processes adjacent to Newfoundland and Labrador. There are presently five CMAs under development, two in the Placentia Bay Grand Bank LOMA and three in the Gulf of St. Lawrence LOMA.

A second trigger was the recently completed study by the provincial Department of Finance on the value of coastal and ocean resources in the Province. The report revealed a total contribution in 2004 of \$6.4 Billion to the provincial economy (41% of Gross Domestic Product (GDP)). Statistics Canada figures reveal that 90% of the population still lives along the coast. The province has also been influenced by international interest in Integrated Coastal and Oceans Management in the United States, Australia and a close partnership with Ireland. The recent convening of a Coastal Zone Canada Conference in St. John's in 2004 also gave impetus to this policy initiative. DFO's Coastal Resource Community Inventories and MPA network planning were also triggers to move more into this area. The Atlantic Premiers and New England Governors have been cooperating on coastal issues and Newfoundland and Labrador is playing a lead role in that initiative.

Stakeholders are identified by the communities themselves as well as the obvious industry associations. Other Government Departments are networked into the process as well. To be sure that no one was left out; an issues scan was

du Canada. Terre-Neuve-et-Labrador a confirmé un engagement ferme envers le programme, tout comme le groupe de travail sur les océans (GTO) du Conseil canadien des ministres des Pêches et de l'Aquaculture (CCMPA).

Les limites concrètes de la ZGC ne sont pas encore établies (sous examen par les Affaires gouvernementales en ce qui a trait aux questions de compétence). On a toutefois concentré les premiers efforts à l'intérieur des zones de planification proposées pour les ZGC et les ZPM, situées dans les ZEGO adjacentes à Terre-Neuve-et-Labrador. On compte à l'heure actuelle cinq ZGC en élaboration : deux dans la ZEGO de la baie de Placentia et des Grands Bancs, et trois dans la ZEGO du golfe du Saint-Laurent.

Un second déclencheur a été l'étude récente sur la valeur des ressources côtières et marines menée par le ministère des Finances de la province. Elle a révélé une contribution totale à l'économie provinciale de 6,4 milliards de dollars en 2004 (41 % du produit intérieur brut). Les données de Statistique Canada dévoilent que 90 % de la population demeure toujours le long de la côte. La province a aussi été influencée par l'intérêt des États-Unis et de l'Australie pour la gestion intégrée des côtes et des océans à l'international et par une étroite collaboration avec l'Irlande. L'organisation récente de la conférence Zone côtière Canada à St. John's en 2004 a également donné un élan à l'initiative politique. Le répertoire des personnes responsables des ressources côtières au MPO et la planification du réseau des ZPM font aussi permis de poursuivre le travail. Les premiers ministres de l'Atlantique et les administrateurs des États de la Nouvelle-Angleterre collaborent pour les questions côtières; T.-N.-L. occupe un rôle clé dans le projet.

Les collectivités elles-mêmes et les associations industrielles évidentes déterminent les intervenants. D'autres ministères gouvernementaux font également partie du réseau lié au processus. Afin de n'oublier personne, on a effectué une analyse

carried out to help identify stakeholders.

Each province has its own challenges. Capacity is a problem in Newfoundland and Labrador. High level commitment was lacking previously, but this is no longer the case. Stakeholder engagement is a continuing challenge; the mindset of a single resource user (e.g. fishery) to multiple uses of the oceans (e.g. aquaculture, oil and gas) is slow to take hold. User conflicts over access and use of land and water is an issue along the coast in particular. Limited human resources provincially (2 staff) are a challenge and concern over the seeming lowering of federal priorities in the recent budget (no OAP II funding) is a cause for concern. Compared to other parts of Canada there is a limited push from the public itself. Compartmentalization in government agencies is a problem here as everywhere.

Instruments for success include strong community leadership, high level commitment in government, and a good working relationship with DFO. The OTG is very useful, especially in sharing national experiences. The provincial coastal and ocean network formed in 2006 has proven very beneficial. Eleven provincial departments participated. The Placentia Bay Grand Banks LOMA is considered an instrument of success because it provides a clear boundary and plan of action. The Atlantic Coastal Zone Information Steering Committee (ACZISC) is also an important instrument in moving ahead on CMA planning. The Province of Newfoundland and Labrador itself, as well as the OAP I, provided much needed resources (including staff) for moving ahead. Policy development will proceed subject to approval at high level.

Ms. Mercer focused her remarks specifically on the Placentia Bay CMA

des questions pour aider à déterminer les intervenants.

Chaque province a ses propres défis à relever. La question de la capacité est un problème à Terre-Neuve-et-Labrador. Les engagements fermes manquaient auparavant, mais la situation a changé. La participation des intervenants représente un enjeu persistant; changer la mentalité de l'utilisation d'une seule ressource (par ex., la pêche) aux usages multiples des océans (p. ex. l'aquaculture, le pétrole et le gaz) est un processus lent. Les disputes en matière d'accès et d'utilisation des terres et de l'eau soulèvent des problèmes, en particulier le long de la côte. Les ressources humaines limitées à l'échelle provinciale (deux employés) posent un défi et la baisse apparente de l'importance accordée au PAO dans le dernier budget (pas de financement pour la phase II) est préoccupante. Comparativement à d'autres parties du Canada, le public exerce une pression restreinte. Et comme ailleurs, le cloisonnement administratif des organismes gouvernementaux engendre des problèmes.

Les outils menant au succès comprennent un leadership solide dans la collectivité, un haut niveau d'engagement du gouvernement et une relation de travail saine avec le MPO. Le groupe de travail sur les océans joue un rôle très utile, particulièrement dans le partage des expériences nationales. Le réseau côtier et marin provincial, formé en 2006, s'avère très bénéfique. Onze ministères provinciaux y ont pris part. On définit la ZEGO de la baie de Placentia et des Grands Bancs comme un outil clé, car elle présente une limite claire et un plan d'action précis. Le Comité consultatif de l'information sur les zones côtières de l'Atlantique (CCIZCA) a également occupé un rôle essentiel dans la planification de la ZGC. La province de Terre-Neuve-et-Labrador, ainsi que le PAO (phase I), ont fourni des ressources bien nécessaires (dont le personnel) pour faire avancer le projet. On poursuivra l'élaboration des politiques sous réserve de l'approbation de la haute direction.

M^{me} Mercer axe ses remarques particulièrement sur le volet de la ZGC de la

component of the Placentia Bay Grand Banks LOMA, but mentioned that besides this CMA they are endeavouring to develop a CMA for the Coast of Bays area on the south coast and on the west coast of the island. In addition, there are three CMAs being set up to feed into Gulf of St. Lawrence Integrated Management initiative (GOSLIM).

Placentia Bay is a large (6600 sq. km. with 1700 km of shoreline), deep water, ice-free bay and is a prime area for shipping and oil and gas. There is a wide diversity of fishing interests, even more than since the cod moratorium went into effect. Other marine industries such as ship building and repair are also important in the area. New opportunities on the horizon could include a nickel refinery and a new oil refinery and Liquefied Natural Gas (LNG) terminal.

In the early 1990s, the Brander-Smith report³ named the Placentia Bay area as being at the highest risk in Canada for oil spills. The Terra Nova Environmental Assessment Panel⁴ called for a coastal zone management plan to be developed for Placentia Bay as well as, more generally, the Avalon Peninsula. This triggered both the response from DFO under the OAP and from the Province.

Determining boundaries seem fairly obvious since it is a bay, but it was decided to include the watersheds as the landward boundary and in the water from headland to headland and out to twenty four nautical miles to mesh with the LOMA and existing river basin plans. But the boundary can be

baie de Placentia, qui fait partie de la ZEGO formée de la baie de Placentia et des Grands Bancs. Elle mentionne toutefois qu'en plus de cette ZGC, on s'efforce d'élaborer une ZGC pour la région de Coast of Bays, sur les côtes sud et ouest de l'île. De plus, on prépare trois ZGC pour soutenir l'initiative de gestion intégrée du golfe du Saint-Laurent (GIGSL).

La baie de Placentia est un large bassin d'eau profonde (6 600 km² et 1 700 km de côtes), libre de glaces, de premier ordre pour l'activité maritime, le pétrole et le gaz. La baie propose un vaste éventail d'intérêts de pêche, encore plus que depuis l'application du moratoire sur la pêche de la morue. D'autres industries navales telles que la construction et la réparation des navires occupent aussi un rôle important. De nouvelles possibilités pour la région incluent une raffinerie de nickel, une raffinerie de pétrole neuve et un terminal pour le gaz naturel liquéfié neuf.

Au début des années 1990, le Rapport Brander-Smith⁵ a désigné la région de la baie de Placentia comme l'endroit le plus à risque au Canada en matière de déversement de pétrole. Le Comité d'évaluation environnementale du projet de mise en valeur Terra Nova⁶ a demandé l'élaboration d'un plan de gestion de zone côtière pour la baie de Placentia et, d'un point de vue plus général, pour la péninsule d'Avalon. La requête a déclenché la réponse du MPO en vertu du PAO ainsi que celle de la province.

Déterminer les limites d'une baie peut paraître une tâche relativement facile mais, pour qu'elles concordent avec les plans de la ZEGO et les plans existants d'aménagement des bassins fluviaux, on a décidé d'inclure les bassins hydrauliques dans les limites du côté continental, dans l'eau de cap à cap et à vingt

³ Brander-Smith, D. 1990. *Protecting our Waters: Final Report. Public Enquiry on Tanker Safety and Marine Spill Response Capability.* Ottawa (Canada).

⁴ *Report of the Terra Nova Development Project Environmental Assessment Panel. August 1997. Minister of Public Works and Government Services Canada.* Ottawa.

⁵ Brander-Smith, D. 1990. *Protégeons nos eaux : Rapport final du comité d'examen public des systèmes de sécurité des navires-citernes et de la capacité d'intervention en cas de déversements.* Ottawa (Canada).

⁶ *Rapport du Comité d'évaluation environnementale du projet de mise en valeur Terra Nova. Août 1997. Ministre des Travaux publics et des Services gouvernementaux.* Ottawa (Canada).

changed pursuant to stakeholder demands.

A scoping exercise was undertaken to determine which stakeholders (public and private) need or wish to be involved. This was carried out on a one on one basis in peoples' homes. An attempt was made to make Integrated Management meaningful to their local and personal concerns. This yielded overwhelming support (94%) from stakeholders for an Integrated Management plan. In addition stakeholders saw the benefit of having a committee specifically directed to the Integrated Management planning pursuit rather than using existing committees that were too focused on specific concerns. In public meetings that followed, stakeholders were provided feedback from the initial consultations and were asked to identify the best participants to represent their interests and from these names, the "champions" of the Integrated Management process were selected.

Challenges included the large size of the area and its remote nature. There are two large centres of population but also many very small, isolated communities, all of which needed representation. Also participants were all volunteers. Defining roles and responsibilities among governments was also a challenge. There was a need to overcome the feeling that this was just another example of government red tape. Determining what information was available to be shared was a time-consuming activity. Harnessing the strong stakeholder interest was addressed through the identification of champions. The other challenge was to keep the focus on Integrated Management generally and not on issues better dealt with on a sector by sector basis.

One specific problem was the need to find a way to get input from the general public not represented by a champion. Resources required include significant seed funding but more important perhaps is the in-kind support from many participants.

milles marins au large. Les limites peuvent cependant être modifiées à la demande des intervenants.

On a entrepris d'établir la portée de l'évaluation en déterminant quels intervenants (publics et privés) doivent ou souhaitent participer. On a mené cet exercice au domicile de chacun des participants. Comme on a tenté de faire cadrer la gestion intégrée avec leurs préoccupations locales et personnelles, on a obtenu leur appui quasi absolu (94 %) au plan de gestion intégrée. En outre, les participants ont vu l'avantage de former un comité qui se consacre spécifiquement à la planification de la gestion intégrée plutôt que de recourir aux comités existants, lesquels sont déjà pris par des préoccupations particulières. Au cours des réunions publiques qui ont suivi, on a donné aux intervenants une rétroaction sur les consultations initiales, on leur a demandé d'identifier les meilleurs participants pour représenter leurs intérêts et on a choisi parmi ces derniers les « champions » du processus de gestion intégrée.

Au nombre des défis à relever, citons l'étendue de la région et son éloignement. Elle compte deux grands bassins de population mais aussi nombre de très petites collectivités isolées qui devaient toutes être représentées. En outre, les participants étaient tous des bénévoles. Il fallait aussi définir les rôles et responsabilités de chaque administration publique. On devait neutraliser le sentiment d'être simplement face à un autre exemple de chinoiseries gouvernementales. Il a fallu beaucoup de temps pour déterminer quelle information communiquer. Pour bien saisir les intérêts particuliers des intervenants, on a désigné des champions. On a aussi dû maintenir le cap sur la gestion intégrée dans son ensemble sans dériver vers des questions qu'il serait plus facile de régler secteur par secteur.

L'un des problèmes particuliers auquel on a été confronté était de trouver le moyen d'obtenir l'apport du grand public non représenté par un champion. Au nombre des ressources nécessaires, il y a le financement de démarrage, mais peut-être plus important

Persuading the public of the value added in being involved in this process is a key to success. Communications tools are also important. Commitment of all government agencies is essential.

Success shows through the fact that the committee has reconfirmed their commitment and have asked to no longer be considered an interim committee but rather an ongoing permanent body despite the OAP funding support no longer exists.

CMA processes are relevant to the LOMA planning as well. They are nested within the LOMA and provide the forum for stakeholder input into the larger process.

Panel Feedback

Q. Why do they use the specific term CMA in reference to these seemingly unofficial Integrated Management processes and not refer to them as a “CMA-like” activity?

A. This is considered a CMA under the Canada Ocean Strategy (COS) as far as the region and province are concerned. However, Mr. Shea acknowledged that they also use the term generically.

Q. Do they not consider that the lack of a Transport Canada representative on the committee could lead to problems when navigation, oil spill and similar issues are addressed? Might this not affect the credibility of the process in dealing with all issues in an integrated manner?

A. The committee had to be limited in numbers in order to be effective. Therefore DFO is the permanent representative of the federal government and brings in other departments as required.

encore, le soutien en nature de nombreux participants. Il est essentiel à la réussite du projet de persuader le public de la valeur ajoutée que représente la participation au processus. Les outils de communication sont également importants et l'engagement de tous les organismes gouvernementaux est primordial.

On constate la réussite du projet par le fait que le comité a réitéré son engagement et demandé de ne plus être considéré comme un comité intérimaire mais plutôt comme une entité permanente malgré l'interruption du soutien financier au PAO.

Les processus de la ZGC sont aussi liés aux plans de la ZEGO. Comme ils en font partie, ils servent de tribune aux intervenants dont le point de vue est intégré au processus plus vaste.

Rétroaction des experts

Q. Pourquoi utilise-t-on le terme « zone de gestion côtière » en référence aux processus de gestion intégrée en apparence non officiels plutôt que de les désigner comme « semblables à des ZGC »?

R. On considère qu'il s'agit d'une ZGC en vertu de la Stratégie sur les océans du Canada en ce qui concerne la région et la province. M. Shea reconnaît toutefois que l'on utilise également le terme comme un générique.

Q. Ne considère-t-on pas que le manque d'un représentant de Transports Canada au sein du comité engendre des difficultés lorsque surviennent des conflits liés à la navigation, aux déversements de pétrole ou d'autres problèmes similaires? Cela ne pourrait-il pas nuire à la crédibilité du processus de gestion intégrée des problèmes?

R. Pour assurer l'efficacité du comité, on a dû limiter le nombre de ses membres. Par conséquent, le MPO est le représentant permanent du gouvernement fédéral et fait entrer les autres ministères selon les besoins.

BRAS D'OR LAKES INITIATIVE
Mr. Dave Duggan and Mr. Justin Huston

The intent for the Bras d'Or Collaborative Environmental Planning Initiative (CEPI) was to develop an overall management plan for both the Bras D'Or Lakes and its watersheds, though the need for the latter became more obvious after an initial focus on lakes alone proved insufficient.

Implementation of the plan will be made by all stakeholders, which includes the five First Nations in the area, municipal, federal and provincial governments. There are numerous activities taking place within the lakes that are, sometimes, in conflict with one another. There was a need recognised to address the conflicts in a more effective manner. Discussions began between the five First Nations Chiefs and Regional Directors General of DFO, Environment Canada (EC) and Indian and Northern Affairs Canada (INAC). People were concerned about the degradation occurring in the ecosystem of the Bras D'Or lakes. There was also a concern that issues raised in existing planning processes and workshops on the subject of ecosystem degradation was not the responsibility of one single department, agency or authority, it would involve a multitude of agencies. So it was clear that all governance entities had to be involved and other levels of government were soon brought into the discussion.

Mr. Huston clarified that there was initially a high level agreement between First Nations and the federal government that this Integrated Management planning process should proceed. This resulted in a workshop among federal, provincial, municipal and First Nations senior leaders, policy and operational staff, to ensure that government was on the same page before engaging the broader community.

INITIATIVE DU LAC BRAS D'OR
M. Dave Duggan et M. Justin Huston

Le but de l'Initiative de planification environnementale conjointe du lac Bras d'Or est d'élaborer un plan de gestion global à la fois pour le lac Bras d'Or et pour ses bassins hydrographiques, quoique la nécessité pour ces derniers ne soit devenue évidente qu'après qu'on eût constaté que de mettre l'accent sur le lac uniquement était insuffisant.

Le plan sera mis en œuvre par tous les intervenants, à savoir les cinq Premières nations de la région, les administrations municipales, le gouvernement fédéral et les gouvernements provinciaux. De nombreuses activités ayant lieu dans les limites du lac sont parfois concurrentes. On a constaté que les conflits devaient être réglés d'une manière plus efficace. Des discussions ont débuté entre les chefs des cinq Premières nations et les directeurs généraux régionaux du MPO, d'Environnement Canada (EC) et d'Affaires indiennes et du Nord Canada (AINC). Les gens s'inquiétaient de la dégradation survenant dans l'écosystème du lac Bras d'Or. On se préoccupait aussi du fait que les questions soulevées dans les processus de planification et dans les ateliers existants au sujet de la dégradation de l'écosystème ne relevaient pas de la responsabilité d'un ministère, d'un organisme ou d'une autorité unique, mais qu'elles impliquaient une foule d'organismes. Il était donc manifeste que toutes les entités de gouvernance devaient jouer un rôle et d'autres ordres de gouvernement ont bien vite été invités dans la discussion.

M. Huston précise qu'au départ, les Premières nations et le gouvernement fédéral étaient tout à fait d'accord sur le fait d'entreprendre ce processus de planification de gestion intégrée. Cela a donné lieu à la tenue d'un atelier réunissant des gestionnaires supérieurs, des membres du personnel chargés des politiques et des opérations du gouvernement fédéral, des gouvernements provinciaux, des administrations municipales et des Premières nations, pour s'assurer que le gouvernement

A 1999 workshop, led by First Nations and Non-Governmental Organizations, focused on the science and baseline information needs for management of the lakes and also to help build capacity among First Nations. DFO signed a MoU at that time to follow-up on these requirements. In 2006, DFO published an EOAR for the Bras D'Or Lakes. One issue identified was that Traditional and Local Ecological Knowledge (TEK/LEK) had not been included in the report. It was also noted that there was a terrestrial component in the EOAR framework that needed augmentation. Therefore a workshop was held among First Nations and other local residents to tap into their TEK/LEK. There is also an indicator-based State of the Environment report being prepared under the guidance of EC to assess the state of the environment for the Bras d'Or.

All participants within this initiative are following a consensus-based process, known as the CEPI, which has solid terms of reference including goals and timelines. It was recognised that such a process needed to include all stakeholders, both public and private in a coordinated approach.

Challenges included coordination among all the government agencies involved. Developing effective mechanisms for promoting two way communications (websites are not necessarily the best tools for rural areas). As many others have noted developing trust and good working relationships takes a great deal of time and must be allowed to follow its own timeline. There is a recognised requirement for both a strategic and an operational plan so that more immediate progress takes place while longer term issues are being addressed.

était d'accord avant d'engager la collectivité élargie.

En 1999, un atelier dirigé par des Premières nations et par des organisations non gouvernementales s'est intéressé aux besoins en renseignements scientifiques et de base requis pour gérer le lac ainsi que pour contribuer à renforcer la capacité des Premières nations. Le MPO a signé un protocole d'entente à cette époque pour assurer le suivi de ces exigences. En 2006, le MPO a publié un REEE relatif au lac Bras d'Or. On a constaté que les connaissances écologiques traditionnelles et locales (CET/CEL) n'ont pas été intégrées au rapport. On a aussi indiqué que le cadre du REEE comportait un volet terrestre ayant besoin d'être augmenté. En conséquence, un atelier a été organisé avec des Premières nations et d'autres résidents de la région pour mettre à profit leur CET/CEL. Aussi, un Rapport sur l'état de l'environnement axé sur les indicateurs est actuellement préparé sous l'impulsion d'EC pour évaluer l'état de l'environnement du lac Bras d'Or.

Tous les participants à cette initiative suivent un processus fondé sur le consensus, connu sous le nom d'Initiative de planification environnementale conjointe (CEPI, en anglais), qui comporte un cadre de référence solide comprenant des objectifs et des échéanciers. On a constaté qu'un tel processus requérait d'englober tous les intervenants, à la fois du secteur public et du secteur privé, dans une méthode coordonnée.

Cela exigeait une coordination entre tous les organismes gouvernementaux concernés et la mise au point de mécanismes efficaces pour promouvoir des communications bilatérales (les sites Web ne constituent pas forcément les meilleurs outils pour les régions rurales). Comme bien d'autres participants l'ont mentionné, établir une confiance et de bonnes relations de travail demande beaucoup de temps et doit être possible pour respecter son propre calendrier. On reconnaît le besoin d'élaborer un plan stratégique et un plan opérationnel, de façon que des progrès immédiats se produisent tandis que l'on traite

Mr. Huston emphasized that there is a tremendous demand to “get on with it – to do something”. Assembling good science into good planning takes time. Lack of science information is a continuing challenge. It exists, but accessing it is not always easy. The question of where does the single sector planning processes fit within the integrated planning and decision-making process is always a matter of debate. There is a need to define the relationships between the various consultation and planning processes. Finally, measuring success (monitoring and feedback) is always a challenge.

Mr. Duggan noted in reference to the latter point that in 2006 the Bras D’Or Lakes were declared a zero discharge zone for marine vessels by Transport Canada thereby protecting shellfish growing areas. This can be seen as one success of the process. A reporting back process to verify progress has been based upon the First Nations medicine wheel concept. Commitment is there to work through the challenges but there needs to be patience to allow the process to mature.

Community-based interest is high, more so than other similar initiatives elsewhere in Nova Scotia. Sustained funding also exists from sources available to First Nations for a secretariat to keep things running, something that is hard to ensure elsewhere.

The facilitator concluded by highlighting the crucial role in this case for First Nations taking a leadership role, including for funding of the initiative. The presenters agreed. First Nations are very much in the lead of this initiative. It was explained that there are dedicated funds under the OAP for First Nations involvement, without which the continuity of the initiative would not be as certain.

les questions à plus long terme.

M. Huston insiste sur l’impérieuse nécessité de « s’y mettre, d’agir ». Intégrer l’application rigoureuse de la démarche scientifique à la planification pertinente demande du temps. Le manque de renseignements scientifiques est un défi permanent. Ils existent, mais il n’est pas toujours facile d’y accéder. La question de savoir où se positionnent les processus de planification visant un secteur unique dans le cadre du processus de planification intégrée et de prise de décisions est toujours sujet à discussion. Il est nécessaire de définir les rapports entre les divers processus de consultation et de planification. Enfin, la mesure du succès (contrôle et rétroaction) représente toujours un défi.

M. Duggan mentionne en référence au point précédent qu’en 2006, Transports Canada a déclaré le lac Bras d’Or zone d’interdiction totale de rejet pour les navires, protégeant de cette façon les zones de croissance des mollusques. Ceci peut être considéré comme un succès de l’initiative. Un processus de compte rendu conçu pour vérifier les progrès réalisés s’est inspiré du concept des cercles d’influence des Premières nations. Il s’attache à répondre aux défis, mais il faut être patient pour permettre au processus d’évoluer.

L’intérêt communautaire est élevé, encore plus que dans d’autres initiatives similaires menées ailleurs en Nouvelle-Écosse. Un financement soutenu provient également d’autres sources mises à la disposition des Premières nations pour permettre à un secrétariat de maintenir les activités, tâche difficile à garantir ailleurs.

L’animateur conclut en soulignant la place capitale des Premières nations qui jouent un rôle de chef de file dans ce cas, y compris dans le financement de l’initiative. Les personnes présentant des exposés sont d’accord. Les Premières nations sont tout à fait à la tête de cette initiative. On explique que des fonds sont réservés dans le cadre du PAO à la participation des Premières nations, sans laquelle la continuité de l’initiative ne serait pas aussi certaine.

QUEBEC EXPERIENCE
Mme. Marie-France Dalcourt

Mme Dalcourt offered a brief summary of the development of CMA-like integrated coastal management initiatives in Quebec. These are not specifically CMAs in the strictest sense of the term. In Quebec, the process is very much bottom-up. The impetus for these community-based processes was the passage of the OA in 1996. The first, along the coastal area adjacent to Les Escoumins and the Betsiamites River, was initiated by DFO as a pilot project. As demand grew, others soon followed including: the Gaspé Bay region; the Bonaventure coast; Cascapedia Bay and Carleton-Saint Omer coast; (all in the greater Chaleur Bay area); and in the Magdalene Islands.

In these seven areas there are actually a total of twelve community committees involved. With the exception of the first pilot, the participants themselves determined the boundaries of each initiative. The municipalities and all local stakeholders were involved in the development of a locally specific IM plan. The boundaries are focused on the inhabited regions of the coast and their concerns (even those that go beyond their local area like oil and gas exploration) decide who will become stakeholders and participants in the process. The sizes of the planning areas, though they vary considerably, are all relatively small compared to earlier examples given.

The plans developed outline environmental objectives for the area, particularly where restoration may be needed. These are developed from a common vision. A multitude of consultative processes are required to reach this consensus and develop an agreed upon plan of action.

EXPÉRIENCE DU QUÉBEC
M^{me} Marie-France Dalcourt

M^{me} Dalcourt présente un bref résumé des initiatives de gestion côtière intégrée élaborées au Québec semblables à celles des ZGC. Elles ne sont pas nommément des ZGC au sens strict du terme. Au Québec, le processus est très ascendant. Ces processus communautaires ont bénéficié de l'élan procuré par l'adoption de la *Loi sur les océans* en 1996. La première initiative a été lancée par le MPO à titre de projet pilote, le long de la zone côtière jouxtant Les Escoumins et la rivière Betsiamites. Tandis que la demande augmentait, d'autres initiatives ont bientôt suivi dans la région de la baie de Gaspé, sur le littoral de Bonaventure, le long des côtes de la baie de Cascapédia et de Carleton-Saint-Omer (tous situés dans la grande région de la baie des Chaleurs) et dans les îles de la Madeleine.

Dans ces sept zones, ce sont au total douze comités municipaux qui participent actuellement aux initiatives. En dehors du premier projet pilote, les participants ont eux-mêmes déterminé les limites de chaque initiative. Les municipalités et l'ensemble des intervenants locaux ont pris part à l'élaboration d'un plan de gestion intégrée propre au secteur. Les limites sont axées sur les régions habitées du littoral et leurs préoccupations (même celles qui débordent leur zone locale comme l'exploration pétrolière et gazière) déterminent quels organismes et participants interviendront dans le processus. Bien que leur taille varie considérablement, les zones de planification sont toutes assez petites en comparaison des exemples cités précédemment.

Les plans élaborés exposent les objectifs environnementaux fixés pour la zone, en particulier lorsqu'elle peut avoir besoin d'être restaurée. Ces plans procèdent d'une vision commune. Une foule de processus de consultation sont nécessaires pour atteindre ce consensus et pour dresser un plan d'action convenu.

The triggers for the evolution of such initiatives are numerous and different in each case. In some cases, the community feels that there has been neglected by government of their concerns pertaining to degradation of the environment or at least a failure to act in concert to deal with such concerns. Multiple use conflicts of one kind or another almost always serve as a common trigger.

These processes collectively are making an enormous contribution to our understanding of the coastal environment. They serve to raise awareness of local communities to the sensitivity of the environment around them and the need to exercise sound management of developments that affect the littoral zone. With limited government resources (funds and personnel) available it has been possible to harness the energies of many concerned stakeholders.

Unfortunately the province challenges the legitimacy of the OA and is not cooperating fully with these community-based committees. However IM as applied to coastal areas has already become a well understood concept in the Zone d'intervention Prioritaire (ZIPs, these are community-based focal points for the St. Lawrence Action Plan, in which the province and federal government do cooperate). Therefore, stakeholders do not need to be brought up to speed in this regard. Provincial representation has been sporadic depending on the direct interest of the local staff on the key issues being addressed.

Industry Canada and other federal departments also participated according to their interests in the area. Challenges change as the plan evolves. Overall however there is a concern over the lack of site specific information, though it may exist in unpublished data sources. Financing is a perennial problem. There is no support from the province and the federal funding is not long-term and varies year by year.

Les déclencheurs de l'évolution de telles mesures sont nombreux et différents dans chaque exemple. Dans certains cas, la collectivité a l'impression que le gouvernement a négligé leurs préoccupations à l'égard de la dégradation de l'environnement ou, du moins, qu'il a omis d'agir de concert pour y faire face. Des conflits d'un genre ou d'un autre liés aux usages multiples tiennent presque toujours lieu de déclencheur commun.

Collectivement, ces processus contribuent énormément à notre compréhension de l'environnement côtier. Ils permettent de sensibiliser les collectivités locales à la vulnérabilité de l'environnement qui les entoure et à la nécessité d'exercer une gestion saine des développements qui touchent la zone littorale. Avec des ressources gouvernementales disponibles réduites (en fonds et en personnel), il a été possible de canaliser les énergies de nombreux intervenants inquiets.

Malheureusement, la province conteste la légitimité de la *Loi sur les océans* et ne coopère pas pleinement avec ces comités municipaux. Toutefois, telle qu'elle est appliquée aux zones côtières, la gestion intégrée est déjà devenue un concept bien compris dans la Zone d'intervention prioritaire (les ZIP constituent des références communautaires pour le Plan d'action Saint-Laurent auquel le gouvernement provincial et le gouvernement fédéral coopèrent). Par conséquent, les intervenants n'ont pas besoin d'être initiés de ce point de vue. La représentation provinciale a été sporadique en fonction de l'intérêt direct du personnel local porté aux principales questions traitées.

Industrie Canada et d'autres ministères fédéraux ont aussi participé selon leurs intérêts dans la zone. Les défis changent à mesure que le plan évolue. Dans l'ensemble toutefois, on se préoccupe du manque de renseignements propres aux sites, quoiqu'ils puissent exister dans des sources de données non publiées. Le financement est un problème constant. La province ne fournit pas d'aide et le financement fédéral n'est pas à long terme

Maintaining constant participation from other government departments is a real challenge. Communications tools including websites etc. are useful but hard copy documents have the best effect. Cost for publication of documents and other communication tools is again a factor.

Despite the inconsistent and limited funding there is a substantial list of products or deliverables that have come already from these processes. More and more these ZIP committees are being recognized as a resource by government departments in the process of reviewing development proposals in the area.

These initiatives are making a difference recognized by the stakeholders. IM is providing a new and more effective way of dealing with conflicts among user groups. In future these pilots need to be made more concrete like the St. Lawrence Action Plan. There is some discussion among participants as to the value in considering if they could be included with the ZIPs.

Panel Feedback

Q How does one deal with the Province in this case? Are they involved at all routinely? Do they become involved when it comes to land-based activities?

A. It really depends upon the issue whether they become involved or not.

Q. The spectrum of IM initiatives is very diverse. How do these sites and the way they are managed compare with the ZIPs? Would it be better if they were amalgamated?

A. Mme. Dalcourt acknowledged that this is a good question. It is important to note however that the OA is both an environmental and economic instrument whereas the ZIPs are simply environmental in nature.

Q Is EC in the region open to a combined CMA/ZIP program?

et varie d'une année à l'autre. Maintenir une participation constante d'autres ministères gouvernementaux représente un véritable défi. Les outils de communications, comme les sites Web, etc. sont utiles, mais les documents papier sont plus efficaces. Le coût afférent à la publication de documents et à d'autres outils de communication est là encore un facteur entrant en jeu.

Malgré le financement irrégulier et restreint, un nombre important de produits ou de réalisations attendues découlent déjà de ces processus. De plus en plus, ces comités de ZIP sont reconnus par les ministères en tant que ressource dans le processus de révision des propositions de développement dans la zone.

Ces initiatives créent une différence reconnue par les intervenants. La gestion intégrée offre une façon nouvelle et plus efficace de traiter les conflits survenant entre des groupes d'utilisateurs. Il est nécessaire de rendre ces projets pilotes plus concrets dans l'avenir, comme le Plan d'action du Saint-Laurent. Les participants discutent de l'utilité d'envisager de les intégrer aux ZIP.

Rétroaction des experts

Q. Comment traite-t-on avec la province dans ce cas? Participe-t-elle un peu à chaque fois? Commence-t-elle à intervenir lorsqu'il s'agit d'activités terrestres?

R. Son implication éventuelle dépend vraiment de la question

Q. La gamme des mesures de gestion intégrée est très variée. Ces sites et la façon dont ils sont gérés sont-ils comparables aux ZIP? Serait-il préférable qu'ils soient fusionnés?

R. M^{me} Dalcourt admet que la question est pertinente. Il importe de souligner néanmoins que la *Loi sur les océans* est un instrument à la fois environnemental et économique tandis que les ZIP ont uniquement un caractère environnemental.

Q. Environnement Canada est-il ouvert dans la région à un programme combinant ZGC et

A. EC is very much involved and interested in the progress of these initiatives. There is no official relationship between the two programs on account of the lack of the seed funding that would be needed to match that provided to ZIPs among other reasons.

NORTHUMBERLAND STRAIT INITIATIVE

Mr. David Dunn

Mr. Dunn noted that the issues in the southern Gulf are somewhat different than those in the northern Gulf outlined by Mme Dalcourt. Climatic variability is a key issue in the southern Gulf of St. Lawrence. The variability issue is characterized by the most southern sea-ice in the northern hemisphere and yet the warmest marine waters north of Florida. This is due to bathymetric and other oceanographic considerations including proximity to the St. Lawrence River outflow and to a lesser extent the influence of the Gulf Stream. These considerations can bring stressors such as invasive species, contaminants and/or other forms of pollution from the Great Lakes basin region and the Atlantic coast into the Gulf region. This is a shallow water area that produces fifteen percent of the value of Canada's fisheries in an area representing only one percent of Canada's coastline. In other words, this is a highly productive area but also one that attracts a lot of attention immediately when things are not going as they should.

DFO and other regulatory agencies have been involved in staging workshops on a wide variety of issues of public concern including on-site sewage, climate change, nutrient management in large coastal estuaries that characterize the area and carrying capacity. Coastal eutrophication is not unique here but it is a serious concern.

ZIP?

R. Environnement Canada est très concerné et intéressé par la progression de ces initiatives. Il n'y a pas de lien entre les deux programmes à cause de l'insuffisance du financement de démarrage qui serait nécessaire pour concorder avec celui alloué aux ZIP, entre autres raisons.

INITIATIVE DU DÉTROIT DE NORTHUMBERLAND

M. David Dunn

M. Dunn mentionne que les questions touchant le sud du golfe diffèrent sensiblement de celles du nord du golfe décrites par Mme Dalcourt. La variabilité du climat est un enjeu clé dans le sud du golfe du Saint-Laurent. La question de la variabilité est caractérisée par la présence de la glace de mer la plus méridionale de l'hémisphère Nord et par, malgré tout, les eaux marines les plus chaudes au nord de la Floride. Cette situation est occasionnée par des facteurs bathymétriques et d'autres considérations océanographiques, notamment la proximité du débit sortant du fleuve Saint-Laurent et, dans une moindre mesure, l'influence du Gulf Stream. Ces facteurs peuvent introduire des agents stressants tels que des espèces envahissantes, des contaminants et d'autres formes de pollution provenant de la région du bassin des Grands Lacs et de la côte de l'Atlantique dans la région du golfe. Cette zone d'eau peu profonde produit 15 % de la valeur de la pêche du Canada dans une région ne représentant que 1 % des côtes canadiennes. Autrement dit, c'est une zone à haut rendement, mais elle attire aussi beaucoup l'attention dès que les événements ne se déroulent pas comme prévus.

Le MPO et d'autres organismes de réglementation ont participé à l'organisation d'ateliers sur un large éventail de questions de préoccupation publique, notamment les eaux usées traitées sur place, le changement climatique, la gestion des nutriments dans les grands estuaires côtiers propres à la région et la capacité d'absorption. L'eutrophication des côtes n'est pas unique ici, mais elle est très inquiétante.

Fishers from the area brought their concerns forward two years ago because of steep declines in landings, but also perceptions of negative changes in the ecosystem. Scientists were asked to provide synoptic reviews on the various elements of their concerns. It was wondered if there was a common element between the environmental shifts and the fisheries declines and the answer seemed to be "yes". When other agencies involved had been consulted on the outcome of this preliminary consultation and investigation, the Minister of Fisheries and Oceans agreed that a working group to pursue these issues further was needed. The focus of the greatest concern in DFO Gulf Region was the Northumberland Strait.

Boundaries were difficult to come to agreement on but eventually it was decided to create a central zone based on oceanographic features and bracket it with two outer zones that were influenced by or influenced the central area and in which effects were also being seen, though perhaps to a lesser extent.

It was necessary to include any groups in the membership of the working group, including TC, due to highlighted public concerns and perceptions over the after effects that construction of the Confederation Bridge might be having on fisheries.

There is a unique challenge in this area in that it is necessary to involve three provinces, not one, as in other examples discussed. The complexities of dealing with multiple governments and multiple departments in each government cannot be underestimated. In particular, the problem of maintaining continuing political will through changes of government, as mentioned by others, is made even more difficult when there are three governments in addition to the federal role.

Les pêcheurs de la région ont fait part de leurs préoccupations il y a deux ans en raison de fortes baisses dans les quantités de poissons débarquées, mais aussi parce qu'ils percevaient des changements défavorables dans l'écosystème. Les scientifiques ont été appelés à réaliser des examens synoptiques des divers éléments de leurs préoccupations. La question était de savoir s'il existait un point commun entre les changements environnementaux et les baisses des pêches, et il semble que la réponse soit affirmative. Quand on a demandé l'avis d'autres organismes sur le résultat de cette consultation et enquête préliminaire, le ministre des Pêches et des Océans a convenu qu'il fallait former un groupe de travail pour approfondir ces questions. Le détroit de Northumberland constituait la préoccupation majeure de la Région du Golfe du MPO.

Il a été difficile de s'entendre sur les limites, mais on a finalement décidé de créer une zone centrale établie d'après des caractéristiques océanographiques et de l'encadrer de deux zones extérieures qui étaient influencées par la zone centrale ou avaient un effet sur elle, et où l'on pouvait aussi observer les effets, quoique peut-être dans une moindre mesure.

Tous les groupes devaient être intégrés à titre de membres du groupe de travail, y compris Transports Canada, du fait que des préoccupations et des perceptions du public ont été mises en évidence concernant les éventuels effets postérieurs de la construction du pont de la Confédération sur les pêches.

Cette région est confrontée à un défi singulier, celui de la nécessité de faire intervenir trois provinces, au lieu d'une comme dans d'autres exemples évoqués. On ne peut sous-estimer la complexité de traiter avec de multiples gouvernements et de multiples ministères dans chaque gouvernement. En particulier, le problème de maintenir une volonté politique continue malgré les changements de gouvernement, comme d'autres participants l'ont mentionné, devient encore plus difficile lorsque trois gouvernements s'ajoutent au rôle

The first step undertaken was to engage the public in an input process to provide guidance on the preparation of an Ecosystem Overview Report, which was then contracted out to a consulting firm to prepare. Although the terminology and methodology are similar, it is important to note that there is no identification yet of this being an official IM process under the auspices of the OAP. During this same period, public consultations continued to ensure that all issues were being heard and to allow for feedback to be provided to stakeholders as the process unfolded. One problem, common to other processes discussed today, is that there is not one agency that is the key legislative authority for all the issue that arise in the process. Thus, ownership and leadership of the process is an issue. The working group report is now awaiting presentation and final approval by the Ministers of Fisheries for the three provinces and the federal government.

The report made note of several areas of concern (stressors), examined these in the context of an ecosystem assessment consistent with the methods used in a standard EOAR, and also identified key indicators that could be used for reporting on the state of ecosystem health or economic vitality (e.g. algal blooms, eel grass abundance, sedimentation, shellfish closures, fishing landings and incomes).

While not officially recognized as a CMA program, it has to be handled in a manner consistent with the scientific and technical methodology for EOARs for the encompassing LOMA (GOSLIM). EORs were also developed at the bay level for a number of narrower areas of concern within the Strait, as was a bay oyster management plan developed in cooperation

du gouvernement fédéral.

La première étape entreprise a été de faire participer le public à un processus par lequel il formulait des suggestions en vue d'orienter l'établissement d'un rapport d'évaluation de l'écosystème, dont la rédaction a ensuite été donnée à la sous-traitance à une société d'experts-conseil. Bien que la terminologie et la méthodologie soient semblables, il importe de souligner que rien encore ne précise qu'il s'agit d'un processus de gestion intégrée officiel sous les auspices du Plan d'action sur les océans. Au cours de la même période, les consultations du public ont continué de garantir que toutes les questions étaient entendues et de permettre que la rétroaction soit transmise aux intervenants à mesure de l'évolution du processus. Problème commun à d'autres processus évoqués aujourd'hui, la principale compétence législative pour toutes les questions soulevées dans le processus n'appartient pas à un seul organisme. La responsabilité et la direction du processus sont donc une question en jeu. Le rapport du groupe de travail attend maintenant d'être présenté et de recevoir l'approbation finale des ministres des Pêches et des Océans des trois provinces et du gouvernement fédéral.

Le rapport a relevé plusieurs secteurs préoccupants (agents stressants), les a examinés dans le contexte d'une évaluation de l'écosystème conforme aux méthodes employées dans un REEE type, et a aussi déterminé des indicateurs clés pouvant servir à rendre compte de l'état de la santé de l'écosystème ou de la vitalité économique (p. ex. la prolifération d'algues, l'abondance de zostères, la sédimentation, la fermeture de la pêche des coquillages, les quantités de poissons débarqués et les revenus).

Tout en n'étant pas reconnu officiellement comme un programme visant les ZGC, il a fallu le gérer d'une façon compatible avec la méthodologie scientifique et technique utilisée dans le cadre des REEE pour les ZEGO très générales (GIGSL). Des rapports d'examen de l'écosystème ont également été élaborés à l'échelle de la baie pour un certain nombre de secteurs préoccupants plus minces touchant

with Prince Edward Island and New Brunswick, which regulate this resource.

In July of 2006 a Northumberland Strait Summit was convened. The summit involved the Fisheries Ministers from the three Provinces (NS, NB, PEI) and Canada. The summit led to the “adoption” of the process and building it into a broader review process, which included fisheries management issues and options for economic diversification in the Northumberland Strait region to take pressure off the marine resources.

In terms of the Northumberland Strait, the fishing industry itself has concluded that their industry is not viable or sustainable and will not be into the mid-term. The caveat here is that this is the case if there are not substantial changes, especially in terms of support programs and fishing effort (fleet rationalization).

There are new targets to fill knowledge gaps identified. TC is also a key player in this; it has been concluded that there needs to be a third party review of the impact of the bridge.

In terms of the human environment, an IM process for the Northumberland Strait, similar to what was established for the Gulf of Maine, was identified as being needed to move this process forward in the Northumberland Strait. The development of a risk-based approach to address identified stressors and to develop ecological objectives consistent with those established for GOSLIM LOMA but appropriate at the scale for the Strait is being recommended. Further to this, there needs to be an integrated data warehouse to maintain the unpublished data mined during the preparation of the EOR. Finally, the engagement of NGOs is seen as an important element of the next steps. In particular, to assist in raising public

le détroit, à l’instar d’un plan de gestion des huîtres de la baie élaboré en collaboration avec l’Île-du-Prince-Édouard et le Nouveau-Brunswick, qui réglemente cette ressource.

En juillet 2006 s’est tenu un Sommet sur le détroit de Northumberland. Il intéressait les ministres des Pêches des trois provinces (la N.-É., le N.-B., l’Î.-P.-É.) et le Canada. Le sommet a mené à l’« adoption » du processus et à son intégration à un processus d’examen plus général qui englobait des questions et des options de gestion des pêches en vue de diversifier l’économie de la région du détroit de Northumberland pour diminuer la pression exercée sur les ressources marines.

En ce qui a trait au détroit de Northumberland, l’industrie de la pêche elle-même conclut qu’elle n’est pas viable ou durable et ne sera pas à moyen terme. Cette mise en garde se concrétisera si aucun changement important ne survient, en particulier sur le plan des programmes de soutien et de l’effort de pêche (rationalisation de la flotte).

De nouveaux objectifs sont établis pour combler l’écart des savoirs repéré. Transport Canada joue également un rôle clé dans ce cadre; on conclut à la nécessité qu’une tierce partie procède à un examen de l’incidence du pont.

Concernant l’environnement humain, les participants déterminent qu’un processus de gestion intégrée du détroit de Northumberland, analogue à celui élaboré pour le golfe du Maine, est nécessaire pour faire progresser le processus dans le détroit de Northumberland. Ils recommandent d’élaborer une méthode axée sur le risque pour faire face aux agents stressants repérés et de mettre au point des objectifs écologiques en harmonie avec ceux établis pour les ZEGO de la GIGSL, mais appropriés à l’échelle du détroit. Suite à cela, il faudra créer un entrepôt de données intégrées pour tenir à jour les données non publiées exploitées pendant l’établissement du rapport d’examen de l’écosystème. Enfin, ils considèrent la participation d’ONG comme un volet important des prochaines étapes. En

awareness of issues and actions required for the risk based approach would be a key element of stakeholder involvement.

particulier, aider à sensibiliser le public sur les questions et les mesures requises pour la méthode axée sur le risque constituerait un élément clé de la participation des intervenants.

SUMMATION: KEY POINTS FROM SESSION

Mr. Barron Carswell

Mr. Carswell observed that it was actually quite easy to extract commonalities among the seven presentations. That is not to say that there were not differences amongst the examples - there certainly were many. But it was interesting to see how many issues were shared in common.

Triggers

For triggers that lead to demands for a CMA like process, five were commonly mentioned:

- Conflict avoidance and resolution
- Economic and resource development
- Environmental/fisheries changes
- Jurisdictional changes
- Proactive efforts to plan for future sustainable development

Defining Scope of Boundaries

A variety of methods were tried to determine the scope of the boundaries of the coastal management area but the most common were:

Political boundaries and agreements (e.g. the IFA)

- Geographic realities
- Oceanographic processes
- Bathymetric breaks
- Biological resources/productivity

Stakeholder Participation Processes

Stakeholder participation processes took many forms. Some which worked in one area were tried elsewhere and were not successful. Therefore other methods had to be found. For example, a consensus-based process was attempted on the

RÉCAPITULATION : POINTS CLÉS DE LA SÉANCE

M. Barron Carswell

M. Carswell observe qu'il est en fait assez facile de tirer des points communs entre les sept exposés. Cela ne signifie pas que les exemples ne présentent pas de différences; elles sont assurément nombreuses. Mais il est intéressant d'observer le nombre des questions communes.

Déclencheurs

Parmi les déclencheurs qui mènent à réclamer la mise en place d'un processus semblable à celui des ZGC, cinq sont couramment cités :

- la prévention et la résolution des conflits
- le développement économique et la mise en valeur des ressources;
- les modifications apportées à l'environnement et aux pêches
- les changements de compétence;
- les efforts proactifs pour prévoir le futur développement durable

Définition du champ des limites

Diverses méthodes ont été essayées pour déterminer le champ des limites de la zone de gestion côtière, mais les plus courantes sont :

les limites et les accords politiques (p. ex. la CDI);

- les réalités géographiques;
- les processus océanographiques;
- les failles bathymétriques;
- les ressources et la productivité biologiques

Processus de participation des intervenants

Les processus de participation des intervenants se présentent sous de nombreuses formes. Certains ayant été efficaces dans une zone ont été éprouvés ailleurs et ont échoué. Il a donc fallu trouver d'autres méthodes. Par exemple, un

Central Coast of British Columbia but it was found to be unworkable due to a lack of cooperative spirit among some participants. In such cases it often falls to government to lead future initiatives. In almost every case an advisory group comprised of the broadest range of stakeholders possible is found useful. But this doesn't supersede the value of tapping into established advisory bodies or recognised sector organisations

Challenges

Challenges were many and diverse. As mentioned already, the importance of engaging key stakeholders cannot be over-emphasized. If it is possible to identify "community champions", these will carry the process through the troubling times. Where there are First Nations present along the coast, their participation early and often is essential. A common refrain heard is the issue of trust of governments and other stakeholders. It takes time to build such trust and that process cannot be rushed.

Capacity is almost invariably an obstacle to be overcome, whether that equates with core funding requirements, infrastructure or awareness raising. Data and information sharing, and particularly integration capability is often quoted as a challenge that needs to be addressed. In the same vein, use of TEK/LEK is always useful but often difficult to either obtain or to integrate with "pure" science.

In every case, overlapping jurisdictions in the coastal zone can be a source of tension and sometimes conflict

Due to staffing actions of one kind or another, maintaining the participation of the same government staff on a project, which is highly desirable from the stakeholders' perspective, cannot always be guaranteed. Similarly, with changes in government, high

processus fondé sur le consensus a été tenté sur la côte centrale de la C.-B., mais il s'est révélé irréalisable en raison d'un manque d'esprit de coopération chez certains participants. Dans de telles situations, il revient souvent au gouvernement de mener les initiatives futures. Dans la plupart des cas, un groupe consultatif composé de la gamme d'intervenants la plus étendue possible s'avère utile. Mais cela ne remplace pas l'importance de tirer parti des organismes consultatifs établis ou des organismes sectoriels reconnus.

Défis

Les défis sont nombreux et variés. Comme des participants l'ont déjà indiqué, l'utilité de faire participer des intervenants clés ne peut être exagérée. S'il est possible de désigner des « parrains communautaires », ils soutiendront le processus à travers les moments difficiles. Lorsque des membres des Premières nations sont installés le long de la côte, leur participation fréquente dès le début du processus est primordiale. La question de la confiance envers les gouvernements et d'autres intervenants est couramment évoquée. Installer une telle confiance demande du temps et ne peut être précipité.

La capacité constitue presque invariablement un obstacle à surmonter, qu'elle corresponde aux exigences de financement de base, à l'infrastructure ou à la sensibilisation. Les participants citent souvent les données et l'échange d'information, et plus particulièrement la capacité d'intégration, comme étant un défi à relever. Dans la même veine, l'emploi des CET/CEL est toujours utile, mais elles sont souvent difficiles à obtenir ou à intégrer à la science « pure ».

Dans chaque cas, un chevauchement de compétences dans la zone côtière peut être une source de tension et parfois de conflit.

Du fait de mesures de dotation d'un genre ou d'un autre, on ne peut toujours garantir le maintien de la participation du même personnel gouvernemental à un projet, ce qui est fortement souhaitable du point de vue des intervenants. Dans le même ordre d'idées,

level political commitment to the process can be transient.

compte tenu des changements survenant dans le gouvernement, un engagement politique de haut niveau dans le processus peut être transitoire.

It was noted that what is often overlooked is follow-up to the implementing of plans. Whether in the form of monitoring plans and/or indicators used for measuring success (e.g. state of the oceans reporting). Without this the plan remains static and does not respond to changes in the environment, positive or negative.

Les participants indiquent que le suivi de la mise en œuvre des plans est souvent négligé, qu'il s'agisse de plans ou d'indicateurs de contrôle servant à mesurer le succès (p. ex. le rapport sur l'état des océans). Sans ce suivi, le plan demeure statique et ne s'adapte pas à l'évolution (positive ou négative) de l'environnement.

Finally, finding the value of the process for each of the stakeholders is critical to continued support (related to buy-in and drift out). In some cases fear of the unknown and of the trade offs that one group may be asked to make in the interest of the community as a whole may be an impediment. The problem of raised but not realized expectations can lead to stakeholder drift-out.

Enfin, il est essentiel de trouver l'utilité du processus pour chacun des intervenants afin d'assurer leur collaboration soutenue (liée à l'acceptation et à l'éloignement). Dans certains cas, la peur de l'inconnu et des compromis qu'un groupe peut être tenu de consentir dans l'intérêt de la collectivité dans son ensemble peut constituer un obstacle. Le problème des résultats attendus mais non réalisés peut amener un intervenant à s'éloigner du processus.

Instruments Used

- Advisory groups
- Interactive websites
- Formal agreements
- ToRs
- Internet mapping sites
- Tea and cookies

Instruments utilisés

- Groupes consultatifs;
- Sites Web interactifs;
- Accords officiels;
- Cadres de référence;
- Sites Internet de cartographie;
- Thé et biscuits

Resources Required

- Data, data, data
- Staff (DFO/Provincial)
- Senior/Executive level commitment/leadership
- Volunteers and community champions
- Long term funding preferred

Ressources requises

- Une foule de données;
- Le personnel (du MPO et de la province);
- Un engagement et un leadership au niveau supérieur;
- Des bénévoles et parrains communautaires;
- De préférence, un financement à long terme.

Principles for Progress

- Governance frameworks/Coordination bodies:
- OTG
- DMICO
- CCFAM
- OCC

Principes relatifs aux progrès

- Cadres de gouvernance et organismes de coordination :
- GTO,
 - CISMO,
 - CCMPA,
 - CCO,

- RIC/RCOM/ROC
- Balanced input
- Transparent processes
- Inclusive processes (including operational and strategic)
- Commitment

PARTICIPANTS VIEWS AND COMMENTS ON LESSONS LEARNED

In opening the floor to discussion the facilitator noted that what has emerged from the panel is that there is no one set of rules works in every initiative. Practitioners are using the tools and processes that are available for them to use, ultimately the panellists recognised that the problems that drive the initiatives cannot simply be ignored.

Questions from the floor to the panel and discussion on the key elements and principles required for effective collaboration and successful initiatives were invited. The questions and comments that ensued are reported below

Q. Are there specific barriers to success we can identify? For example, why did the consensus-based process used in the British Columbia Central Coast initiative fail? Is relationship building a critical issue?

A. The participants have to be committed to success and for that to be the case there has to be a fear of failure – something they will lose by simply dropping out of the process. That did not exist in this case. And yes, relationship building is the key to avoiding such problems.

Comment: It is critical to have the full range of regulators present. Other departments like TC cannot rely on DFO to speak for them. But they need advance warning so that they can commit their personnel time to participate on a consistent ongoing basis.

- CRMO/CRGO/CRO
- Suggestions équilibrées;
- Processus transparentes;
- Processus généraux (comprenant les volets opérationnel et stratégique);
- Engagement

OPINIONS ET COMMENTAIRES DES PARTICIPANTS SUR LES LEÇONS TIRÉES

En invitant les participants à intervenir, l'animateur souligne que, d'après ce qui se dégage des observations des experts, il n'existe pas un ensemble de règles qui soient efficaces pour toutes les initiatives. Les spécialistes utilisent les outils et les processus mis à leur disposition. Finalement, les experts constatent que les problèmes conduisant aux initiatives ne peuvent être tout bonnement ignorés.

On invite les participants à adresser leurs questions aux experts et à discuter des principaux éléments et principes requis aux fins d'une collaboration efficace et du succès des initiatives. Les questions et les commentaires sont présentés ci-dessous.

Q. Est-il possible d'identifier des obstacles spécifiques au succès? Par exemple, pourquoi le processus fondé sur le consensus employé dans l'initiative de la côte centrale de la Colombie-Britannique a-t-il échoué? L'établissement de relations constitue-t-il un enjeu déterminant?

R. Les participants doivent être bien décidés à réussir et pour se faire, ils doivent craindre l'échec, sentiment qu'ils perdront en quittant simplement le processus. Cela ne s'est pas produit dans ce cas. Et effectivement, l'établissement de relations est essentiel pour éviter ce type de problèmes.

Commentaire : Il est essentiel que la gamme complète des organismes de réglementation soient présents. D'autres ministères comme Transports Canada ne peuvent pas se fier au MPO pour s'exprimer en leur nom. Mais ils ont besoin d'être avertis à l'avance afin de pouvoir consacrer du temps de leur personnel pour participer de façon continue et uniforme.

Q. The genesis of these initiatives ranges widely. Some are federally led. What is it that brought the federal people together in these certain cases?

A. It will vary from case to case. In the specific instance of Clayoquot Sound the trigger was the proliferation of float homes that were squatting on crown land but that led to a call for a true Integrated Management plan to address all uses of the coastal environment in the area.

Q. It still is not clear, why, when you have limited resources, one issue attracts the needed attention and many more will not?

A. Again, in the case of both Clayoquot and Barkley Sound in British Columbia, these were effectively the only two remaining areas on that coast that had not been treated by existing processes, so it was a logical progression to go after them finally. The density of the human population or concentration of resource use in an area also adds to the priority.

A. In Quebec, calls from the local users initiated a decision by government to investigate further and where the issues are compelling and affect subjects under DFO's direct mandate they are most likely to attract attention.

Q. There are community groups active everywhere for at least a decade and few of them are getting the attention they are seeking. So how do we pick one or a few to give assistance?

A. Most examples seem to be ones where the local pressure (political) becomes irresistible. But if there was some kind of an orderly MoU for setting up the order of addressing such concerns it would be more strategic.

A. Also there is not only a need for a process to prioritize action but also a process to determine how that action takes

Q. L'origine de ces initiatives varie beaucoup. Certaines sont menées par le gouvernement fédéral. Quelle raison a rassemblé les fonctionnaires fédéraux dans ces cas?

R. Cela diffère d'un cas à l'autre. Dans l'exemple particulier de la baie Clayoquot, c'est la prolifération des maisons flottantes installées sur les terres publiques qui a été le déclencheur, mais cela a amené à demander d'élaborer un véritable plan de gestion intégrée pour aborder tous les usages de l'environnement côtier dans la région.

Q. On ne comprend toujours pas bien pourquoi, lorsque les ressources dont vous disposez sont restreintes, une question attire l'attention requise tandis que bien d'autres seront sans effet?

R. Là encore, dans les deux cas de la baie Clayoquot et de la baie Barkley en Colombie-Britannique, ces zones étaient effectivement les deux dernières sur cette côte à ne pas avoir bénéficié des processus existants; il était donc logique de finalement s'y attaquer. La densité de la population humaine ou la concentration de l'exploitation des ressources dans une région augmente également la priorité.

R. Au Québec, des demandes provenant des utilisateurs locaux ont déclenché une décision de la part du gouvernement d'approfondir les recherches et, lorsque les questions sont impérieuses et touchent des sujets relevant du mandat direct du MPO, elles sont davantage susceptibles d'attirer l'attention.

Q. Des groupes communautaires sont actifs partout depuis au moins une décennie et peu d'entre eux obtiennent l'attention qu'ils convoitent. Comment est déterminé le choix d'un ou de quelques groupes pour leur venir en aide?

R. La plupart des exemples semblent mettre en jeu des cas où la pression locale (politique) devient irrésistible. Mais, il serait plus stratégique de disposer d'une sorte de protocole d'entente systématique permettant d'établir l'ordre de traitement de ces préoccupations.

R. En outre, non seulement un processus est nécessaire pour établir l'ordre de priorité des mesures à prendre, mais aussi un processus

shape and how planning is carried out. The case of Quebec is a stark example where the province apparently doesn't even recognize the need for such processes. Whereas in Nova Scotia the province is keen on moving ahead together with other government and stakeholder groups.

A. In New Brunswick, it is normally a major issue of some kind (like aquaculture) that raises demand for attention.

Comment: Terms are being used too loosely and need to be clarified. For example "bottom-up process" and "governance" have different meanings to different people. In the latter example, the issue of cooperative leadership is very important because of the various jurisdictional responsibilities.

Response to Comment: These are useful observations. The governance question is very important in particular. In a given area a conflict or an objective that people want to pursue there is a need to determine what tools and what resources are required. For example, in any given instance not all government agencies may need to be involved.

Comment: We need to be very specific about the benefits that can be derived from the IM process. In the Atlantic Coastal Action Program (ACAP), it was possible to show a multiplier effect of \$5-\$7 per dollar invested by government. Many senior managers are more impressed with economic factors like those, as revealed by a study conducted by Gardiner Pinfold on the cost effectiveness of ACAP. The work done by ACAP groups, if done by government staff, would cost 12 times as much. These are very impressive facts.

Comment: It is preferable to be able to define the value added in the language of your partners as well. As long as it is

permettant de déterminer la forme de cette mesure et la planification. Le cas du Québec est un exemple frappant où apparemment la province n'admet même pas le besoin de ce genre de processus, alors qu'en Nouvelle-Écosse, la province tient à aller de l'avant conjointement avec d'autres organismes gouvernementaux et groupes d'intervenants.

R. Au Nouveau-Brunswick, c'est d'ordinaire une question majeure d'un certain genre (comme l'aquaculture) qui soulève la demande d'attention.

Commentaire : Les termes sont employés de façon trop vagues et doivent être éclaircis. Par exemple, la signification de « processus ascendant » et de « gouvernance » diffère selon les personnes. Dans le dernier exemple, la question de leadership coopératif est très importante en raison des divers secteurs de compétence.

Réponse au commentaire : Ces observations sont utiles. La question de la gouvernance notamment est très importante. Dans une région donnée, pour un conflit ou un objectif que les gens souhaitent poursuivre, il importe de déterminer le type d'outils et de ressources requis. Par exemple, il n'est peut-être pas nécessaire que tous les organismes gouvernementaux soient impliqués dans toute situation donnée.

Commentaire : Nous devons être très précis quant aux avantages dérivés du processus de gestion intégrée. Dans le Plan d'action pour les zones côtières de l'Atlantique (PAZCA), il a été possible de démontrer un effet multiplicateur de cinq à sept dollars par dollar investi par le gouvernement. Beaucoup de gestionnaires supérieurs sont davantage impressionnés par des facteurs économiques comme ceux-ci, ainsi que l'a révélé une étude réalisée par Gardiner Pinfold sur la rentabilité du PAZCA. Le travail effectué par des groupes du PAZCA, s'il était accompli par le personnel du gouvernement, coûterait 12 fois plus. Ce sont des faits très impressionnants.

Commentaire : Il est préférable de pouvoir définir la valeur ajoutée également dans le langage de vos partenaires. Aussi longtemps

viewed solely as an environmental conservation initiative and overlooking the regulatory streamlining that is possible, cooperation will be difficult to achieve.

Q. Who should be around the table and what are the priorities? Do we mean to have IM for all parts of the Canadian coast or are we going to focus in on only a few key areas?

Comment: Are tangible benefits that result from a process, but that are not easily measured in economic terms, attracting the attention that those benefits that are easily measured in economic terms are receiving? The metrics should include measures that will value the intangibles such as the willing participation of so many stakeholders! Such broad participation also becomes a voice for IM.

Comment: There needs to be a common understanding or definition of the term "Coastal Management Areas". In Newfoundland and Labrador, ACAP sites are considered as CMAs but this may not be agreed by others across Canada.

Comment: The Ocean Management Research Network (OMRN) is able to augment the knowledge base for projects of this kind. OMRN has working groups on socio-economics of IM, MPAs and co-management. Practitioners should tap this available resource. One cannot expect a single approach to work in every specific example. So there is a need to define an approach that will be most efficient in the specific context. Recognition of a need to customize the process to the interest groups so that they will buy in and participate freely and willingly would be beneficial. Experiences heard today were very interesting but there are thousands more examples around the world that should also be tapped.

que l'initiative est uniquement considérée comme une mesure de conservation de l'environnement qui fait peu de cas de la rationalisation possible de la réglementation, la coopération sera difficile à obtenir.

Q. Qui devrait participer aux discussions et quelles sont les priorités? Avons-nous l'intention de mettre en place des processus de gestion intégrée pour l'ensemble de la côte canadienne ou allons-nous cibler seulement quelques zones clés?

Commentaire : Est-ce que des avantages concrets découlant d'un processus, mais difficiles à évaluer sur le plan économique, attirent l'attention que les avantages facilement mesurables sur le plan économique reçoivent? La métrologie doit englober des mesures qui apprécient les avantages intangibles, comme la libre participation d'un si grand nombre d'intervenants! Une participation d'une telle ampleur joue aussi un rôle en faveur de la gestion intégrée.

Commentaire : Il est nécessaire d'avoir une compréhension ou une définition commune des « zones de gestion côtière ». À Terre-Neuve-et-Labrador, les sites visés par le PAZCA sont considérés comme des ZGC, mais cela peut ne pas être accepté par d'autres provinces au Canada.

Commentaire : Le Réseau de recherche sur la gestion des océans (RRGO) est capable d'augmenter la base de connaissances pour des projets de ce genre. Le RRGO compte des groupes de travail qui étudient le volet socio-économique de la gestion intégrée, les aires marines protégées et la cogestion. Les spécialistes devraient tirer parti de cette ressource disponible. On ne peut s'attendre à ce qu'une méthode unique soit efficace dans tous les exemples spécifiques. Il faut donc définir une méthode qui sera surtout efficace dans le contexte particulier. Il serait très utile d'être conscient du besoin d'adapter le processus aux groupes d'intérêt de façon qu'ils se sentent concernés et qu'ils y participent librement et de plein gré. Les expériences partagées aujourd'hui sont très intéressantes, mais il existe des milliers

Comment: Do we need a process for CMAs since we have already a process for IM at the LOMA scale and CMAs are only a level of IM implementation nested within that process. We need to define the criteria for why we should identify a CMA in the same way that we have for MPAs. This will also help to define how a CMA fits within the LOMA.

Response to Comment: This comment is very important. We need to be sure we are all talking about the same thing when we talk about CMAs. Marine protected areas are known by many different names and serve many different, though similar, functions. DFO also needs to develop and support collaboration tools like Regional Implementation Committees to keep all Other Government Departments tuned in to what is going on and how they should be involved. In the estimation of the commentator, LOMAs are a good way of regulating demand and supply for CMAs, but perhaps others do not agree.

Comment: EC cites the example of Ontario where the Great Lakes Water Quality Agreement initiated the ecosystem approach over a wide area and eventually resulted in the Canada-Ontario agreement to manage the lakes and address priorities. The level to which three beneficial uses of the lakes - swimming, drinking water and fishing - are impaired in a given area sets the priority for remedial action plans. The province of Ontario's Conservation Authorities are a useful example of IM on a watershed scale. Recently the interest in freshwater has led the four Atlantic provinces to demand a similar MoU with the federal government based on the Canada-Ontario approach. The whole of the Great Lakes are managed, but there are priority areas. The same should be true in the coastal zone. CMAs are priority areas

d'autres exemples dans le monde qu'il faudrait aussi mettre à profit.

Commentaire : Faut-il un processus pour les ZGC puisqu'il en existe déjà un pour la gestion intégrée à l'échelle des ZEGO, et les ZGC ne sont qu'un palier de la mise en œuvre de la gestion intégrée imbriquée au sein de ce processus? Nous devons définir les critères de désignation d'une ZGC à l'instar de ce qui est en place pour les ZPM. Ceci nous aidera aussi à déterminer la position de la ZGC au sein de la ZEGO.

Réponse au commentaire : Cette observation est très importante. Nous devons être certains d'utiliser la même définition des ZGC lorsque nous les évoquons. Les zones de protection marine sont connues sous beaucoup de noms différents et servent de nombreuses fonctions différentes, quoique semblables. Le MPO a également besoin de mettre au point et de soutenir des outils de collaboration tels que les comités régionaux de mise en œuvre afin de tenir tous les autres ministères informés des activités et de la façon d'y participer. Selon ce qu'estime la personne formulant ce commentaire, les ZEGO sont un moyen efficace de régler l'offre et la demande dans le cadre des ZGC, mais peut-être que d'autres ne sont pas d'accord.

Commentaire : Environnement Canada cite l'exemple de l'Ontario où l'Accord relatif à la qualité des eaux dans les Grands Lacs a lancé l'approche écosystémique dans une vaste zone, et a fini par aboutir à l'Accord Canada-Ontario destiné à gérer les lacs et à traiter les priorités. Le niveau de détérioration de trois usages avantageux des lacs - nager, boire de l'eau et pêcher - dans une zone donnée, fixe la priorité des plans d'assainissement. Les offices de protection de la province de l'Ontario sont un exemple utile de gestion intégrée à l'échelon des bassins hydrographiques. Récemment, l'intérêt porté à l'eau douce a amené les quatre provinces de l'Atlantique à réclamer un protocole d'entente similaire avec le gouvernement fédéral, établi d'après la démarche Canada-Ontario. Les Grands Lacs sont gérés en entier, mais il existe des zones prioritaires. Il devrait en être

within an overarching ICM framework. All that is lacking is a little more federal-provincial buy-in or demand to affect this type of priority setting exercise.

Response to Comment: This is effectively what the Canada-British Columbia MoU does. The CMAs are priorities within the IM (LOMA) area. But these priorities can be reviewed every 5 years. In the process of review an area may be found to be no longer a priority and can be dropped.

Comment: Open-ended programs are a mistake. There needs to be an achievable objective but three years is a better horizon for achieving that objective and moving on; 5 years is too long.

Response to Comment: IM is a long-term initiative; you need to set objectives for the short term and the long term (much more than 5 years).

OVERVIEW OF DAY ONE: COMMENTS ON LESSONS LEARNED

Dr. Michael Chadwick and
Mr. Russell Henry

Mr. Henry suggested that this session would be a reflection of what they thought they heard plus some ideas that, while not explicitly stated in the dialogue are nevertheless important to keep in mind. He began by noting that, outside of OTG group members, many OGDs wanted to be involved. This was the first real opportunity for this to occur and it is rather disappointing that there was not more non-OTG representation from provinces, other than the host province. Perhaps the cost of travel may have been an obstacle but there still remains a need for further communication of this kind. Discussion papers prepared for and by the OTG group on various related topics really have not

de même dans la zone côtière. Les ZGC forment des zones prioritaires au sein d'un cadre obligatoire de GCI. Il leur manque simplement un peu plus d'acceptation ou de demande de la part du fédéral et des provinces pour avoir un effet sur ce genre d'exercice de fixation des priorités.

Réponse au commentaire : C'est effectivement le rôle de l'Entente entre le Canada et la Colombie-Britannique. Les ZGC sont des priorités au sein de la zone élargie de gestion intégrée (ZEGO). Mais ces priorités peuvent être révisées aux cinq ans. Au cours du processus de révision, une zone peut être considérée comme n'étant plus une priorité et peut être retirée.

Commentaire : Des programmes de durée indéterminée sont une erreur. Un objectif réalisable doit être posé, mais trois ans représentent un meilleur horizon pour atteindre cet objectif et pour avancer; cinq ans est une durée trop longue.

Réponse au commentaire : La gestion intégrée est une initiative à long terme; il convient d'établir des objectifs à court terme et à long terme (bien plus éloignés que cinq ans).

APERÇU DE LA PREMIÈRE JOURNÉE : COMMENTAIRES SUR LES LEÇONS TIRÉES

D^r Michael Chadwick et M. Russell Henry

M. Henry suggère que cette séance soit un reflet des idées qu'ils pensent avoir entendues ainsi que certaines autres qui, tout en n'étant pas explicitement exprimées dans la conversation, sont néanmoins importantes à garder à l'esprit. Il commence par indiquer qu'en dehors des membres du GTO, de nombreux autres ministères souhaitent y participer. Elle offre la première véritable occasion d'échanger à ce sujet et il est assez décevant de ne pas compter un nombre plus élevé de représentants des provinces en dehors des membres du GTO, autres que ceux de la province hôte. Le coût du voyage peut avoir été un obstacle, mais on a toutefois besoin de davantage de communications de cette sorte. Les documents de travail élaborés

been discussed before now. This was the first real opportunity to debate these positions and unfortunately much of what they contained has not come up.

There has been a desire expressed within the OTG to expand the discussion on the ocean agenda by holding a senior officials meeting involving multiple departments and agencies to look at the oceans agenda from a broader perspective. The Oceans file goes beyond the mandate of DFO although DFO has the mandate to facilitate these through the OA.

Returning to the topics of discussion in the first day of the meeting, the question was asked, how are CMAs triggered? Some would have preferred increased flexibility in what we define as a CMA while others would like to see a template approach to CMA identification for consistency sake. Another question remains, how can ongoing initiatives, much of which predate the OAP, now be recognized as an official CMA under the Oceans agenda of DFO? Should they be? In regard to CMA nesting within LOMAs, several OTG representatives have repeatedly questioned why is there such a limited view of this by DFO? Surely there is justification for CMAs beyond the boundaries of the existing LOMAs. DFO needs to consider this relative to moving forward in developing coastal plans especially in light of the fact that, for example, GOSLIM is very much a CMA driven process.

An argument was made for creating a strong business case for CMAs by “selling” their benefits to both stakeholders and senior officials, as referenced by one presenter with respect to the ACAP program. Most believe that CMA planning processes should be proactive, not issue or sector driven, but this was not a unanimous viewpoint of all participants.

par le GTO et à son intention sur divers sujets connexes n'ont pas vraiment été traités avant aujourd'hui. C'est la première véritable occasion de débattre de ces positions et malheureusement, une bonne partie de leur contenu n'est pas soulevée.

Des membres du GTO expriment le désir d'étendre la discussion sur le programme visant les océans en organisant une réunion de hauts fonctionnaires qui mette en jeu de nombreux ministères et organismes pour examiner le programme des océans d'un point de vue plus général. Le dossier des océans déborde le mandat du MPO, même si son mandat est d'y contribuer par le truchement de la *Loi sur les océans*.

Revenant aux sujets de discussion de la première journée de l'atelier, les participants s'interrogent sur les déclencheurs des ZGC? Certains auraient préféré une plus grande souplesse dans la définition d'une ZGC, tandis que d'autres souhaitent qu'une méthode modèle permette de désigner une ZGC, dans un souci d'uniformité. Une autre question demeure, comment des projets en cours, dont beaucoup sont antérieurs au PAO, peuvent maintenant être reconnus en tant que ZGC officielle en vertu du programme du MPO sur les océans? Doivent-ils l'être? En ce qui a trait aux ZGC imbriquées au sein des ZEGO, plusieurs représentants du GTO demandent à maintes reprises pour quelle raison le MPO en a une vision si réduite. L'existence des ZGC en dehors des limites des ZEGO est incontestablement justifiée. Le MPO a besoin de juger cet aspect en fonction de la volonté d'aller de l'avant dans l'élaboration de plans visant le littoral, notamment en tenant compte du fait que, par exemple, la GIGSL est tout à fait un processus dicté sur les ZGC.

On plaide en faveur de l'intérêt de réaliser une analyse de rentabilisation solide des ZGC en persuadant de leurs avantages à la fois les intervenants et les hauts fonctionnaires, comme l'un des orateurs l'a rapporté au sujet du PAZCA. La majorité des participants estiment que les processus de planification des ZGC doivent être proactifs, et non dictés par l'enjeu ou par le secteur, mais tous ne

Participants made a compelling argument in favour of developing MoUs between the federal and provincial/territorial levels (and possibly others such as First Nations) to avoid or resolve jurisdictional concerns as an important instrument for CMA and Oceans program delivery.

Strong leadership is essential and this requires champions at all levels. A regional rather than national approach seems to be the general view of the best way to proceed. Provincial representatives recommended that they form some type of informal collaborative structure to assist in coordinating issues with the federal government.

Little was heard on the matter of implementation. Subjects such as legislative tools, accountability, responsibility and liability must all be considered in this regard.

Dr. Chadwick added that ideas had been drawn from the international, national and provincial experience as well as lessons learned from the Canada/British Columbia MoU, and 7 examples of CMA-like activities across Canada.

These ideas suggested the need for a vision. One example of a vision might be: How should Canada's coasts be managed in the year 2020? A 13-year time frame would allow sufficient time to work through the complexities of planning and initiating CMAs, to monitor and observe successes and failures, and to make adjustments for improving the process.

Information is another important topic. Canada possesses one of the world's longest coastlines, but where are the priority areas for integrated management? The need for information to answer this

partagent pas ce point de vue.

Les participants défendent de façon convaincante l'établissement de protocoles d'entente entre les échelons fédéral, provincial et territorial (et éventuellement d'autres comme les Premières nations) afin d'éviter ou de résoudre les problèmes de compétence en tant qu'instrument d'importance pour les ZGC et l'exécution du programme des océans.

Il est indispensable de compter un leadership fort, ce qui exige des parrains à tous les échelons. Du point de vue général, il semble qu'une démarche régionale plutôt que nationale soit la meilleure manière de procéder. Des représentants provinciaux recommandent de former une sorte de structure conjointe informelle pour aider à coordonner les enjeux avec le gouvernement fédéral.

On évoque peu la question de la mise en œuvre. Les sujets des outils législatifs, de la responsabilité et de l'obligation doivent tous être examinés à cet égard.

D^r Chadwick ajoute que des idées proviennent de l'expérience internationale, nationale et provinciale ainsi que des leçons tirées de l'Entente entre le Canada et la Colombie-Britannique et de sept exemples d'activités de type ZGC entreprises dans l'ensemble du Canada.

Ces idées suggèrent le besoin d'une vision. Par exemple : Comment les côtes canadiennes devraient-elles être gérées en 2020? Un délai d'exécution de 13 ans donnerait assez de temps pour surmonter les complexités de la planification et de la mise en œuvre des ZGC, pour contrôler et observer les succès et les échecs et pour procéder aux rajustements permettant d'améliorer le processus.

L'information est un autre thème important. Le Canada possède l'une des côtes les plus longues du monde, mais où se trouvent les zones prioritaires visées par la gestion intégrée? Le besoin d'information pour

question is paramount. We also need information to help us understand and agree on the jurisdiction of ocean spaces. Socio-economic information can be used to demonstrate the value added by CMA planning. Information on experiences in one area can be shared with other areas to aid in their management. In Atlantic Canada, the ACZISC is a good example of an effective information dissemination vehicle. Perhaps we should be encouraging the sharing of TEK/LEK as well as scientific information using a "Coastalpedia" approach, and providing ready access to geographically based information in a "Googlecoast" styled format.

Much discussion revolved around the need for criteria to trigger or identify candidates for a CMA designation. Efficiencies can take place when there is strong commitment and a champion. Most believe that the link to LOMAs may be an asset, but not an essential one. Strong arguments were made in favour of the need for clear definitions of terminology, including for the term CMA.

It was suggested that a risk-analysis/decision-making format would be useful to identify resolvable issues that can be addressed in a CMA. The general feeling seems to be that tight definition of boundaries is irrelevant. Perhaps more important is the definition of a meaningful time frame to see results. Funding will always be limited; therefore the demand to create CMAs and their inherent issues needs to be balanced with the supply of operating funds.

In regard to formal agreements most believe that they work and are useful. The Canada/British Columbia MoU is one good example; the Canada-Ontario Great Lakes Water Quality Agreement and subsequent

répondre à cette question est primordial. Nous avons aussi besoin d'information pour nous aider à comprendre la compétence en matière d'espaces marins et à nous mettre d'accord. Des renseignements d'ordre socio-économique peuvent servir à prouver la valeur ajoutée de la planification de ZGC. L'information relative aux expériences vécues dans une zone peut être partagée avec d'autres pour les aider dans leur gestion. Au Canada atlantique, le CCIZCA est un bon exemple d'un véhicule efficace de diffusion de renseignements. Peut-être devrions-nous encourager l'échange des CET/CEL ainsi que des renseignements scientifiques au moyen d'une méthode semblable à une « encyclopédie sur les côtes » et en fournissant un accès aisé à de l'information géographique dans une présentation de type « Googlecoast ».

Les participants discutent beaucoup du besoin de critères pour déclencher une ZGC ou pour identifier des candidats à la désignation de ZGC. Des économies peuvent être réalisées en cas d'engagement solide et s'il existe un parrain. La plupart estiment que le lien avec les ZEGO peut constituer un atout, mais qui n'est pas indispensable. Des arguments solides sont avancés en faveur de la nécessité d'établir des définitions claires de la terminologie, y compris pour le sigle ZGC.

On donne à penser qu'une structure d'analyse du risque et de prise de décisions serait utile pour repérer les questions résolubles qui peuvent être traitées dans une ZGC. Selon le sentiment général, il n'est pas pertinent de définir les limites avec étroitesse. La détermination d'un calendrier d'exécution raisonnable pour constater des résultats importe peut-être davantage. Le financement sera toujours restreint; par conséquent, la demande de création de ZGC et les questions inhérentes doit contrebalancer l'offre en fonds d'exploitation.

Concernant les ententes officielles, la majorité des participants pensent qu'elles sont efficaces et utiles. L'Entente entre le Canada et la Colombie-Britannique illustre bien ce fait au même titre que l'Accord Canada-Ontario

Canada /Ontario MoU are others

relatif à la qualité des eaux dans les Grands Lacs et le Protocole d'entente Canada-Ontario subséquent.

In regard to transparency in the process, all agree that management committee information must be public and easily available.

En ce qui touche à la transparence du processus, tous s'accordent à dire que l'information du comité chargé de la gestion doit être publique et facilement accessible.

In a final note, Dr. Chadwick suggested that every process of this kind needs a well-defined, tractable monitoring/performance assessment process, complete with indicators of success, in order to make mid-course corrections and determine when the goals are being met effectively. This ensures that efforts can be redirected over time to new or higher priorities.

En conclusion, Dr Chadwick laisse entendre que chaque processus de cette nature doit comprendre une procédure de contrôle et d'évaluation du rendement bien définie et souple, pourvue d'indicateurs de succès, afin d'apporter des corrections de trajectoire et de déterminer à quel moment les objectifs sont effectivement atteints. Ceci garantit de pouvoir réorienter les efforts au fil du temps vers des priorités nouvelles ou plus pressantes.

Comment from the floor: These comments are useful at pulling together the key messages of first day deliberations. However, there continues to be disagreement on whether CMA planning should be issue-based or an ongoing planning process. Hence, whether there is a timeline for completion of the process is a relevant concern. Is this a long term approach? If a CMA is instituted, issues will change over time but the process itself should persist for ongoing IM planning purposes. Stakeholders will introduce other concerns and interests over the long term.

Commentaire des participants : Ces observations permettent de faire la synthèse des messages clés ressortant des travaux de la première journée. Toutefois, des désaccords demeurent quant à savoir si la planification des ZGC devrait reposer sur les enjeux ou être un processus de planification continu. D'où la pertinence de se demander s'il existe un échéancier pour l'achèvement du processus. S'agit-il d'une démarche à long terme? Si une ZGC est établie, les enjeux évolueront au fil du temps, mais le processus lui-même devrait persister aux effets de la planification en cours de la gestion intégrée. Les intervenants présenteront d'autres sujets de préoccupation et d'intérêt à long terme.

SESSION III: MULTI-DEPARTMENTAL GROUP SESSION: WORKING TOGETHER TO ESTABLISH A PLANNING PROCESS FOR CMAS

TROISIÈME PARTIE : SÉANCE DE GROUPE INTERMINISTÉRIELLE : COLLABORER POUR ÉLABORER UN PROCESSUS DE PLANIFICATION DES ZGC

The facilitator explained the process for the first break-out session. A few questions will be posted as food for thought but these are not to be construed as limiting to the open discussion.

L'animateur explique le processus de la première réunion en petit groupe. Quelques questions seront affichées pour nourrir les réflexions, mais elles ne doivent pas être interprétées comme une limite à la discussion ouverte.

- Brainstorming exercise
- Report Back on Group Session
- Discussion

- Remue-méninges
- Mise en commun
- Discussion

- Summation

Although questions from the floor may focus on barriers to success, group leaders were instructed to facilitate the discussions towards finding options to move forward. These may be in terms of strategic policies or key principles. The questions provided to provoke discussion were the following:

1. How should we link socio-economic needs and ecological objectives?
2. When considering the development of a collaborative ICM process what do you consider being the key elements and principles for effective collaboration?
3. The panel on the first day of the workshop described a series of CMA-like initiatives that are underway in Canada. Each has its own set of issues and triggers that demanded a collaborative process. When considering the initiatives discussed by the panel, what were the elements of success that were shared or common to each of these initiatives? What do you believe are the keys for success of such an initiative?
4. What assumptions can be made about these commonalities?

REPORT FROM GROUP SESSION:

The facilitator clarified the process being followed. Reporters from breakout groups would each be permitted five minutes to present group points. There would then be a discussion session at the end of day (after the two break-out sessions). Mr. Kerry Newkirk would summarize what was said in the first plenary session (on CMA planning) and Mr. Justin Huston would do the same for the second session (on CMA implementation)

- Récapitulation

Bien que des questions des participants puissent porter sur les obstacles au succès, les chefs de groupe reçoivent la consigne d'animer les discussions de façon à essayer de trouver des options pour aller de l'avant. Elles peuvent être exprimées en politiques stratégiques ou en principes clés. Les questions fournies en vue de provoquer la discussion sont les suivantes :

1. Comment devons-nous relier les besoins socio-économiques et les objectifs écologiques?
2. Lorsque vous réfléchissez à l'élaboration d'un processus conjoint de GCI, quels sont, d'après vous, les éléments et les principes clés permettant une collaboration efficace?
3. Le premier jour de l'atelier, les experts ont décrit une série d'initiatives semblables à celles des ZGC ayant cours au Canada. Chacune possède son propre ensemble d'enjeux et de déclencheurs qui ont exigé un processus conjoint. En examinant les initiatives dont les experts ont discuté, indiquez les facteurs de succès partagés ou communs à chacune d'elles. Quelles sont, selon vous, les clés du succès d'une telle initiative?
4. Quelles hypothèses peut-on émettre à l'égard de ces points communs?

COMPTE RENDU DE LA SÉANCE DE
GROUPE :

L'animateur apporte des précisions sur la procédure suivie. Les rapporteurs des petits groupes disposeront chacun de cinq minutes pour exposer les observations du groupe. Une séance de discussion aura ensuite lieu en fin de journée (après les deux réunions en petit groupe). M. Kerry Newkirk résumera les observations formulées au cours de la première séance plénière (sur la planification des ZGC) et M. Justin Huston fera de même pour la deuxième séance (sur la mise en œuvre des ZGC).

Group 1

This group was concerned that the criteria for defining “what is a CMA?” did not exist. It may prove difficult to put a concise designation on the concept. Perhaps this is only a DFO concern and others will continue with their own versions of coastal IM regardless. Communities should want the process to exist and not be forced into it. DFO may wish to focus on principles and let the local planning bodies determine what should be the CMAs and their objectives. The federal government should show some leadership, but not necessarily be the lead. It could as easily be the province or a municipality that takes the lead in some instances. Stakeholders need to be involved early in the process and let them decide whether there is sufficient urgency and interest to stay engaged. Also, there needs to be a way to ensure that representatives are doing the job of representing their groups’ interests. There is a need to bring in other departments to develop well rounded socio-economic objectives. Traction with senior managers helps to get the support needed out of any involved or relevant department. Engagement of various groups will ebb and flow over time but as long as they are kept in a communications loop they can be re-engaged at the appropriate moment.

Group 2

Building collaboration is a great deal more difficult with governments than it is with community groups. There need to be clear and realistic expectations agreed at the start of a process. Clarity on what is meant by a CMA is also vital (scale, issue driven or proactive, etc.). Priority setting should not be confused with the establishment of criteria for CMA selection. There is a relationship but they are independent exercises. It is sometimes difficult to sell the idea of why one coastal area is addressed and not others. Build on existing community organisations, including

Premier groupe

Le premier groupe s’inquiète de l’absence des critères définissant « une ZGC ». La désignation concise du concept peut se révéler difficile. Cela n’intéresse peut-être que le MPO et d’autres organismes continueront avec leurs propres versions de la gestion côtière intégrée quoiqu’il arrive. Les collectivités devraient souhaiter que le processus existe et ne pas y être contraint. Le MPO pourrait vouloir s’axer sur les principes et laisser les organismes locaux de planification déterminer les ZGC et leurs objectifs. Le gouvernement fédéral devrait faire preuve de leadership, sans forcément être le chef de file. La province ou une municipalité pourrait tout aussi bien mener l’initiative dans certains cas. Les intervenants ont besoin d’être impliqués au début du processus et de pouvoir décider si la priorité et l’intérêt sont suffisants pour y rester engagés. Il faut aussi que soit en place un moyen de garantir que les représentants assument la tâche de représenter les intérêts de leurs groupes. Il faut faire entrer d’autres ministères en vue d’élaborer des objectifs socio-économiques bien équilibrés. La souplesse à l’égard des gestionnaires supérieurs contribue à obtenir le soutien requis de tout ministère concerné ou compétent. La participation de divers groupes montera et baissera au fil du temps, mais aussi longtemps qu’ils seront tenus informés, ils peuvent prendre à nouveau part au processus au moment opportun.

Deuxième groupe

La collaboration est bien plus difficile à établir avec des gouvernements qu’avec des groupes communautaires. Des attentes claires et réalistes doivent être convenues au début du processus. La clarté de ce que l’on entend par ZGC est également capitale (échelle, dictée par les enjeux, proactive, etc.). La fixation des priorités ne doit pas être confondue avec l’établissement des critères de sélection des ZGC. Un rapport existe, mais ce sont des exercices indépendants. Il est parfois difficile de faire accepter la raison pour laquelle on prend des mesures visant une zone côtière et pas les autres. Il faut miser sur les organismes

watershed groups. There is no need to reinvent these if they already exist. The overall governance process is often too slow. MoUs may be helpful at increasing efficiency. As said many times already, high level, sustained commitment is essential to the process. Set clear goals for the CMA programme and measures of success at appropriate intervals. Resource management agencies need to communicate more effectively with one another and learn to work together. Local issues addressed at the CMA table need to be able to be brought expeditiously to the senior management tables for decisions and action to be taken. There needs to be a constantly revised and clear picture of the current state of the ecosystem and where we want to be (adaptive approach).

Group 3

This group chose to focus its attention on the last two bullets – principles; and barriers and the solutions to them. A key principle to follow is the development of shared interests, priorities and responsibility. Sometimes it is necessary to put aside one's own priorities for the moment in order to gain a clearer understanding of what others hope to achieve from the process. One way to build linkages in regard to these priorities among multiple departments (and possibly other stakeholder groups) would be the development of MoUs. There also needs to be a common understanding of what IM means in the context of CMAs and the overall process in order to move forward. Issues of scale were debated – the definition of LOMAs is clear enough, as are the limits of watersheds but what about CMAs? Should they constitute the link between LOMA and land-based planning? Leadership is critical - not just federal and provincial but among all stakeholder groups. Recognize the priorities of others – those that are not your own. Build trust and relationships. It is hard to convince senior

communautaires existants, y compris les groupes chargés des bassins hydrographiques. Il est inutile de les réinventer s'ils existent déjà. Le processus global de gouvernance est souvent trop lent. Les protocoles d'entente peuvent servir à en accroître l'efficacité. Comme il a été déjà maintes fois exprimé, un engagement durable de haut niveau est indispensable au processus. Il convient de fixer des buts clairs pour le programme des ZGC et des mesures du succès à des intervalles appropriés. Les organismes de gestion des ressources ont besoin de communiquer de façon plus efficace les uns avec les autres et d'apprendre à travailler ensemble. Les enjeux locaux abordés aux réunions traitant des ZGC doivent pouvoir être transmis dans les meilleurs délais à la haute direction pour qu'elle prenne les décisions et les mesures qui s'imposent. Il faut une vision constamment révisée et claire de l'état courant de l'écosystème et de l'objectif à atteindre (démarche adaptative).

Troisième groupe

Le troisième groupe choisit de porter son attention sur les deux dernières puces : les principes, et les obstacles et leurs solutions. Un principe clé à suivre est l'établissement d'intérêts, de priorités et de responsabilité partagés. Il est parfois nécessaire de mettre de côté ses propres priorités momentanément afin d'améliorer sa compréhension des objectifs que d'autres espèrent du processus. Une façon d'établir des liens parmi de multiples ministères (et éventuellement d'autres groupes d'intervenants) dans le cas de ces priorités serait de mettre au point des protocoles d'entente. Il faut aussi une vue commune de ce que la gestion intégrée signifie dans le contexte des ZGC et du processus global afin d'aller de l'avant. Les questions de l'échelle font l'objet de discussion – la définition des ZEGO est suffisamment claire, comme les limites des bassins hydrographiques, mais qu'en est-il des ZGC? Doivent-elles former le lien entre les ZEGO et la planification terrestre? Le leadership est essentiel – pas seulement le leadership fédéral et provincial, mais entre tous les groupes d'intervenants. Il est

management of the value of this; good information is needed in order to do so. Flexibility should be the key to LOMA and CMA development – it may be useful to work at both levels together. A nested approach should apply geographically but also in terms of governance structures. Broad representation is required. Linking ecological and socio-economic objective can be achieved by using ecological sustainability as the root for economic planning. Socioeconomic objectives at the local scale need to be considered at the LOMA level as well as vice versa. It is important to recognise that the socio and the economic dimensions are two different things. Broaden the involvement of non-traditional departments in order to achieve sustainable development and meet the socio-economic objectives.

Group 4

It was noted that this group attempted to follow the directions given fairly closely and thus the reporting back reflects this design. Socio-economic and ecological objectives – there is a need for much data to build both, but this can be either “hard” data or traditional knowledge. The groups support the value of conducting a needs assessment initially to determine when and where a CMA approach is warranted. This also helps to define when one area will have priority over another. It was felt that, as a general rule, at the CMA scale socioeconomic objectives are more important than they would be at the LOMA scale. Economics should be used as a tool for information purposes, not to drive the decision-making process. Sustainability is a principle of the planning process. The group also agreed that the precautionary approach should be followed where data is thin. It is very important to understand the participants and their personal objectives in participating in the process. This helps to

nécessaire de considérer les priorités des autres – celles qui ne sont pas les siennes. Il faut établir la confiance et les rapports. Il est difficile de convaincre la haute direction de l'importance de cette notion; des renseignements pertinents sont requis pour y arriver. La souplesse devrait être la clé du développement des ZEGO et des ZGC – il peut être utile de travailler ensemble aux deux échelons. Une démarche imbriquée devrait s'appliquer géographiquement, mais également sur le plan des structures de gouvernance. Une représentation étendue est nécessaire. On peut lier les objectifs écologiques et socio-économiques en utilisant la durabilité de l'environnement comme fondement de la planification économique. Les objectifs socio-économiques à l'échelle locale doivent être étudiés à l'échelle de la ZEGO et inversement. Il est important de reconnaître que les dimensions sociales et économiques sont deux aspects distincts. Il conviendrait d'élargir la participation de ministères non traditionnels afin de réaliser un développement durable et d'atteindre les objectifs socio-économiques.

Quatrième groupe

On mentionne que ce groupe tente de suivre assez fidèlement les directives données et le compte rendu reflète donc ce modèle. Beaucoup de données sont requises pour établir les objectifs socio-économiques et écologiques, mais il peut s'agir de données précises ou de savoir traditionnel. Les groupes soutiennent l'utilité de procéder à une évaluation des besoins au départ pour déterminer le moment et le lieu où un processus de ZGC est justifié. Cela contribue aussi à définir la raison de la priorité accordée à une zone plutôt qu'à une autre. En règle générale, les membres du groupe estiment que les objectifs socio-économiques à l'échelon des ZGC sont plus importants qu'ils le seraient à celui des ZEGO. Le côté économique devrait servir d'outil à des fins d'information, et non pour dicter le processus décisionnel. La durabilité est un principe du processus de planification. Le groupe est aussi d'accord sur la nécessité d'adopter une approche préventive lorsque les données sont minces. Il est primordial de comprendre les

define the timelines and to set out short term and long term goals that are measurable and realistic. The group agreed that there is a need for a long term vision, as suggested earlier by Dr. Chadwick. Ultimately a process of this kind will lead to a need to change behaviour over time to predict and avoid conflicts. The community must take ownership of plan and link to stakeholders from outside of their area. One perceived barrier to progress would be working without a vision and priorities. Administrative barriers (e.g. funding gaps) can be addressed through formal agreements. There is a need for a 3 to 5 year planning horizon for continuity at the same time ensuring that the process remains goal oriented. The needs of the community must be identified first; some participants may require assistance to increase their capacity to participate fully. A solid commitment is required from all participants, including funding from government, as well as clear direction in regard to whether this is an advisory or delegated decision-making process. This responds to the ultimate question of who is responsible for the plan.

Group 5

The group facilitator observed that there was a good level of discussion and a diversity of views were raised. The first issue raised was whether CMAs were intended to be just a series of dots on a map or instead whole coast planning or some combination to the two. In so far as basic principles are concerned, complete stakeholder involvement is considered essential to ensure ownership. In regard to governance the best recommendation is to push the lead down to the most appropriate level, empowering and enabling those at the appropriate scale to make decisions and take the necessary actions. This is in keeping with the nested approach recommended for CMA operation within LOMAs and works below the CMA level as

participants et les objectifs personnels qu'ils visent en prenant part au processus. Cela aide à définir les délais et à fixer des objectifs à court et à long terme qui sont mesurables et réalistes. Le groupe convient de la nécessité d'une vision à long terme, comme Dr Chadwick l'a suggéré précédemment. Enfin, un processus de cette nature entraînera un besoin de changer de comportement au fil du temps pour prévoir les conflits et les éviter. La collectivité doit prendre en charge le projet et assurer le lien avec les intervenants extérieurs à leur région. Le groupe perçoit le fait de travailler sans vision et sans priorités fixées comme un obstacle au progrès. Les obstacles administratifs (p. ex. les déficits de financement) peuvent être déjoués par le truchement d'ententes officielles. Un horizon de planification de trois à cinq ans permettra de garantir la continuité tout en veillant à ce que le processus demeure axé sur les objectifs. Les besoins de la collectivité doivent être repérés en premier lieu; il se peut que certains participants aient besoin d'aide pour accroître leur capacité à participer pleinement. Un engagement fort est requis de la part de tous les participants, y compris un financement public, ainsi qu'une directive claire déterminant s'il s'agit d'une procédure de consultation ou d'un processus décisionnel délégué. Ceci répond à la dernière question relative à la responsabilité du plan.

Cinquième groupe

L'animateur souligne le bon niveau de discussion du groupe et la diversité des opinions formulées. La première question soulevée concerne l'objet des ZGC : sont-elles seulement une série de points sur une carte ou plutôt une planification de la côte entière ou une combinaison des deux? En ce qui a trait aux principes de base, le groupe considère qu'un engagement total des intervenants est primordial pour garantir la prise en charge. Au sujet de la gouvernance, la meilleure recommandation est de confier la direction au niveau le plus approprié, en habilitant et en autorisant les personnes placées à l'échelon indiqué à prendre des décisions et les mesures nécessaires. Elle est en harmonie avec la démarche imbriquée recommandée pour l'application des ZGC au sein des ZEGO

well. The group concluded, as had others in the earlier part of the workshop, that champions are needed to drive the process. Also, they agreed that this is not a “one size fits all” kind of process. Reasonable flexibility and adaptability must be allowed, but with some general guidance on principles and approaches. In terms of time frames, this group debated but did not reach consensus on whether a CMA process should be issue driven or a long-term sustainable process (the question of a project versus a program approach). Most felt that the former fails very often. The question of necessary resources was discussed; this includes dollars, people and information. Transparency was agreed to be a key to success; there cannot be any hidden agendas. The process should be consensus based if possible, but where it is simply not possible to arrive at a consensus there must be an alternative conflict resolution mechanism to prevent the process from simply collapsing. Benefits need to be clearly identified – these include efficiency of regulatory processes as well as attainment of ecosystem objectives. Make sure that the benefits are well broadcast in order to garner support for the continuation of the process. It was observed that there are many existing CMA-like initiatives across Canada. The question was asked: will these be embraced as true CMAs in the OAP context or left out? The group felt that Canada is blessed to have this wealth of coastal IM initiatives to build on and shouldn't waste that momentum this affords. There was also some debate over whether IM equals sustainable development. That is, we are managing shared space, but is it for increasing the economic benefits in a sustainable way? In some cases a separate issue-based approach may be more appropriate to resolve certain unique problems; but in general the IM process should look at all issues and concerns. In keeping with the precautionary approach, in the absence of certain knowledge, decisions should be made on the basis of the best information available, but efforts should be made to fill the critical information

et fonctionne aussi en dessous de l'échelon de la ZGC. Comme d'autres groupes l'ont indiqué dans la première partie de l'atelier, le groupe conclut qu'il faut des parrains pour conduire le processus. De même, ils s'accordent à dire que ce processus ne convient pas à toutes les situations. Une souplesse et une adaptabilité raisonnables doivent être permises, tout en fournissant une orientation générale sur les principes et sur les méthodes à respecter. Les membres de ce groupe discutent des délais d'exécution, mais n'arrivent pas à déterminer unanimement si un processus de ZGC doit être dicté par les enjeux ou doit être un processus durable à long terme (la question d'un projet par rapport à une approche de programme). La plupart d'entre eux estiment que le premier genre échoue souvent. Ils évoquent la question des ressources requises : l'argent, les personnes et l'information. Tous conviennent que la transparence est une clé du succès; il ne peut exister d'intentions cachées. Le processus doit reposer sur le consensus dans la mesure du possible, mais lorsque l'on ne peut tout bonnement pas parvenir à un consensus, un mécanisme de résolution alternative des conflits doit être en place pour empêcher le processus de simplement s'effondrer. Les avantages doivent être clairement précisés; ils comprennent l'efficacité des processus réglementaires ainsi que l'atteinte des objectifs écosystémiques. Il convient de s'assurer de communiquer largement les avantages de sorte de recueillir un soutien pour la poursuite du processus. Le groupe constate qu'il existe beaucoup d'initiatives de type ZGC dans tout le Canada. Ils demandent si celles-ci seront englobées à titre de véritables ZGC dans le contexte du PAO ou si elles seront exclues? Le groupe a conscience que le Canada a la chance de posséder cette quantité d'initiatives de gestion intégrée des côtes sur lesquelles reposer et qu'il ne devrait pas gâcher l'élan qu'elles génèrent. Il discute aussi de l'équation entre gestion intégrée et développement durable et soulève la question suivante : nous gérons l'espace partagé, mais est-ce en vue d'accroître les avantages économiques de façon durable? Dans certains cas, une démarche distincte dictée par les enjeux peut se révéler mieux à même de

gaps as soon as possible. There is a need to strike a careful balance among environmental, economic, social and cultural benefits. MoUs may be a desirable approach. But once again, governments need to appreciate the benefits of supporting these in terms of a “return on investment”.

résoudre des problèmes particuliers, mais en général, le processus de gestion intégrée doit examiner toutes les questions et préoccupations. Conformément à l'approche de précaution, en l'absence de connaissances données, les décisions devraient être prises d'après la meilleure information existante, mais il importe de s'efforcer de combler les principales lacunes dès que possible. Il est nécessaire de trouver un juste équilibre entre les avantages d'ordre environnemental, économique, social et culturel. Les protocoles d'entente peuvent être une démarche souhaitable. Mais une fois encore, les gouvernements doivent être conscients des avantages sur le plan du « rendement du capital investi » que procure le fait de les appuyer.

GENERAL DISCUSSION

Comment: The issue of scale is common to all. It needs to receive more discussion. Is there an overarching process? A broader guidance role would be useful. What do others think?

Comment: The definition of a CMA should be easy to enunciate under the OA. On the other hand, there are many questions of terminology on related subjects like IM that are perceived differently by many and that needs to be commonly understood. There are all kinds of parallel processes not recognized by the government that form part of an overall coastal management strategy.

Comment: LOMAs have different stakeholders than CMAs in Newfoundland and Labrador and boundaries are very specific in their scale and scope and the issues dealt with. Fishermen may be interested at both scales but oil and gas are not. There is some continuity between the two scales but it is not complete.

DISCUSSION GÉNÉRALE

Commentaire : La question de l'échelle est commune à tous; elle doit faire l'objet de nouvelles discussions. Existe-t-il un processus global? Un rôle d'orientation élargi serait utile. Qu'en pensent les autres?

Commentaire : La définition d'une ZGC devrait être facile à énoncer en vertu de la *Loi sur les océans*. D'un autre côté, de nombreuses questions de terminologie visant des sujets connexes comme celui de la gestion intégrée sont perçues différemment par beaucoup de personnes, et il faut généralement le comprendre. Il existe toutes sortes de processus parallèles non reconnus par le gouvernement qui font partie d'une stratégie globale de gestion côtière.

Commentaire : Les ZEGO comptent des intervenants différents de ceux des ZGC à Terre-Neuve-et-Labrador, et l'échelle et l'étendue des limites sont très spécifiques ainsi que les enjeux auxquels elles font face. Les pêcheurs peuvent être intéressés par les deux plans, mais le pétrole et le gaz ne sont pas visés. Il existe une continuité entre les deux échelles mais elle n'est pas complète.

Comment: To what end are we trying to define a CMA? As long as we understand the basic principles of ICM it is not as important to regulate the limits or criteria of a CMA universally. We could easily get bogged down in disagreements over fine definitions that are in the end of no real importance.

Comment: There is a spectrum between individual problem solving and global objective setting that must be encompassed by an IM process at any scale. What is the best tool to achieve IM at the CMA scale? Many of the coastal management areas described here are actually problem solving activities that could as easily be addressed using other legislative tools.

Comment: The discussion seems to be getting into theoretical issues. More practically, there are many initiatives nationally that are doing integrated coastal management in the generic sense. We should look into what they are doing that is useful and what is not. Some of the things we are grappling with have already been worked out by these other initiatives.

Question: There is much talk in the literature about the importance of setting goals; but which objective are we pursuing – problem solving or planning for sustainability?

Question: We need to ask what are the additional benefits derived from a CMA. ICM has been going on for a long time regardless of the lack of designated CMAs. Is there an additional benefit offered by superimposing the CMA concept?

Answer: The question of benefits at the local scale is a real one. Changes taking place at the ecosystem level are long term and there needs to be a mechanism to follow and monitor this over the longer term and react accordingly.

Commentaire : Dans quel but essayons-nous de définir une ZGC? Tant que nous comprenons les principes fondamentaux de la GCI, il est secondaire de réglementer partout les limites ou les critères d'une ZGC. Nous pourrions facilement nous enliser dans des désaccords sur des définitions précises qui, finalement, n'importent pas vraiment.

Commentaire : Il existe un éventail de questions entre la résolution de problèmes individuels et la fixation d'objectifs qui doit être couvert par un processus de gestion intégrée à tous les échelons. Quel est le meilleur outil pour réussir la gestion intégrée à l'échelle d'une ZGC? Bon nombre des zones de gestion côtière décrites ici correspondent en réalité à des activités de résolution de conflits qui pourraient tout aussi bien être traitées au moyen d'autres outils législatifs.

Commentaire : La discussion semble entrer dans des questions théoriques. Plus concrètement, beaucoup d'initiatives dans le pays appliquent une gestion côtière intégrée au sens générique du terme. Nous devrions y rechercher les actions utiles et celles qui sont inefficaces. Certains des problèmes avec lesquels nous luttons ont déjà été réglés par ces autres initiatives.

Question : On évoque beaucoup dans la documentation l'importance de fixer des buts; mais quel objectif poursuivons-nous : la résolution de problèmes ou la planification de la durabilité?

Question : Nous devons poser la question des avantages supplémentaires issus d'une ZGC. La GCI existe depuis longtemps sans égard à l'absence de ZGC désignées. Le fait d'imposer le concept des ZGC offre-t-il un avantage supplémentaire?

Réponse : La question des avantages à l'échelle locale est une véritable question. Les changements écosystémiques qui surviennent sont à long terme et un mécanisme doit permettre de les suivre et de les surveiller à long terme et de réagir en conséquence.

Answer: The goal of CMAs is an opportunity to do things differently. Existing processes are all struggling and CMAs could focus resources and economize.

Answer: One of the benefits is to bring resources to the activities that are already going ahead rather than inventing a new network of areas and groups.

Comment: If we focus on specific areas rather than coastal planning for the entire coast then there needs to be an established process for a group to get their area identified as a CMA and obtain whatever additional support and assistance that designation may confer.

Comment: In British Columbia it may only be possible to develop one CMA at a time due to the cost and effort involved and therefore there needs to be a way to prioritize CMA selection.

Comment: Simplicity is the key; criteria may not be something a large group can discuss. Criteria are important but should be defined locally. It may have different meanings in different locations.

Response to Comments: It is not clear what the magic process is for turning something into a CMA. Whether you call it a CMA or something else what difference is there?

Comment: If we are really trying to develop a new and better approach we need to have a common framework.

Response to Comment: There is no parallel process for CMAs in OAP as there is for LOMAs.

Response to the Response: There seems to be a presumption that CMA designation will kick in government support and give

Réponse : Les ZGC ont pour objet de donner l'occasion d'agir différemment. Les processus existants se battent tous et les ZGC pourraient permettre de centrer les ressources et de réaliser des économies.

Réponse : L'un des avantages du processus est d'apporter des ressources aux activités qui sont déjà en cours d'exécution au lieu d'inventer un nouveau réseau de zones et de groupes.

Commentaire : Si nous nous axons sur des zones spécifiques plutôt que sur la planification côtière pour l'ensemble du littoral, un processus doit alors être établi pour qu'un groupe obtienne la désignation de sa zone en tant que ZGC ainsi que tout le soutien et toute l'aide supplémentaires que cette désignation confère.

Commentaire : On ne peut développer qu'une seule ZGC à la fois en Colombie-Britannique en raison du coût et de l'effort occasionnés et, par conséquent, il est essentiel de disposer d'un moyen de fixer l'ordre des priorités de sélection des ZGC.

Commentaire : La simplicité est la clé; les critères ne peuvent être discutés dans le cadre d'un macrogroupe. Les critères sont importants mais devraient être définis à l'échelon local. Ils peuvent revêtir différentes significations selon les endroits.

Réponse aux commentaires : On ne comprend pas bien quel processus magique permet de transformer une initiative en ZGC. Qu'elle s'appelle ZGC ou autrement, quelle est la différence?

Commentaire : Si nous essayons vraiment d'élaborer une méthode nouvelle et améliorée, nous avons besoin d'un cadre commun.

Réponse au commentaire : Il n'y a pas de processus parallèle dans le PAO pour les ZGC comme il en existe pour les ZEGO.

Réponse à la réponse : On semble présumer que la désignation des ZGC stimulera un soutien gouvernemental et concentrera

special attention to one area over another. This could be harmful overall, creating jealousy and resentment in the groups that are not so treated.

Response to the Response: We are talking about a specific coastal area and a link to LOMAs in nested approach so there must be some special meaning for this outside of the general concept of ICM.

Reply: Management plans from LOMAs may call for actions at the coastal scale and that would be built into the CMA.

SESSION IV: MULTI-DEPARTMENTAL GROUP SESSION: DEFINING OPTIONS: IMPLEMENTATION PROCESSES FOR CMAS

- The facilitator explained that the process to be followed for the second break-out session was identical to the first.

The questions provided to provoke discussion in this session were the following:

1. What mechanisms could be used so to leverage our varied jurisdictions from an integrated perspective in the coastal zones.
2. What options exist within Canada regarding collaboration between jurisdictions and ICM delivery?
3. What regulatory options exist to assist implementation process of ICM?

REPORT FROM GROUP SESSION:

Group 1

The group laboured over the concept of governance in the context of CMAs and what it really means. Layers of governance in the Yukon were used as an example. There are three levels of government at play, each level with an agreement

l'attention sur une zone plutôt que sur une autre. Cela peut se révéler préjudiciable dans l'ensemble, suscitant la jalousie et le ressentiment dans des groupes qui ne sont pas traités ainsi.

Réponse à la réponse : Nous parlons d'une zone côtière précise et d'un lien avec les ZEGO dans une démarche imbriquée; une signification spéciale doit donc s'y appliquer en dehors du concept général de la GCI.

Réponse : Les plans de gestion établis pour les ZEGO peuvent appeler à l'action à l'échelle côtière et elle serait intégrée à la ZGC.

QUATRIÈME PARTIE : SÉANCE DE GROUPE INTERMINISTÉRIELLE : DÉFINITION DES OPTIONS : PROCESSUS DE MISE EN ŒUVRE DES ZGC

- L'animateur explique que le processus à suivre de la deuxième réunion en petit groupe est identique à celui de la première.

Les questions fournies pour provoquer la discussion sont les suivantes :

1. Quels mécanismes pourrait-on utiliser de façon à miser sur nos diverses administrations dans les zones côtières depuis une perspective intégrée.
2. Quelles options existent au Canada en ce qui touche à la collaboration entre les administrations et à l'exécution de la GCI?
3. Quelles options de réglementation permettent d'aider le processus de mise en œuvre de la GCI?

COMPTE RENDU DE LA SÉANCE DE GROUPE :

Premier groupe

Le groupe travaille sur le concept de la gouvernance dans le contexte des ZGC et de son véritable sens. Les paliers de gouvernance du Yukon sont cités en exemple. Trois ordres de gouvernement sont en jeu, une entente régissant les rôles et

governing their individual roles and responsibilities. Jurisdictional clarity is needed and connections between levels of government including municipalities must be clearly defined. End goals will determine who is involved and to what extent. If sustainability of communities and resources is the end goal, this dictates involvement of a wide range of organisations that play a role. The need for harmonization was emphasized. Should there be a federal/provincial (or territorial) co-lead? Community leadership may be better in most cases. How do you deal with a group that wants to be designated as a CMA but doesn't fit the criteria, or a group that ought to have a CMA but is not prepared to take on the responsibility? Clear boundaries and clear visions are both important. DFO should not be speaking for other departments. Rather, they should invite the expertise required for the specific issue being addressed. Aboriginal involvement needs to be nurtured as appropriate to the local situation. Transparency, accountability and harmonization are all key principles. A shared approach, rather than cooperative management is recommended. Bring stakeholders who are not permanent members in to get their input as required. Existing efforts need to be welcomed and used as a starting point. Informational tools are also important tools for successful implementation. What is the CCFAM role – are they driving this? There need to be high level drivers, therefore possibly linked as well to the Canadian Council of Ministers of the Environment (CCME) and the Canadian Council of Ministers of Natural Resources (CCMNR). The Deputy Ministers' Interdepartmental Committee on Oceans (DMICO) should also be involved. Reconciling and sharing responsibility and clarity of jurisdictions are very important. Complementary collaboration is the key. CMA committees have no regulatory authority but they do have power in forcing decision making in a particular direction. Better accountability is ensured with shared governance. Provinces and territories need to get together and agree on how they will

responsabilités individuels de chacun d'eux. Le champ de compétence doit être clair et la définition des relations entre les ordres de gouvernement, y compris les municipalités, précise. Les objectifs finaux détermineront les organismes qui interviendront et leur degré d'implication. Si la durabilité des collectivités et des ressources représente le but final, cela impose la participation d'un large éventail d'organismes. Les membres du groupe insistent sur la nécessité d'harmonisation. Faut-il une codirection fédérale et provinciale (ou territoriale)? Dans certains cas, le leadership communautaire peut être une meilleure solution. Comment répondre à un groupe qui souhaite être désigné ZGC, mais qui ne correspond pas aux critères, ou à un groupe qui devrait avoir une ZGC mais qui n'est pas prêt à en assumer la responsabilité? Des limites et des visions claires sont toutes deux importantes. Le MPO ne devrait pas s'exprimer pour le compte d'autres ministères. Il devrait plutôt solliciter l'expertise requise pour la question particulière traitée. La participation autochtone a besoin d'être soutenue comme il se doit selon la situation locale. La transparence, la responsabilisation et l'harmonisation sont des principes clés. Une démarche commune est préférée à une gestion coopérative. Les membres sont d'avis de faire venir des intervenants qui ne figurent pas parmi les membres permanents afin d'obtenir leurs suggestions, suivant les besoins. Les efforts existants doivent être salués et utilisés comme point de départ. Les outils d'information sont également essentiels à une mise en œuvre réussie. Quel rôle joue le CCMPA : S'en occupe-t-il? On a besoin de catalyseurs de haut niveau, par conséquent, il pourrait éventuellement être relié au Conseil canadien des ministres de l'environnement (CCME) et au Conseil canadien des ministres des Ressources naturelles (CCMRN). Le Comité interministériel des sous-ministres sur les océans (CISMO) devrait aussi y prendre part. Il est très important de faire concorder et de partager la responsabilité et la clarté des champs de compétence. Une collaboration complémentaire en est la clé. Les comités des ZGC ne détiennent pas l'autorité réglementaire; en revanche, ils ont le pouvoir d'imposer une prise de décision dans une

be involved in this overall initiative.

Group 2

The group could not reach agreement on what a CMA was, so the question that the group felt was appropriate was “how can one say how to implement it when there is not agreement on what it is? Therefore they looked at options to move forward from this point of impasse. The first step is to develop shared priorities; determine what our common management objectives are and build an understanding of the coast and what we mean to achieve. It is important to acknowledge that priorities are different in the various sectors. As long as their priorities are consistent with legislation and regulations they are equally legitimate. Where there is available capacity do not duplicate the effort. Linking IM between upland areas and estuarial, coastal and ocean environments is important but often overlooked. Social and Economic values are very different things and need to be recognized separately. It may be useful to “park” the determination of some of these social and economic priorities until we have a full understanding of the environmental objectives and constraints. The question was asked, who is the target for this initiative? Implementation will be determined by the answer to this question. Land-use information should be widely shared to reduce duplication in mapping etc. There needs to be a conflict resolution mechanism. Conflict should not be the only driver – it leads to polarization. But it will occur and the strategy must recognize the need to deal with it effectively and expeditiously. A new definition for CMA is proposed - “Collaborative Management Area”.

direction particulière. Une meilleure responsabilisation est garantie par une gouvernance partagée. Les provinces et les territoires doivent se réunir pour convenir de la façon dont ils participeront à cette initiative globale.

Deuxième groupe

Les membres du groupe ne parviennent pas à un accord sur la définition d'une ZGC; la question qui leur semble donc appropriée est « comment peut-on expliquer la mise en œuvre d'une ZGC alors que l'on ne s'entend pas sur sa définition? Par conséquent, ils étudient des options pour sortir de cette impasse. La première étape consiste à élaborer des priorités partagées, à déterminer nos objectifs communs en matière de gestion et à établir une vision de la côte et de ce que nous entendons réaliser. Il est important de reconnaître que les priorités diffèrent selon les divers secteurs. Tant que leurs priorités sont conformes aux lois et aux règlements, elles sont également légitimes. Il ne faut pas doubler les efforts lorsqu'une capacité existe. Il est essentiel de lier la gestion intégrée entre les zones sèches et les milieux estuariens, côtiers et océaniques, mais cela est souvent négligé. Les valeurs sociales et économiques sont deux notions très différentes qui doivent être considérées séparément. Il peut être utile de garder de côté la détermination de ces priorités sociales et économiques jusqu'à ce que nous comprenions bien les objectifs et les contraintes liés à l'environnement. Les membres du groupe s'interrogent sur la cible visée par cette initiative? La mise en œuvre sera déterminée par la réponse à cette question. L'information relative à l'utilisation des terres doit être largement partagée en vue de réduire la double cartographie, etc. Un mécanisme de résolution des conflits doit être en place. Un conflit ne devrait pas être le seul catalyseur; cela mène à la polarisation. Mais cela se produira et la stratégie doit prendre en compte la nécessité d'y faire face de façon efficace et dans les meilleurs délais. Une nouvelle définition des ZGC est proposée : « zone de gestion conjointe »

Group 3

In terms of effective delivery mechanism for CMAs it is useful to dovetail this into mechanisms that already exist such as the RCOMs and local mechanisms like Regional Development Authorities (RDAs) and Enterprise New Brunswick type of bodies to link in high level decision makers who can have a real impact. Risk-based decision making is important to assess what issues to address as a priority. It could also be used as well to help determine who should be at the table and what they should bring to the table. It is important to get a clear and commonly agreed understanding which jurisdiction covers what and where overlaps exist. Whatever mechanisms are used, they should be flexible enough to work at the appropriate scale (LOMA, CMA) in this nested model. It is possible to define a series of sequential steps to implementation. First, federal and provincial/territorial officials need to get together initially to explore their views and objectives in embarking on such a process. Then stakeholder groups need to be brought in and at this stage it is important to make sure that the designated sector representatives are capable of communicating effectively in both directions and representing their constituencies faithfully. One of the first tasks is to develop a clear set of terms of reference. Along with this there must be a commonly agreed communications strategy from the earliest days of the initiative right through. It is vital not just to implement the structure but maintain it by careful selection of champions, demonstrating results, etc. For government participants there will always be a tug of war between shared governance and jurisdictional accountability. DFO also needs to address its role as representative of the federal level – does it have a duty to inform the process as to what other federal agencies' interests are in the marine environment or is it best to bring them to the table as required and let them represent their own interests?

Troisième groupe

En ce qui a trait au mécanisme de prestation efficace des ZGC, il est utile de le raccorder à des mécanismes existants tels que les CRGO et à des mécanismes locaux comme les Administrations de développement régional (ADR) et Entreprise Nouveau-Brunswick, pour établir un lien avec des décideurs de haut niveau qui peuvent avoir un véritable impact. La prise de décision axée sur le risque permet d'évaluer les enjeux à aborder en priorité. Elle pourrait être utilisée aussi pour aider à déterminer quels organismes participeront aux discussions et ce qu'ils y apporteront. Il faut avoir une compréhension claire et généralement partagée du champ de compétence couvert par chaque administration et des chevauchements qui existent. Quels que soient les mécanismes utilisés, ils doivent être suffisamment souples pour fonctionner à l'échelle appropriée (ZEGO, ZGC) dans ce modèle imbriqué. Il est possible de définir une série d'étapes séquentielles de mise en œuvre. Tout d'abord, les responsables fédéraux, provinciaux et territoriaux doivent se réunir au départ pour étudier leurs opinions et leurs objectifs en s'engageant dans un tel processus. Il convient ensuite de faire venir les groupes d'intervenants et à ce stade, il importe de s'assurer que les représentants sectoriels désignés sont capables de communiquer de façon efficace dans les deux directions et de représenter fidèlement leur groupe. L'une des premières tâches consiste à élaborer un ensemble précis de cadres de référence. Il doit s'accompagner d'une stratégie de communication généralement convenue depuis le début de l'initiative jusqu'à la fin. Il est capital non seulement de mettre en œuvre la structure, mais aussi de la tenir à jour en sélectionnant avec soin les parrains, en démontrant des résultats, etc. Pour les participants du gouvernement, il y aura toujours une lutte entre gouvernance partagée et secteur de compétence. Le MPO doit aussi remplir son rôle de représentant de l'échelon fédéral – a-t-il un devoir d'éclairer le processus quant aux intérêts d'autres organismes fédéraux à l'égard du milieu marin ou est-il préférable de les faire intervenir dans les discussions au besoin pour qu'ils

Group 4

In terms of dovetailing implementation with existing systems, the first step is to identify key players that need to be at table. Perhaps project specific MoUs may be needed. Although it is noted that this was not the case in the Bay of Fundy example. But at least strong terms of reference and roles and responsibilities and expected products and outputs should be enunciated. The group wondered if the objective is the implementation of a plan of action or an ongoing planning process. They decided to talk about implementing a plan of action. In these cases, it is important to know who holds who accountable. Those who have jurisdiction should be accountable for implementing the plan. Accountability requires reporting back to the community and stakeholders. How do you report back successes and failures? What if someone doesn't hold up their end? How are they held accountable? One suggestion was that in the federal system DFO and other departments are held accountable for effective program delivery by the Auditor General. It was agreed once again that those who sign on to an agreement must be capable of representing their constituency faithfully. If the various stakeholders cannot get together on a given issue it could be useful to set up an impartial third party organisation like the Offshore Petroleum Boards to deal with the subject of disagreement.

Group 5

This group chose to focus discussions on next steps. Three initial points emerged:

- There is a real desire to go forward with CMAs.

représentent leurs propres intérêts?

Quatrième groupe

Les membres du quatrième groupe estiment que, pour faire concorder la mise en œuvre avec les systèmes en place, la première étape consiste à repérer les principaux acteurs requis autour de la table. Il se peut que des protocoles d'entente propres aux projets soient nécessaires, même si le groupe précise que ce n'était pas le cas dans l'exemple de la baie de Fundy. Mais il faut au moins exposer des cadres de référence et des rôles et responsabilités solides ainsi que les produits et résultats attendus. Les membres du groupe se demandent si l'objectif est de mettre en œuvre un plan d'action ou un processus de planification continu. Ils décident de débattre de la mise en œuvre d'un plan d'action. Dans ce type de cas, il importe de savoir quel organisme tient quel autre responsable. Les organismes ayant compétence devraient être responsables de la mise en œuvre du plan. La responsabilisation exige de rendre compte à la collectivité et aux intervenants. Comment rendre compte des succès et des échecs? Qu'advient-il lorsqu'un organisme ne se maintient pas jusqu'à la fin? Comment le tient-on responsable? On suggère que, dans le système fédéral, le MPO et d'autres ministères soient tenus responsables de l'exécution effective des programmes par le vérificateur général. Une fois encore, le groupe s'accorde à dire que les parties s'engageant dans une entente doivent pouvoir représenter fidèlement leur groupe. Si les divers intervenants ne peuvent se réunir pour évoquer une question donnée, il pourrait être utile de former un organisme tiers impartial, comme les offices des hydrocarbures extracôtiers, pour faire face au sujet de désaccord.

Cinquième groupe

Le cinquième groupe choisit d'orienter les discussions sur les étapes suivantes. Trois premiers points apparaissent :

- Le désir réel d'aller de l'avant avec les ZGC.

- It is absolutely vital that there be a clear indication at this point of the level of commitment to move forward. Is there a red light (do not proceed), yellow light (proceed with caution) or green light (move ahead quickly)?
- If there is at least a cautious commitment to proceed, then agreements and MoUs on shared governance and investment like that in British Columbia may be the way to ensure the continuity of that commitment. One question raised was whether all departments and ministries should sign on or just some lead agencies representing the others at that level of government. There is also the question of whether First Nations should be invited to sign onto such agreements. The municipal level of governance is generally thought of as a creature of the respective province or territory and not expected to sign on in their own right but the question still remains if they should be directly engaged. CCFAM, DMICO, OTG, RCOM, CCME, CCMNR and a variety of other high level consultative bodies all represent useful mechanisms for obtaining the needed buy-in. Representation from all agencies is needed. Leadership from DFO nationally may be a given but what about the provinces and territories taking the lead at the local level? A strong provincial/territorial voice in such a process is essential. In terms of funding, the group agreed on the need to identify a specific allocation of seed funding. Amounts were discussed (half a million dollars?) but there was no final agreement. Up until now DFO regions have invested small amounts from OAP I funding and now that this source is no longer available. There is a need to find another way to build on the goodwill that was generated and to document the benefits in order to secure long term financial support. In the matter of jurisdictional accountability, the group wondered if we
- L'absolue nécessité de clairement indiquer à ce stade le degré de détermination à aller de l'avant. Y a-t-il un feu rouge (ne pas poursuivre), un feu jaune (procéder avec prudence), un feu vert (avancer rapidement)?
- S'il existe au minimum une détermination à procéder avec prudence, des accords et des protocoles d'entente régissant une gouvernance et un investissement partagés, comme ceux de la Colombie-Britannique, peuvent être le moyen de garantir la poursuite de cette volonté. Les membres du groupe soulèvent la question de savoir si tous les ministères doivent s'engager ou seulement certains organismes responsables qui représentent les autres organismes à cet ordre de gouvernement. Ils se demandent aussi si les Premières nations devraient être invitées à participer à ce genre d'ententes. L'échelon municipal de gouvernance est généralement jugé comme un élément de la province ou du territoire respectif dont on n'attend pas qu'il s'engage pour son propre compte, mais la question demeure de savoir s'il devrait y prendre part directement. Le CCMPA, le CISMO, le GTO, le CRGO, le CCME, le CCMRN et une foule d'autres organismes consultatifs de niveau supérieur constituent tous des mécanismes utiles pour obtenir l'acceptation nécessaire. Il faut une représentation de tous les organismes. Le leadership du MPO à l'échelle nationale peut assurer une base, mais que dire des provinces et des territoires qui prennent l'initiative à l'échelon local? Une voix provinciale et territoriale forte est essentielle dans ce genre de processus. Sur le thème du financement, le groupe convient de la nécessité de déterminer une allocation spécifique de fonds de démarrage. Il discute des montants (un demi-million de dollars?), mais n'arrive à aucun accord définitif. Jusqu'à ce jour, les régions du MPO ont investi de petites sommes du financement prévu dans le cadre du PAO et maintenant, cette source n'est plus disponible. Il faut trouver un

can clarify this now or let it evolve through time. A priority should be placed on accessing available information systems like GeoConnections and feeding in the local information gathered to share with others. Good leadership at both levels of government and similarly cross-sector coordination at the provincial level are important. This is more than a question of just showing up for meetings. There needs to be real buy-in by each representative for the concerns that fall within their mandate. In terms of existing initiatives, we need to learn from these and use this experience to build an implementation strategy for CMAs or recognize where different approaches are needed. One useful idea debated was documenting the cost of NOT proceeding with collaborative CMA planning. The group attempted to define a number of next steps over next 12 months so that the momentum from the workshop is not dissipated. First of all, the workshop results should be available to be shared by participants and the OTG by June. It would be useful as one first step in the implementation process to identify the criteria for CMAs. The OMRN could be tasked with doing the analysis that examines the cost-benefit of doing or of not doing CMAs. They could be challenged to carry out such an analysis for delivery at their conference in October. The ICO should take up the debate at their next meeting during the summer. A year from now, CZC 2008 should be used as a forum for consulting on this publicly to obtain more input. The most immediate question that must be answered however is the question of commitment.

autre moyen de s'appuyer sur la bonne volonté suscitée et de décrire les avantages afin d'assurer un soutien financier à long terme. Au sujet du secteur de compétence, le groupe se demande s'il est possible d'éclaircir cette notion maintenant ou si l'on doit la laisser évoluer avec le temps. Il faudrait accorder la priorité à l'accès aux systèmes d'information disponibles comme GéoConnexions et y introduire les données locales recueillies pour les partager. Un leadership efficace aux deux ordres de gouvernement ainsi qu'une coordination intersectorielle à l'échelon provincial sont importants. Il ne s'agit pas seulement de se présenter aux réunions. Chaque représentant doit accepter véritablement les préoccupations inscrites dans le cadre de son mandat. Nous devons tirer les leçons des initiatives existantes et utiliser cette expérience pour établir une stratégie de mise en œuvre des ZGC ou constater où il convient d'adopter des méthodes différentes. Le groupe discute d'une idée utile, celle de déclarer le coût de NE PAS procéder à la planification conjointe des ZGC. Le groupe tente de préciser un certain nombre d'étapes à venir au cours des 12 prochains mois de façon à ne pas enrayer l'élan généré par l'atelier. Tout d'abord, les résultats de l'atelier devraient pouvoir être partagés par les participants et par le GTO d'ici le mois de juin. Ils pourraient servir de première étape du processus de mise en œuvre pour déterminer les critères relatifs aux ZGC. Le RRGO pourrait être chargé d'effectuer l'analyse coûts-avantages de l'application d'une ZGC. Il pourrait être invité à la réaliser aux fins de la présenter en octobre à l'occasion de sa conférence. Le Comité interministériel sur les océans devrait aborder la discussion à sa prochaine réunion pendant l'été. Dans un an, la conférence Zone côtière Canada 2008 pourrait servir de tribune pour mener une consultation publique sur ce thème en vue de recueillir plus de données. Toutefois, la question la plus brûlante à laquelle il faut répondre est celle de l'engagement.

There were no immediate comments from floor on any of the above reports. The facilitator noted that at this stage it is important to develop some common take away messages from the workshop and Mr. Newkirk and Mr. Huston's summaries of the two breakout sessions will be a good start in that direction.

**SUMMARY OF THE FIRST GROUP
SESSION
Mr. Kerry Newkirk**

Nearly all groups had highlighted problems with definitions – CMAs, the process, the necessary elements/criteria, boundaries and scale, and next steps were all discussed. Clearly this needs more elucidation.

Regarding the process itself many advocated the need for a shared vision, high level buy in and transparency. Developing a good business case for proceeding with a CMA process, as suggested by Mr. Hildebrand may be a useful start. Budgets are not keeping up with expectations, therefore expectations need to be moderated.

There was debate but no agreement on whether a consensus-based approach is the best in all cases.

The common take away messages from the morning session were reported:

- Shared goals are essential.
- Real benefits need to be communicated broadly.
- Necessarily elements include a champion (or champions), and the basic resources required to move forward (people, funds and information).

Next steps were not specifically identified. This is not cut and dry and some elements may need to be parked to allow time for the

Les participants ne forment pas de commentaires immédiats sur les rapports exposés ci-dessus. L'animateur indique qu'à ce stade, il est important de préparer quelques messages à retenir de l'atelier, et les résumés des deux séances en petits groupes que MM. Newkirk et Huston ont réalisés seront un bon départ dans cette direction.

**RÉCAPITULATIF DE LA PREMIÈRE
RÉUNION DE GROUPE
M. Kerry Newkirk**

Presque tous les groupes ont mis en avant des problèmes liés aux définitions – les ZGC, le processus, les éléments et critères nécessaires, les limites et l'échelle, et les étapes suivantes ont toutes été traitées. De toute évidence, il faut éclaircir davantage cette question.

En ce qui a trait au processus lui-même, beaucoup ont fait valoir le besoin d'une vision commune, d'une acceptation de niveau supérieur et de transparence. L'élaboration d'une analyse de rentabilisation pertinente pour entreprendre un processus de ZGC, comme l'a suggéré M. Hildebrand peut constituer un bon point de départ. Les budgets ne suivent pas les attentes, par conséquent les attentes doivent être modérées.

Les membres des groupes ont cherché à déterminer si une démarche fondée sur le consensus est la meilleure dans tous les cas, sans tomber d'accord.

Les messages communs à retenir de la séance du matin ont été transmis

- Les buts partagés sont essentiels
- Les avantages véritables doivent être largement communiqués.
- Les éléments nécessaires comprennent l'existence d'un parrain (ou plusieurs) et les ressources fondamentales requises pour aller de l'avant (le personnel, les fonds et l'information).

Les étapes suivantes n'ont pas été expressément dégagées. Elles ne sont pas définitives et certains volets peuvent avoir

thinking to mature

besoin d'être rangés pour permettre à la réflexion de mûrir.

**SUMMARY OF THE SECOND GROUP
SESSION
Mr. Justin Huston**

The common take away messages from the afternoon session were reported:

- There is a need to build a better understanding of roles and responsibilities.
- Agreement on the need to link upland and oceans planning processes.
- Flexibility should be allowed in terms of jurisdictional responsibilities and boundaries
- Leadership – shared and champions – are key elements for success
- Representatives must be truly representative constituency of stakeholder interests and provide effective feedback to them.
- Building capacity outside of government is vital to securing the community role in the process.
- Don't reinvent - build on the existing structures that work.
- Agreeing on next steps is important; we cannot let a large amount of time pass after the workshop without action being taken or we will lose our way.

**WRAP UP, NEXT STEPS, AND FINAL
COMMENTS
Mr. Russell Henry and
Dr. Michael Chadwick**

Dr. Chadwick noted that the letter that was received by participants in January in anticipation for the original date of the workshop proposed in February gave as the initial objective to focus on the concept of CMAs, but also noted that one of the main goals of the workshop was to explore ways to integrate federal and provincial planning and management mechanisms that pertain to the coastal zone. That objective has been achieved. Now there exists a clear overview of what CMA (in the

**RÉCAPITULATIF DE LA DEUXIÈME
RÉUNION DE GROUPE
M. Justin Huston**

Les messages communs à retenir de la séance de l'après-midi ont été transmis :

- Il est nécessaire d'établir une meilleure compréhension des rôles et responsabilités.
- Les processus de planification des zones sèches et des océans doivent être reliés.
- Les secteurs de compétence et les limites doivent être souples.
- Le leadership partagé et les parrains sont des éléments clés du succès.
- Les représentants doivent être un milieu fidèlement représentatif des intérêts des intervenants et doivent leur fournir une rétroaction efficace.
- Le renforcement de la capacité en dehors du gouvernement est capital pour protéger le rôle de la collectivité dans le processus.
- Ne pas réinventer – se fonder sur les structures existantes qui fonctionnent bien.
- Il est important de s'entendre sur les étapes suivantes; on ne peut laisser s'écouler beaucoup de temps après l'atelier avant de prendre des mesures sans risquer de perdre notre élan.

**BILAN, PROCHAINES ÉTAPES ET
DERNIÈRES OBSERVATIONS
M. Russell Henry et D^r Michael Chadwick**

D^r Chadwick mentionne que la lettre que les participants ont reçue en janvier en prévision de la date d'origine de l'atelier proposée en février, donnait comme premier objectif de se pencher sur le concept des ZGC, mais il indique aussi que l'un des buts principaux de l'atelier est d'étudier des moyens d'intégrer des mécanismes fédéraux et provinciaux de planification et de gestion relatifs à la zone côtière. Cet objectif a été atteint. On dispose maintenant d'un aperçu clair de ce que signifie les ZGC (au sens large) dans tout le Canada.

more general sense) means across Canada.

What is needed at this point to instill a continuing life into the process is a long term vision – how will CZM in Canada look in 2020? Maybe the OTG can work on developing such a vision. The immediate next steps will see the finished workshop proceedings delivered by next OTG meeting in mid-June. The reports on the seven initiatives discussed in the panel session should be prepared as a follow-up focussing on what keeps them going and what could be done better. It is hoped that these updates could also be ready for the same meeting. The cost of inaction needs to be defined. Dr. Tony Charles or Dr. Dan Lane, both involved in the OMRN, might be tasked to complete such an analysis by that body's next meeting in October. Finally, it was suggested previously that there is a need for a meeting of senior officials on this topic. The timing would be right for such a meeting to be convened at the time of the CZC Conference in 2008 in Vancouver.

There is still more discussion needed on several things. Terminology is one stumbling block; everyone needs to own these concepts and they therefore need better definition so that others can see how they relate to their needs. Exclusivity and inclusivity of the CMA designation – do existing processes need or deserve a special label as an "official" CMA? And if so, what happens to those areas that do not get identified? There are also differences of opinion on the value of an issue-based approach versus a proactive planning approach for CMAs. To a certain extent this is a question of time frames – a process with fixed goals should not go on forever. Finally, in regard to data needs, what is most needed is a central focus like GeoConnections for the collection and sharing information of lessons in a user-friendly and readily available format

À ce stade, une vision à long terme est nécessaire pour insuffler une vie continue dans le processus – à quoi ressemblera la gestion des zones côtières au Canada en 2020? Le GTO pourrait peut-être travailler à l'élaboration d'une telle vision. Dans les prochaines étapes immédiates, le compte rendu final de l'atelier sera fourni d'ici la prochaine réunion du GTO prévue à la mi-juin. Les rapports sur les sept initiatives discutées au cours de la réunion d'experts doivent être rédigés en tant que suivi axé sur les points forts et sur ceux à améliorer. Il y a lieu de croire que ces comptes rendus seront aussi prêts pour la même réunion. Le coût de l'inaction doit être déterminé. Dr Tony Charles ou Dr Dan Lane, intervenant tous deux dans le RRGGO, pourraient se voir confier la tâche de réaliser une analyse de ce genre d'ici la prochaine réunion de cet organisme prévue en octobre. Enfin, on a recommandé précédemment que des hauts fonctionnaires doivent se réunir pour traiter de ce sujet. Il serait approprié de convoquer une réunion de ce type au moment de la conférence ZCC en 2008 qui se tiendra à Vancouver.

Plusieurs points continuent de nécessiter un débat. La terminologie est une pierre d'achoppement; tout le monde a besoin de se reconnaître dans ces concepts qui doivent, par conséquent, être mieux définis de sorte que chacun puisse constater leurs liens avec ses propres besoins. Concernant l'exclusivité et l'inclusivité de la désignation des ZGC, les processus existants nécessitent-ils ou méritent-ils une étiquette spéciale les désignant ZGC « officielle »? et dans l'affirmative, qu'advient-il des zones qui ne sont pas désignées? Il existe également des divergences d'opinions quant à la valeur d'utiliser une démarche axée sur les enjeux par rapport à une méthode de planification proactive des ZGC. Dans une certaine mesure, il s'agit d'une question de délais d'exécution – un processus comportant des objectifs fixes ne devrait pas se poursuivre indéfiniment. Enfin, en ce qui concerne les besoins en données, la priorité est de disposer

Dr. Chadwick indicated that dedicated people have worked long and hard on putting this workshop together and are allowed much thanks: these included Mr. David Dunn, Mr. Roland Cormier, Mr. Ray MacIsaac, Mr. Brad Firth, Ms. Marie Daigle, Ms. Noëlla Mazerolle, Mr. Chris Morry, Mr. Gilles Thériault and Mr. Russell Henry. He also thanked the participants who have travelled long distances to be here and offer their valued advice and thoughtful comments.

Mr. Henry note that he could not add too much to what Dr. Chadwick had already said. His expectation of this meeting and that of a number of other was to use this workshop to expand the OTG discussion on CMAs to a broader perspective by involving more federal, provincial and territorial agencies in particular. Unfortunately, outside of New Brunswick this did not really happen. The senior officials' meeting proposed originally by Mr. Jamie Alley, is a good idea and the timing to coincide with CZC 2008 is probably appropriate. The discussion here merits such a meeting whether in Vancouver in 2008 or at another appropriate opportunity. He expressed concern about the resource implications for the OAP as a result of the recent budget and specifically for GOSLIM. In a similar vein there is some uncertainty as to what is intended to happen in Richibucto as a potential CMA. He echoed the common feeling that there is a need for more discussion on what a CMA means under the OAP. New Brunswick and Canada do not have a MoU governing this topic as they do in British Columbia This may be worth pursuing. A commitment of sharing of information was a part of the original discussions in the OTG. The current approach to develop an information sharing tool, lead by DFO Gulf region, is encouraging. There is some hesitancy to

d'un système central comme GéoConnexions pour recueillir et partager les renseignements relatifs aux leçons tirées dans un mode de présentation convivial et facilement utilisable.

D^r Chadwick mentionne que des personnes ont consacré du temps et des efforts pour mettre sur pied cet atelier; ils méritent de chaleureux remerciements. Il s'agit notamment de M. David Dunn, de M. Roland Cormier, de M. Ray MacIsaac, de M. Brad Firth, de M^{me} Marie Daigle, de M^{me} Noëlla Mazerolle, de M. Chris Morry, de M. Gilles Thériault et de M. Russell Henry. Il remercie également les participants qui sont venus de loin pour être présents à l'atelier et qui ont offerts leurs précieux conseils et leurs observations sensées.

M. Henry souligne qu'il ne peut pas ajouter grand chose aux propos de D^r Chadwick. Comme de nombreuses autres personnes, il attendait de pouvoir se servir de cet atelier pour étendre la discussion du GTO sur les ZGC à une perspective élargie, en particulier grâce à la participation accrue d'organismes fédéraux, provinciaux et territoriaux. Malheureusement, ceci ne s'est pas vraiment produit en dehors du Nouveau-Brunswick. Il estime que la réunion des hauts fonctionnaires proposée au départ par M. Jamie Alley est une bonne idée et qu'il convient probablement de la faire coïncider avec la conférence Zone côtière Canada de 2008. La discussion menée ici mérite qu'une telle réunion soit organisée que ce soit à Vancouver en 2008 ou à n'importe quelle autre occasion pertinente. Il exprime son inquiétude à l'égard des répercussions sur les ressources du dernier budget pour le PAO et en particulier pour la GIGISL. Dans la même veine, une incertitude plane toujours sur l'avenir de Richibucto en tant que ZGC potentielle. Il se fait l'écho du sentiment général visant la nécessité de discuter davantage de ce que les ZGC signifient dans le cadre du PAO. Le Nouveau-Brunswick et le Canada ne disposent pas de protocole d'entente qui régit ce sujet, comme il en existe en Colombie-Britannique. Ce point pourrait valoir la peine d'être approfondi. Les discussions initiales menées au sein du GTO

engage in several CMA initiatives at the provincial level at this time due to the resource constraints. He felt that the provincial and territorial OTG members should talk among themselves under the leadership of Mr. Jamie Alley to attempt to develop a common voice on such issues and concern.

comprenaient un engagement à échanger de l'information. La démarche actuelle entreprise par la Région du Golfe du MPO, consistant à élaborer un outil de partage des renseignements, est encourageante. On hésite un peu à l'échelon provincial à s'engager en ce moment dans plusieurs initiatives de ZGC en raison de restrictions budgétaires. M. Henry pense que les membres du GTO des provinces et des territoires devraient s'entretenir sous la direction de M. Jamie Alley afin de tenter de développer une opinion unanime sur ces enjeux et préoccupations.

CONCLUDING REMARKS **Mr. Wayne Moore**

Mr. Moore noted that work in the coastal zone on the part of DFO will continue, but at a pace commensurate with the demand and the resources available

He commented that this had been a well organized workshop and thanked the organizers and participants. He noted that he had a much better understanding of issues surrounding coastal management as a result of the workshop.

He noted that there was no clear intergovernmental consensus on moving forward but bottom-up work is proceeding and we need to learn from these lessons.

In terms of take away lessons from discussions at the workshop, the following points were noted:

The importance of **subsidiarity**. Coastal management can be led at many different levels according to what is most appropriate to the issues and objectives. It is best that the decisions be made at the level nearest to the community and where it makes the most sense to do so.

It is never a trivial challenge to organize all the federal and provincial/territorial organizations to work in an integrated

MOT DE LA FIN **M. Wayne Moore**

M. Moore précise que le travail du MPO se poursuivra dans la zone côtière, mais à un rythme tenant compte de la demande et des ressources disponibles.

Il observe que cet atelier a été très bien organisé et il adresse ses remerciements aux organisateurs et aux participants. Il ajoute que l'atelier lui a permis d'améliorer sensiblement sa compréhension des questions liées à la gestion côtière.

Il souligne que les gouvernements ne parviennent pas à un consensus clair sur la façon d'aller de l'avant, mais le travail ascendant se poursuit et il faut tirer les leçons qui s'imposent.

Les leçons à retenir des discussions de l'atelier sont les suivantes :

L'importance de la **subsidiarité**. La gestion côtière peut être menée à de nombreux échelons différents selon ce qui convient le mieux aux enjeux et aux objectifs. Il est préférable que les décisions soient prises à l'échelon le plus proche de la collectivité et dans la zone où la mesure est la plus pertinente.

Il n'est jamais dénué d'intérêts de prévoir que tous les organismes fédéraux, provinciaux et territoriaux travaillent de façon intégrée. Les

manner. Coastal efforts will continue regardless of what comes from this process.

efforts consentis sur la côte se poursuivront quel que soit le résultat de ce processus.

It was noted that there were a few areas for potential concrete follow-up:

Les participants ont indiqué que quelques domaines méritent un éventuel suivi concret :

1. The Oceans Task Group needs to receive the results of workshop and deliberate what they think the next steps should be.
2. As for the second suggestion by Dr. Chadwick, he noted that government has made significant investments in the OMRN for related studies and it is a good idea to get them involved, following their offer, and lever these resources.
3. The question of how organizations such as Coastal Zone Canada and others can and should play in shaping future directions. Government does not have to do everything.

1. Les membres du groupe de travail ont besoin de recevoir les résultats de l'atelier et doivent délibérer de leur avis concernant les prochaines étapes à suivre.
2. En ce qui a trait à la deuxième suggestion de D^r Chadwick, il remarque que le gouvernement a investi de manière significative dans le RRG0 pour réaliser des études connexes et il considère judicieux de le faire participer, de suivre ce qu'il propose et de mettre à profit ces ressources.
3. Il faut aborder le rôle que des organismes tels que Zone côtière Canada et d'autres peuvent et doivent jouer dans le modelage des futures orientations. Le gouvernement ne doit pas tout faire.

ANNEX 1 – RECOMMENDATIONS TO OCEANS TASK GROUP MEETING



Fisheries and Oceans
Canada

Pêches et Océans
Canada



To: Jamie Alley
Provincial-Territorial Co-Chair
Oceans Task Group

Wayne Moore
DFO Co-Chair
Oceans Task Group

From: Russell Henry
New Brunswick

Michael Chadwick
DFO Gulf Region

Date: June 1, 2007

Dest. : Jamie Alley
Co-président provinces et territoires
Groupe de travail sur les océans

Wayne Moore
Coprésident MPO
Groupe de travail sur les océans

De : Russell Henry
Nouveau-Brunswick

Michael Chadwick
Région du Golfe MPO

Date : le 1 juin 2007

**Re: OTG Coastal Management Areas
Workshop Preliminary Report**

**Objet : Rapport préliminaire de l'atelier sur
les zones de gestion côtières du
GTO**

The Oceans Task Group (OTG) members of the Canadian Council of Fisheries and Aquaculture Ministers (CCFAM) jointly collaborated on a workshop to better appreciate the options available for management planning in coastal areas.

At the request of the OTG, the workshop was hosted by New Brunswick and DFO's Gulf Region in Moncton on May 16-17, 2007. Participation was by invitation to representatives of regulatory agencies and the Ocean Management Research Network (OMRN). The agenda and background documents were distributed and approved by the OTG prior to the workshop. Conference fees were assumed by the OAP, while participants assumed responsibility for travel related costs.

Les membres du groupe de travail sur les océans (GTO) du Conseil canadien des ministres des pêches et de l'aquaculture (CCMPA) ont collaboré à l'organisation d'un atelier sur les diverses façons de faire pour assurer la planification en matière de gestion des zones côtières.

À la demande du GTO, l'atelier a été parrainé par la province du Nouveau-Brunswick et la Région du Golfe du MPO et il a eu lieu à Moncton les 16 et 17 mai 2007. On avait invité à cet atelier des représentants de divers organismes de réglementation ainsi que du Réseau de recherche sur la gestion des océans (RRGO). Le programme de l'atelier ainsi que les documents de référence avaient été envoyés aux participants avant l'atelier, et le GTO les avait approuvés. Les droits d'inscription à l'atelier étaient payés au moyen de fonds prévus au Plan d'action pour les océans et les participants assumaient la responsabilité des coûts de déplacement.

We look forward to discussing these issues, recommended actions and next steps with the OTG members at our next meeting.

Nous avons hâte à la prochaine réunion afin de pouvoir discuter de ces questions, des mesures recommandées et des prochaines étapes avec les membres du GTO.

Attach.

Pièces jointes

c.c. OTG Members

c.c. : Membres du GTO

**Oceans Task Group Coastal Management
Area Workshop May 16 -17
Preliminary Workshop Report**

**Rapport préliminaire de l'Atelier fédéral-
provincial sur les zones de gestion
côtière du Groupe de travail sur les
océans
Les 16 et 17 mai 2007**

1) Workshop expectations

- a) Focus on the concept of CMAs (CMAs)
- b) Improve understanding of options for CMA planning/implementation
- c) Expand Federal/Provincial/Territorial (F/P/T) discussion beyond OTG
- d) Share experiences to assist CMA development
- e) Explore integration of federal and provincial coastal planning

1) Objectifs visés par l'atelier

- a) Miser sur le concept des zones de gestion côtières (ZGC).
- b) Mieux comprendre les possibilités en matière de planification et de mise en œuvre des ZGC.
- c) Élargir la discussion fédérale-provinciale-territoriale au-delà des limites du GTO.
- d) Échanger les expériences menées en vue d'aider au développement des ZGC.
- e) Explorer l'intégration de la planification côtière à l'échelle provinciale-territoriale.

2) Primary outcome:

- a) Considerations for moving forward with CMA planning and implementation that address:
 - i) Inter-jurisdictional aspects of coastal management;
 - ii) Planning and implementation processes.

2) Principal dénouement

- a) Facteurs à considérer avant d'aller de l'avant avec la planification et la mise en œuvre des ZGC en vue d'aborder :
 - i) Les aspects interjuridique de la gestion côtière;
 - ii) Les processus de planification et de mise en œuvre.

3) Developing a Vision For Canada's Coasts For 2020:

- a) Federal and Provincial/Territorial bodies working in an integrated and transparent manner:
 - i) Regulatory activities linked to environmental responses;
 - ii) Clearly defined, understood and accepted responsibilities;

3) Élaboration d'une vision des côtes du Canada en 2020

- a) Organismes fédéraux, provinciaux et territoriaux qui collaborent ensemble de façon intégrée et transparente :
 - i) Activités de réglementation liées aux interventions environnementales
 - ii) Responsabilités clairement

- iii) Balanced social, economic and ecosystem objectives for the aquatic ecosystem;
- iv) Flexible governance models within common conservation objectives;
- v) Knowledge management supporting risk based decision making processes;
- vi) Clearly defined performance measures;
- vii) Champion(s), and resources (people, funds and information).

- définies, bien comprises et acceptées
- iii) Équilibre au chapitre des objectifs sociaux, économiques et écosystémiques pour le système aquatique
- iv) Modèles de gouvernance souples dotés d'objectifs communs en matière de conservation
- v) Gestion des connaissances à l'appui de processus décisionnels axés sur les risques
- vi) Mesures du rendement clairement définies
- vii) Champion(s) et ressources (personnes, fonds et information)

4) Potential Guiding Principles for CMA Policy Development

- a) Evolutionary process for proactive planning (e.g. human activities in relation to an ecosystem)
 - i) Many elements will require time for policy to evolve.
- b) National strategic F/P/T policy framework
 - i) MoU development;
 - ii) F/P/T Joint funding program development.
- c) Transparent processes based on mutual respect and trust
 - i) Aboriginal participation onset of process;
 - ii) Stakeholder involvement;
 - iii) Consistent involvement of all concerned governmental agencies.
- d) Commitment to provision of essential resources (funding, personnel, infrastructure, and information)
- e) Governance development
 - i) Common understanding for definitions, boundaries, planning goals, and timelines.

4) Principes directeurs éventuels pour l'élaboration d'une politique sur les ZGP

- a) Processus évolutif en vue d'une planification proactive (c.-à-d. les activités humaines en rapport avec un écosystème)
 - i) De nombreux éléments nécessiteront du temps avant que la politique puisse prendre forme.
- b) Cadre stratégique fédéral-provincial-territorial à l'échelle nationale
 - i) Élaboration d'un protocole d'entente
 - ii) Élaboration d'un programme de financement commun (fédéral-provincial-territorial)
- c) Processus transparent axé sur la confiance et le respect mutuels
 - i) Participation des Autochtones dès le début du processus
 - ii) Participation de toutes les parties prenantes
 - iii) Participation constante de tous les organismes gouvernementaux en cause
- d) Engagement à fournir les ressources essentielles (financement, personnel, infrastructure et information)
- e) Élaboration d'un modèle de gouvernance
 - i) Interprétation commune des définitions, des limites, des objectifs en matière de planification et des échéanciers

5) Business Case For Moving Forward:

- a) Leadership vacuum in coastal environmental management.
- b) CMA's are the link between upland and coastal issues and the LOMAs.
- c) Building upon existing initiatives and structures (e.g. our 7 examples) in and outside LOMAs.
- d) Inherent costs of integrated management in the absence of a structured CMA process
- e) Proactive integrated planning to address forces negatively impacting a healthy marine environment.

6) Recommendations to OTG:

- a) Develop "best management" document with definitions to clarify terminology;
 - b) Undertake (via Ocean Management Research Network (OMRN) a cost-benefit analysis of the seven IM initiatives discussed at the workshop in relation to 5 d) above;
 - c) Propose senior officials meeting to coincide with Coastal Zone Canada (CZC) 2008;
 - d) Develop F/P/T MoU's using the BC model;
 - e) Develop program for collection and sharing of information;
 - f) Develop communications strategies;
- Promote regional workshops to develop a strategic policy framework.

5) Analyse de rentabilisation en vue d'aller de l'avant

- a) Absence de leadership pour ce qui est de la gestion environnementale côtière
- b) Les ZGC constituent le lien entre les enjeux visant les milieux secs et les milieux côtiers d'une part et les zones étendues de gestion des océans (ZEGO) d'autre part.
- c) Prendre appui sur les initiatives et structures existantes (c.-à-d. nos sept exemples) à l'intérieur comme à l'extérieur des ZEGO.
- d) Coûts inhérents de la gestion intégrée en l'absence d'un processus de ZGC structuré
- e) Planification intégrée proactive afin d'aborder les forces qui ont une influence négative sur un milieu marin sain

6) Recommandations au GTO

- a) Préparer un document sur les « pratiques de gestion optimale » avec définitions afin de préciser la terminologie.
- b) Entreprendre une analyse de rentabilisation (par l'entremise du RRGO) des sept mesures de GI que l'on a traitées à l'atelier en lien avec le point 5 d) ci-dessus.
- c) Proposer une réunion de hauts fonctionnaires et la faire coïncider avec la conférence Gestion Côtière Canada (GCC) 2008.
- d) Élaborer des protocoles d'entente fédéraux-provinciaux-territoriaux en se basant sur le modèle de la Colombie-Britannique.
- e) Élaborer un programme pour la collecte et l'échange d'information.
- f) Élaborer des stratégies de communication.

Promouvoir la tenue d'ateliers régionaux afin d'élaborer un cadre de politique stratégique.

ANNEX 2 – LIST OF PARTICIPANTS

Name	Affiliation
Abraham, Jim	Environment Canada
Blouin, Stéphanie	DFO, NHQ
Carswell, Barron	BC Ministry of Environment
Charles, Tony	Ocean Management Research Network
Chadwick, Michael	DFO Gulf
Colette, Laurie	NB Dept of Environment
Cormier, Roland	DFO Gulf
Dalcourt, Marie France	DFO Québec
Denis, Carol	NB Dept Agriculture & Aquaculture
Diamond, Perry	Yukon Oil & Gas, Energy Mines & Resources
Duggan, David	DFO Maritimes
Dunn, David	DFO Gulf
Endresen, Keith	NB Dept of Natural Resources
Farquharson, Susan	NB Dept Agriculture & Aquaculture
Fast, Helen	DFO Central & Arctic
Finn, Ray	DFO Nfld/Labrador
Gueret, Dale	DFO Pacific
Henry, Russell	NB Dept Agriculture & Aquaculture
Hildebrand, Larry	Environment Canada
Huston, Justin	NS Dept of Agriculture & Fisheries
James, Byron	NB Dept Agriculture & Aquaculture & NB Dept of Fisheries
Janowicz, Marianne	NB Dept of Environment
Hughes, Kim	NB Dept of Environment
Mills, Mary	DFO Maritimes
Maclsaac, Ray	DFO Gulf
Malette, Greg	DFO Pacific
Mazerolle, Noella	DFO Gulf
McGarry, Alison	NB Dept Agriculture & Aquaculture
McKeane, Sean W.	NS Dept of Agriculture & Fisheries
Mercer, Dawn	DFO Nfld/Lab
Moore, Wayne	DFO NHQ
Newkirk, Kerry	DFO NHQ
Osbaldeston David	Transport Canada
Rose, Carol Ann	DFO Maritimes
Shea, Patrick	Nfld/Lab Department of Fisheries & Aquaculture
Snow, Stephen	DFO Nfld/Lab
Westhead, Maxine	DFO Maritimes
Williams, Darren	DFO NHQ

ANNEX 3 – AGENDA AND DISTRIBUTED WORKSHOP MATERIALS

**National Federal-Provincial-Territorial Coastal Management Area Workshop
Crowne Plaza Hotel, Westmoreland Room
1005 Main Street, Moncton, NB
May 16-17, 2007**

Day starts – 8:00

Day ends – 16:30

Workshop registration is from 8:00 - 9:00. All seating will be assigned.

Wednesday, May 16, 2007

TIME	PRESENTER	TITLE
09:00 – 09:10	Mr. Wayne Moore and Mr. Byron James	Welcome and opening remarks
09:10 – 09:15	Mr. Gilles Thériault	Workshop purpose, method and expected outcomes

Session 1 *Setting the Stage: Perspectives on Coastal Management*

09:15 – 09:40	Mr. Larry Hildebrand	An international perspective on integrated coastal/oceans management
09:40 – 10:00	Mr. Wayne Moore	Framework for integrated coastal/oceans management in Canada
10:00 – 10:15	Mr. Russell Henry	A provincial perspective on coastal management areas
10:15 – 10:30	Mr. Barron Carswell	An overview of the BC oceans MOU process
10:30 – 10:45	HEALTH BREAK	

Session 2 *Sharing Experiences: A panel Discussion on Lessons Learned from Collaborative Initiatives in Canada*

10:45 – 12:15	<p>Panel Session</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ Triggers ▪ How scope/boundaries of initiative were determined ▪ Stakeholder participation processes (how identified and how engaged) (bottom up vs. top down) ▪ Issues and challenges of the processes ▪ Identification of the instruments used to start and or implement the Initiative ▪ Resources that were required 	<p>Collaborative Initiatives: An overview of the planning and implementation process</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ Bay of Fundy initiative ▪ BC coastal planning initiative ▪ Beaufort Sea initiative ▪ Newfoundland coastal planning
---------------	---	--

	<p>to develop and implement the Initiatives</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ Key elements and principles for resolving barriers and moving forward 	
12:30 – 13:30	LUNCH	
13:30 – 14:45	<p>Panel Session</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ Triggers ▪ How scope/boundaries of initiative were determined ▪ Stakeholder participation processes (how identified and how engaged) (bottom up vs. top down) ▪ Issues and challenges of the processes ▪ Identification of the instruments used to start and or implement the Initiative ▪ Resources that were required to develop and implement the Initiatives ▪ Key elements and principles for resolving barriers and moving forward 	<p>Collaborative initiatives: An overview of the planning and implementation process</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ Bras d’Or Lakes initiative ▪ Quebec experience ▪ Northumberland Strait initiative
14:45 – 15:00	HEALTH BREAK	
15:00 – 15:15	Mr. Barron Carswell	Panel summation: Key points from session
15:15 – 16:15	Discussion	Participant views and comments on panel session lessons learned
16:15 – 16:30	Mr. Gilles Thériault	Instructions for evening and day two agenda items
18:30 – 21:00	Dinner – Guest presenter: Real Daigle	New Brunswick Sea Level Rise Project

May 17, 2007

Day starts – 8:30

Day ends – 16:30

Please plan to arrive by 8:15 for seating assignment.

Thursday, May 17, 2007

Session 3	<i>Multi-departmental Group Session: Working Together to Establish a Planning Process for CMAs</i>
------------------	---

TIME	PRESENTER	TITLE
08:30 – 09:00	Mr. Russell Henry and Dr. Michael Chadwick	Overview of day one: Comments on lessons learned
09:00 – 12:15	Breakout session	Building collaborative processes: Facilitated discussion Session includes facilitated discussion and group report
10:30 – 10:45	HEALTH BREAK	
12:00 – 12:15	Richard Côté	Summation of key points from session
12:15 – 13:15	LUNCH	

Session 4	<i>Defining Options: Implementation Process for CMA Plans</i>
------------------	--

13:15 – 16:00	Breakout session	Implementation process for CMA plans: Facilitated discussion (Session includes facilitated discussion and group report)
14:45 – 15:00	HEALTH BREAK	
15:45 – 16:00	Justin Huston	Summation of key points from session
16:00 – 16:30	Mr. Russell Henry and Dr. Michael Chadwick	Workshop close: Next steps, final comments from floor and workshop adjournment

DRAFT

**Coastal Management Area Development
Discussion Paper**

August 2006

Drafted and reviewed
Maritimes Regional Ad- hoc Coordinating
committee

Introduction

In 2002, the Canadian Council of Fisheries and Aquaculture Ministers (CCFAM) established the Oceans Task Group (OTG), consisting of departmental officials, to coordinate federal, provincial and territorial policies in support of the goals of the Canada Oceans Strategy (COS). The COS proposes to develop oceans and coastal management plans with involvement of the broad community of interest to ensure a sustainable future for marine ecosystems and dependent coastal communities

Among the objectives of the OTG is the development of a policy framework to guide development of Coastal Management Areas (CMAs) and plans. Further, the 2003-2004 OTG Workplan identified the development of a discussion paper on CMAs with a view to identifying specific opportunities for Federal / Provincial / Territorial (F/P/T) collaboration. The development of this paper was again agreed to at a meeting of the OTG in Charlottetown in June of 2006.

There exist a large number of barriers to successful collaborative management in the coastal zone. These barriers can be political, legal/jurisdictional, social, economic and cultural. Challenges related to co-management include disputes over allocation of resources, enforcement and other jurisdictional responsibilities, coordination of policy and science, and sharing of data and information.

ÉBAUCHE

**Développement des zones de gestion
côtière Document de travail**

Août 2006

Rédigé et examiné par le
Comité spécial de coordination de la Région
des Maritimes

Introduction

En 2002, le Conseil canadien des ministres des pêches et de l'aquaculture (CCMPA) a mis sur pied le Groupe de travail sur les océans (GTO), constitué de hauts fonctionnaires, en vue de coordonner les politiques fédérales, provinciales et territoriales à l'appui des objectifs de la Stratégie sur les océans du Canada (SOC). La SOC propose d'élaborer des plans de gestion côtière et des océans avec la participation d'une vaste communauté d'intérêts en vue d'assurer un avenir durable pour les écosystèmes marins et les localités côtières qui en dépendent.

Parmi les objectifs du GTO se trouve l'élaboration d'un cadre stratégique pour orienter le développement des zones de gestion côtière (ZGC) et des plans connexes. De plus, dans le cadre du plan de travail du GTO de 2003-2004, on a élaboré un document de travail sur les ZGC en vue de cerner des occasions précises de collaboration fédérale-provinciale-territoriale. Nous nous sommes entendus sur l'élaboration de ce document lors d'une réunion du GTO à Charlottetown, en juin 2006.

Un grand nombre d'obstacles s'opposent à une gestion en collaboration dans la zone côtière. Il peut s'agir d'obstacles politiques, juridiques, sociaux, économiques et culturels ou encore en matière de compétence. Parmi les défis liés à la cogestion, on compte également les différends au sujet de l'allocation des ressources, l'application des lois et des règlements et d'autres secteurs de compétence, la coordination de la politique et

Integrated Management in Coastal Management Areas

At the federal level, the six step process elaborated in the Integrated Management (IM) Framework of the COS provides the backdrop for all collaborative activities in the Large Oceans Management Areas (LOMAs) and in more localized CMAs. IM occurs in many formats and on various scales. There are numerous IM initiatives underway in Canada, at different stages of maturation. Some of these initiatives are lead by government agencies, and others are driven by communities, including First Nations, and stakeholders.

Although each IM initiative has unique characteristics, there are common features that are shared among them. The six basic stages in the development and implementation of an ongoing IM Plan are illustrated in Figure 1 (attached). The progression through these stages is not exactly linear, but this is the basis of Adaptive Management (AM), and of the IM approach – from planning to implementation.

In the CMA context, all coastal management planning occurs in the larger context of IM planning at the LOMA scale. The challenge in this progression is to balance the legitimate needs, opportunities and interests of individual users with the long-term collective interest of the health of the coastal ecosystem and community and with those interests at large ocean areas scale. An integrated approach is needed to harmonize these interests, build consensus and resolve conflicts. This process should be as inclusive and transparent as possible.

de la science, de même que l'échange de données et de renseignements.

Gestion intégrée des zones de gestion côtière

À l'échelon fédéral, le processus en six étapes, élaboré dans le cadre de gestion intégrée (GI) de la SOC, sert d'arrière-plan à toutes les activités de collaboration dans les zones élargies de gestion des océans (ZEGO), et dans les ZGC plus locales. La GI prend différentes formes, à plusieurs échelles. De nombreuses initiatives de GI sont en cours au Canada, à différentes étapes de maturité. Certaines d'entre elles sont menées par des organismes gouvernementaux, alors que d'autres relèvent de collectivités comme les Premières nations et les principaux intéressés.

Bien que chacune des initiatives de GI présente des caractéristiques uniques, elles ont des points communs. Les six étapes fondamentales de l'élaboration et de la mise en œuvre d'un plan de GI en cours sont illustrées à la figure 1 (ci-jointe). L'évolution dans ces étapes n'est pas exactement linéaire, mais elle constitue le fondement d'une gestion adaptative (GA) et de l'approche de GI (de la planification à la mise en œuvre).

Dans le contexte des ZGC, la planification de gestion côtière s'effectue entièrement à l'intérieur du contexte plus vaste de la planification de GI à l'échelle des ZEGO. Cette évolution doit tenir compte de l'équilibre entre les besoins légitimes, les possibilités et les intérêts des utilisateurs individuels, l'intérêt collectif à long terme relativement à la santé de la localité et de l'écosystème côtier, ainsi que les intérêts des zones océaniques à grande échelle. Une approche intégrée est nécessaire en vue d'harmoniser ces intérêts, de parvenir à un consensus et de résoudre les conflits. Ce processus devrait être aussi inclusif et transparent que possible.

The IM approach is a long-term and continuous approach to ocean management and the implementation process makes use of new and existing forms of management. Patience is required as we continue to work through current management regimes and policies while we make the transition to the IM approach.

The reason for adopting IM is to encourage opportunities that provide decision making fairness, which allow for real public input into the decision making process. This fundamental principle of IM can exist by providing collaborative opportunities to stakeholders in the planning process. The process is meant to be inclusive: no rationale or objective stakeholder viewpoint is more legitimate than another. Consensus means that there may have to be compromise by all involved.

The role of adaptive management is important when applying the IM approach and implies that decisions will be taken and monitored for effectiveness and adapted, as necessary, where feedback loops inform of the need for such change.

A major concern for the IM process in CMAs is the impact of land-based activities and their mitigation. Many of these activities are shared with provincial/territorial jurisdiction. These common elements need to be addressed through the task groups of the CCFAM.

Benefits of CMAs

The establishment of CMAs and implementation of integrated (CMA) management plans can provide substantial benefits to Canadians, including the following:

- Social, environmental and economic optimization of the use of the ocean space and marine resources under

La gestion intégrée est une approche continue et à long terme de la gestion des océans et le processus de mise en œuvre utilise à la fois des formes de gestion nouvelles et existantes. Nous devons nous montrer patients dans la réalisation des travaux, dans le cadre des politiques et des régimes de gestion actuels, tout en effectuant la transition à l'approche de GI

La gestion intégrée est adoptée en vue de favoriser les prises de décision équitables, ce qui permet une véritable participation du public à ces processus. Ce principe fondamental de GI peut exister en donnant aux parties intéressées l'occasion de collaborer au processus de planification. Ce processus se veut inclusif : aucune justification ou opinion objective des parties intéressées n'est plus légitime qu'une autre. Le consensus pourrait nécessiter un compromis de la part de tous les intervenants.

Le rôle de la gestion adaptative est important lorsqu'il s'agit d'appliquer l'approche de GI, et cela signifie que les décisions seront prises et surveillées en vue d'être efficaces et adaptées au besoin, lorsque la rétroaction en montre que cela est nécessaire.

L'une des préoccupations importantes relatives au processus de GI dans les ZGC a trait à l'impact des activités terrestres et à leur atténuation. Un grand nombre de ces activités relèvent à la fois des compétences provinciales/territoriales et fédérales. Les groupes de travail du CCMPA doivent aborder des éléments communs.

Avantages des ZGC

L'établissement des ZGC et la mise en œuvre des plans de gestion intégrée des ZGC peuvent offrir des avantages considérables aux Canadiens, comme les suivants :

- optimisation économique, environnementale et sociale de l'utilisation de l'espace océanique et des ressources

Canadian jurisdiction;

- Streamlined and coordinated regulatory processes for approval of activities in the plan area among all levels of government;
- Elimination of any duplication in government services and red-tape at all levels (SMART regulations);
- Linking of policies and programs for single delivery in planning and management areas;
- Improved certainty and coordination of decisions, and reduction in cost and time, relative to development planning;
- Recognition of cumulative impacts as part of development planning;
- Development or identification, and implementation, of best management practices relative to mitigation of potential environmental threats, improved water quality and fish habitat, etc.;
- Ability to build on the strengths of each level of government; and
- Common sustainability vision and goals developed with the broad community of interests

Defining the Limits of CMAs

Unfortunately, there currently exists no clear policy that provides guidance to the delineation of LOMAs or CMAs. However, based on several current CMA planning initiatives and discussions, the land-based limits of CMAs should ideally include, or be linked to, the watershed areas that drain into the adjacent coastal waters. The watersheds tend to be integrators of land-based activities and as such are extremely important factors to be considered in coastal management planning ... in other words; from the top to the bottom. Consequently, for discussion purposes, options for defining the landward limit of CMAs could include the following:

marines relevant de la compétence du Canada;

- rationalisation et coordination des processus de réglementation pour l'approbation des activités dans la zone de planification entre tous les ordres de gouvernement;
- élimination de tout dédoublement des services gouvernementaux et de la paperasserie administrative à tous les niveaux (réglementation intelligente);
- enchaînement des politiques et des programmes en vue d'une exécution unique dans les zones de gestion et de planification;
- meilleure coordination des décisions, plus sûres, et réduction du coût et du temps liés à la planification de développement;
- reconnaissance des impacts cumulatifs dans le cadre de la planification du développement;
- élaboration ou détermination et mise en œuvre des pratiques exemplaires de gestion relativement à l'atténuation de menaces environnementales possibles, meilleure qualité de l'eau et de l'habitat des poissons, etc.;
- capacité à tirer parti des forces de chaque ordre de gouvernement;
- vision et buts communs en matière de durabilité fixés à l'aide de la vaste communauté des parties intéressées.

Définition des limites des ZGC

Malheureusement, il n'existe actuellement aucune politique claire pour donner une orientation sur la délimitation des ZEGO ou des ZGC. Néanmoins, selon plusieurs discussions et initiatives en matière de planification des ZGC, idéalement les limites terrestres des ZGC devraient inclure les zones de bassin hydrologique drainées dans les eaux côtières adjacentes, ou y être liées. Les bassins ont tendance à intégrer les activités terrestres et, ainsi, ce sont des facteurs très importants à considérer dans la planification de gestion côtière; en d'autres termes, de haut en bas. Par conséquent, pour les besoins de la discussion, les options de définition de la limite des ZGC vers le

- It may include the watershed that drains into it, where there is an opportunity to do so, or be linked to the subject watershed in cases where there are existing and compatible watershed management or protection programs; or
- It may extend on land to the limit of coastal features (beaches, dunes, salt marshes, etc.) and to the surface salt water limit of any waterbody, as a first step, in cases where there is no immediate opportunity to incorporate watershed components.

With respect to defining the water-side or seaward limit of CMAs, consideration should be given to the ecosystem-based approach to IM, considering physical ecosystem characteristics. Limitations in federal, provincial or territorial jurisdiction or ownership should also be considered. Consequently, for discussion purposes, options for defining the seaward limit of CMAs could include the following:

- It may, in some cases, be influenced or defined based on federal, provincial or territorial limits with respect to jurisdiction or ownership;
- It may be ecosystem-based, where possible, and consequently, will consider such factors as bathymetry, currents, and bottom type; and

It may be consistent with the defined limits of any existing LOMA in the subject area.

Establishing Coastal Management Areas

With respect to the process of establishing CMAs, the following criteria could be used:

- There is joint agreement and support from the F/P/T governments involved, at the senior officials level, that a CMA for a proposed area is a priority and an appropriate and adequate management tool. For those areas where there is a

continent pourraient comprendre les suivantes :

- elle peut inclure le bassin hydrologique drainé, où cette possibilité existe, ou être liée à ce bassin dans les cas où il existe des programmes compatibles de protection de gestion des bassins;
- elle peut se prolonger sur la terre à la limite des éléments côtiers (plages, dunes, marais salés, etc.) et à la limite de la surface de l'eau salée de tout plan d'eau, dans une première étape, dans les cas où il n'existe aucune possibilité immédiate d'intégrer les éléments des bassins hydrologiques.

En ce qui a trait à la définition de la limite du côté de la mer ou de l'eau des ZGC, on devrait prendre en compte une GI fondée sur une approche écosystémique, selon les caractéristiques physiques de l'écosystème. On devrait également prendre en compte les limites des compétences fédérales, provinciales ou territoriales. Par conséquent, pour les besoins de la discussion, les options de définition de la limite des ZGC du côté de la mer pourraient comprendre les suivantes :

- dans certains cas, elle pourrait être influencée ou définie selon les limites fédérales, provinciales ou territoriales relativement à la compétence ou à l'appartenance;
- elle pourrait se fonder sur l'écosystème, si possible, et par conséquent, prendre en compte des facteurs comme la bathymétrie, les courants et le type de fond;

Elle pourrait correspondre aux limites définies de toute ZEGO existante dans cette zone.

Établissement des zones de gestion côtière

En ce qui a trait au processus d'établissement des ZGC, on pourrait utiliser les critères suivants :

- une entente conjointe et un appui des gouvernements fédéral, provinciaux et territoriaux concernés, au niveau des hauts fonctionnaires, selon laquelle une ZGC pour une zone proposée est prioritaire, et un outil de gestion

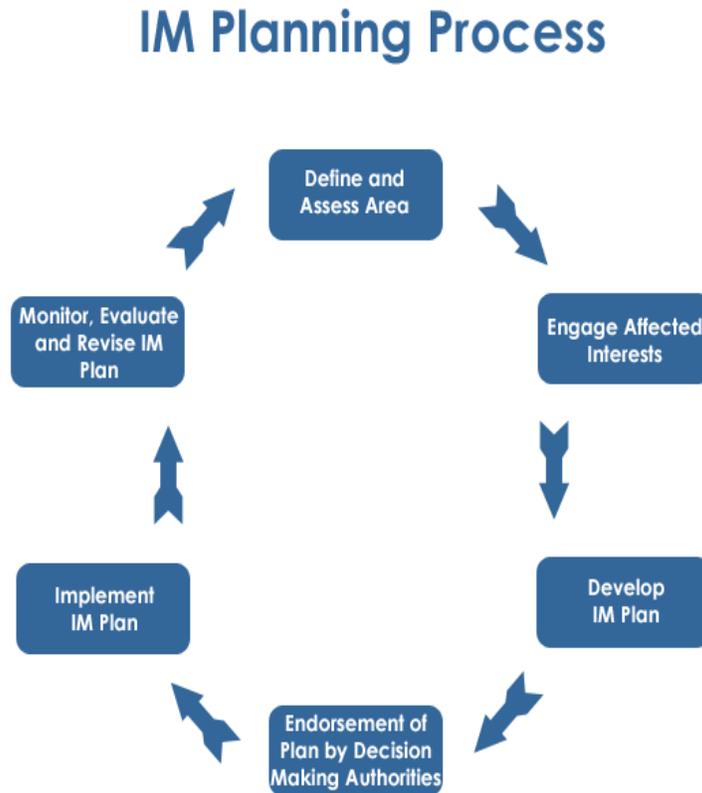
Regional Committee on Oceans Management (RCOM) this agreement and support will be via this group;

- CMAs be linked to, or contain, an inland component as detailed in the previous section;
- CMA designations are reflective of both an ecosystem and a local governance perspective;
- CMA designations are highly integrated and collaborative processes among federal, provincial and territorial governments, First Nations, coastal communities, and industries;
- Eco-system based objectives are developed to guide current and future social and economic planning for all activities affecting the coastal zone;
- Multiple resource-use plans are developed to guide planning for communities and developers; and
- There is coordination among regulatory authorities within a governance model that is appropriate in view of the geographic scale of management and decision-making.

approprié. Pour les zones où il existe un Comité régional de gestion des océans, celui-ci conviendra de l'entente et de l'appui;

- des ZGC liées à un élément intérieur, ou qui le contiennent, comme le précise la section précédente;
- des désignations de ZGC qui tiennent compte à la fois de l'écosystème et du point de vue de la gouvernance locale;
- des désignations de ZGC hautement intégrées et des processus de collaboration entre les gouvernements fédéral, provinciaux et territoriaux, les Premières nations, les localités côtières et les industries;
- des objectifs fondés sur l'écosystème élaborés en vue d'orienter la planification économique et sociale actuelle et future pour toutes les activités touchant à la zone côtière;
- élaboration de plans d'utilisation de ressources multiples en vue d'orienter la planification pour les localités et les promoteurs;
- coordination entre les organismes de réglementation dans le cadre d'un modèle de gouvernance approprié relativement à l'échelle géographique de gestion et de prise de décision.

Figure 1: Integrate Management Planning Process/Intégrer le processus de planification de gestion



COASTAL MANAGEMENT AREAS

Background and Context to CMA Workshop

May 2007

Purpose and Objective

At the core of the integrated planning process is the recognition of shared objectives within a common physical area. From a federal governmental perspective these conceptual objectives could include concepts of sustained development, growth of the GDP, coastal community vitality and biodiversity conservation. This paper has been prepared to assist in understanding how an operational framework for Coastal Management Areas (CMAs) within the context of the *Oceans Action Plan* may be developed. The objectives are to encourage discussion in the following areas:

- to identify significant precursors in the area of Integrated Coastal Management (ICM) in Canada and internationally that might inform the process of defining and implementing a CMA-based system of ICM for Canada;
- to consider obstacles to implementation that have limited the success of earlier attempts to institute ICM in Canada;
- to briefly look at existing CMA-like activities in Canada that appear to be functioning with some level of success; and
- to consider the need for a framework for information exchange and scientific, technical and management collaboration.

Institutional Framework for Coastal Zone Management

In a recent report to the ICES Working Group on ICZM (2005), Canada reported

ZONES DE GESTION CÔTIÈRES

Reseignements contextuels Atelier sur les
Zones de gestion côtières

Mai 2007

But et objectifs

La prise de conscience de l'existence d'objectifs communs dans une zone physique commune est au cœur du processus de planification intégrée. Dans une perspective fédérale, ces objectifs conceptuels pourraient inclure des notions de développement durable, de croissance du PIB, de vitalité de la collectivité côtière et de conservation de la biodiversité. Le présent document a été préparé dans le but de mieux faire comprendre de quelle façon un cadre opérationnel visant les zones de gestion côtières (ZGC) pourrait être élaboré dans le contexte du *Plan d'action pour les océans*. Les objectifs sont de favoriser la discussion dans les domaines suivants:

- cerner les principales innovations en matière de gestion côtière intégrée (GCI) mises de l'avant au Canada et sur la scène internationale et sur lesquelles pourrait s'appuyer le processus de définition et de mise en œuvre d'un système de GCI fondé sur les ZGC pour le Canada;
- cerner les obstacles qui ont freiné la réussite des précédentes tentatives de mise en œuvre de la GCI au Canada;
- se pencher rapidement sur les activités similaires à la création de ZGC qui semblent connaître un certain succès au Canada;
- examiner la pertinence d'établir un cadre pour l'échange d'information et pour la collaboration au chapitre scientifique et technique et au chapitre de la gestion.

Cadre institutionnel visant la gestion côtière intégrée

Dans un rapport publié récemment (2005) par le Groupe de travail du Conseil

that: “a hierarchical or nested approach is being used to define management areas starting with the large ocean management areas or LOMAs, e.g., Beaufort Sea, Central Coast of British Columbia, Scotian Shelf and Gulf of St. Lawrence. Within each LOMA smaller ocean management areas, OMAs, or Coastal Management Areas, CMAs, may be needed. There will be a need for smaller management areas within a CMA.”

international pour l'exploration de la mer (CIEM) sur la Gestion intégrée des zones côtières (GIZC), le Canada expliquait « qu'une approche hiérarchique ou imbriquée est utilisée pour définir des zones de gestion, en premier lieu des zones étendues de gestion des océans (ZEGO) telles que la mer de Beaufort, la côte centrale de la Colombie-Britannique, le plateau Néo-Écossais et le golfe du Saint-Laurent. Au sein de ces ZEGO, des zones de gestion des océans (ZGO) de moindre envergure ou des zones de gestion côtières (ZGC) pourraient être créées. Il faudra ensuite créer des zones de gestion encore plus réduites dans chaque ZGC »

Two of Canada's most renowned individuals in the emerging field of Oceans Management, Dr. Peter Ricketts and Dr. Peter Harrison, collaborated on an article entitled *Coastal and Ocean Management in Canada: Moving into the 21st Century* for the January 2007 special Canadian issue of the *Coastal Management Journal*. This article identified five main hurdles that need to be surmounted to ensure success:

1. Enabling legislation to provide the general platform on which such a system would be built and to define leadership and roles and responsibilities. The *Canada Oceans Act* can provide a basis for this legislation.
2. Political will to see such a national policy and framework come into existence. Federal legislation alone cannot ensure the existence of political will at other levels of governance.
3. Environmental consciousness of the Canadian public, and hence the demand that policy makers take effective action.
4. A strong public voice or forum through which pressure can be brought to maintain momentum.

Deux sommités du Canada dans le nouveau domaine de la gestion des océans, MM. Peter Ricketts et Peter Harrison, ont collaboré à un article intitulé *Coastal and Ocean Management in Canada: Moving into the 21st century* [gestion des côtes et des océans au Canada à l'aube du XXI^e siècle]. Cet article décrit cinq grands défis que le pays devra relever afin d'assurer sa réussite dans ce domaine. Ces défis sont les suivants :

1. Faire en sorte que les lois fournissent une plateforme générale sur laquelle un système de GCI pourrait se fonder, et définir la direction ainsi que les rôles et les responsabilités connexes. La *Loi sur les océans du Canada* peut d'ailleurs servir d'appui à ces lois.
2. Manifester la volonté politique nécessaire à l'avènement d'une politique et d'un cadre de travail nationaux. Les lois fédérales ne peuvent à elles seules garantir l'existence d'une telle volonté politique au sein des autres échelons de gouvernance.
3. Accroître la conscience environnementale de la population canadienne, ce qui l'amènera à exiger des décideurs qu'ils prennent des mesures efficaces.
4. Maintenir le débat sur la place publique ou instaurer une tribune grâce à laquelle des pressions pourraient s'exercer en vue d'éviter tout relâchement.

5. Funding to support development and implementation of a national policy and framework for ICM.

5. Garantir le financement nécessaire à l'élaboration et à la mise en œuvre d'une politique et d'un cadre de GCI à l'échelle nationale.

Legislative and Policy Framework

The four major Canadian legislative and policy initiatives of the past decade are the *Oceans Act (1996)*, *Canada's Oceans Strategy (2002)*, *Policy and Operational Framework for Integrated Management in Estuarine, Coastal and Marine Environments in Canada (2002)* and the *Oceans Action Plan (2005)*.

The *Oceans Act* states that the Minister of Fisheries and Oceans: *"in collaboration with other ministers, boards and agencies of the Government of Canada, with provincial and territorial governments and with affected aboriginal organizations, coastal communities and other persons and bodies, including those bodies established under land claims agreements, shall lead and facilitate the development and implementation of plans for the integrated management of all activities or measures in or affecting estuaries, coastal waters and marine waters that form part of Canada or in which Canada has sovereign rights under international law"*. This section of the Act demonstrates the broad scope of collaboration for integrated management planning, from development through implementation.

The main program components of the *Oceans Act* are:

- establishment of marine environmental quality guidelines, objectives and criteria respecting estuaries, coastal waters and marine waters;
- establishment of marine protected areas, including development and implementation of a national system of marine protected areas; and

Cadre législatif et stratégique

La *Loi sur les océans du Canada (1996)*, la *Stratégie sur les océans du Canada (2002)*, le *Cadre stratégique et opérationnel pour la gestion intégrée des environnements estuariens, côtiers et marins du Canada (2002)* et le *Plan d'action pour les océans (2005)* sont les quatre principales initiatives politiques et législatives canadiennes mises de l'avant au cours de la dernière décennie.

La *Loi sur les océans du Canada* prévoit que le ministre des Pêches et des Océans doit « *en collaboration avec d'autres ministres et organismes fédéraux, les gouvernements provinciaux et territoriaux et les organisations autochtones, les collectivités côtières et les autres personnes de droit public et de droit privé intéressées, y compris celles constituées dans le cadre d'accords sur des revendications territoriales, diriger et favoriser l'élaboration et la mise en œuvre de plans pour la gestion intégrée de toutes les activités ou mesures qui s'exercent ou qui ont un effet dans les estuaires et les eaux côtières et marines faisant partie du Canada ou sur lesquelles le droit international reconnaît à celui-ci des droits souverains* ». Cet article démontre l'étendue de la collaboration nécessaire à la planification en matière de gestion intégrée, allant de l'élaboration à la mise en œuvre. Les trois principales composantes de programme de la *Loi sur les océans du Canada* sont :

- l'établissement de directives, d'objectifs et de critères concernant la qualité du milieu dans les estuaires et les eaux côtières et marines;
- la création de zones de protection marines, y compris l'obligation de diriger et de coordonner l'élaboration et la mise en œuvre d'un système national de zones de protection marines au nom du

- implementing plans for the integrated management of estuaries, coastal waters and marine waters in Canada.

Arguably, there is a sequential relationship among these three program elements. Marine environmental quality (MEQ) criteria are ecosystem objective tools used to establish the acceptable risk for activities in or affecting estuaries, coastal waters and marine waters within Canada. By providing guidance through the establishment of ecosystem objectives, the logical next step is to institute an overarching integrated management (IM) framework within a given ecological unit.

A Marine Protected Area (MPA) is also a management tool within the context of an IM framework. However, with a MPA the focus for ecosystem objectives as defined within the *Oceans Act* is tied specifically to a conservation imperative, rather than the broader sustainable development objective that provides the rationale for an IM planning process.

There is merit to building synchrony in the implementation of the elements of the OAP and in particular to involve the coastal stakeholders in the process in a manner that is meaningful to their lives and livelihoods. Experience suggests that the foundation for IM planning is rooted in the interests of the affected stakeholders whose lives are most directly impacted by planning decisions.

This would suggest a “nested” system of scales for planning objectives. The scale for management areas range from the community or sub CMA scale that is tied closely to a coastal watershed scale. It also may be within a larger coastal management area (CMA) unit comprised of a series of the previous scale areas nested into one. The scale is also the large ocean

gouvernement du Canada;

- la mise en œuvre de plans relatifs à la gestion intégrée des estuaires et des eaux côtières et marines du Canada.

On peut soutenir qu’il existe un lien séquentiel entre ces trois éléments de programme. Les critères concernant la qualité du milieu marin sont des outils écosystémiques qui servent à établir le niveau de risque acceptable des activités exercées ou se répercutant dans les estuaires et les eaux côtières et marines du Canada. L’élaboration de directives par le truchement d’objectifs représente la prochaine étape logique à franchir en vue de l’établissement d’un cadre global de gestion intégrée visant un ensemble écologique donné.

Une zone de protection marine (ZPM) est également un outil de gestion dans le contexte d’un cadre de GI. Dans le cas des ZPM toutefois, les objectifs écosystémiques établis en vertu de la *Loi sur les océans* sont étroitement liés à un impératif de conservation plutôt qu’aux objectifs généraux de développement durable qui sous-tendent le processus de planification de la gestion intégrée.

Il est bon de synchroniser la mise en œuvre des éléments du PAO et plus particulièrement de mettre à contribution les parties prenantes des zones côtières de façon à ce que ce soit significatif pour leur vie et leur gagne-pain. L’expérience suggère que la pierre d’assise de la planification de la gestion intégrée reposent sur les intérêts des parties intéressées dont le mode de vie est le plus directement touché par les décisions de planification.

Cela suppose l’établissement d’un système d’échelles imbriquées en vue de la planification des objectifs, allant du bassin hydrographique ou sous-zone côtière, aux zones de gestion côtières, puis aux zones étendues de gestion des océans imbriquées dans un ensemble écologique. La ZEGO représente une vaste échelle pour l’établissement d’objectifs de

management area (LOMA) defined under the Oceans Act. Regardless of level, however, sufficient and continuing financial support is essential to successful implementation.

planification de haut niveau; elle assure également une approche uniforme de la mise en œuvre de la GI dans tout le Canada, comme le prévoit la *Loi sur les océans*. Les objectifs de planification passeraient du niveau de la haute direction au niveau opérationnel avec chaque échelon de gestion. Peu importe l'échelle toutefois, le succès de la mise en œuvre de l'approche de GI repose essentiellement sur un appui financier suffisant et continu.

Coastal Management Initiatives in Canada

A number of Integrated Coastal Management (ICM) policy initiatives have had an influence in the evolution of integrated management in Canada. Among these are the *Canadian Ocean Assessment 1996* and *Canada's Oceans Strategies Project – the Atlantic*. They reinforce several of the issues raised as obstacles to the successful emergence of ICM, including:

- a deficiency in support tools for community-based initiatives;
- inadequate coordination and harmonization of legislative instruments and alignment of mandates;
- less than full stakeholder involvement and participatory governance;
- insufficient public information and awareness raising; and
- lack of linkages between IM efforts aimed at the coast with those based on rivers and watersheds.

In the 1990s the OECD recommended Canada institute a national ICZM framework, however, they acknowledged a challenge inherent to the Canadian condition. While Canada has the second longest coastline in the world, the low population density presents a greater challenge to the implementation of IM than other countries whose coast lines are considerably more populous. The lesson for

Initiatives de gestion côtière au Canada

Certaines initiatives de politiques de GCI ont fortement influencé l'évolution de la gestion intégrée au Canada. C'est le cas notamment de l'*Évaluation des océans canadiens de 1996* et du *Projet des stratégies sur les océans du Canada – Atlantique*. Ces initiatives ont donné davantage de poids à des enjeux considérés comme des obstacles à la mise en application réussie de la GCI. Ces enjeux comprennent notamment :

- le manque d'outils de soutien pour les initiatives communautaires;
- le manque de coordination et d'harmonisation des instruments législatifs et l'uniformisation des mandats;
- l'absence d'une pleine participation des parties intéressées et d'une gouvernance participative;
- le manque de sensibilisation et d'information du public;
- le manque de liens entre les efforts de gestion intégrée visant les côtes et ceux qui ont trait aux cours d'eau et aux bassins hydrographiques.

Dans les années 1990, l'Organisation pour la coopération et le développement économique (OCDE) avait recommandé que le Canada établisse un cadre national de GIZC, l'organisme reconnaissant toutefois à cet égard des difficultés inhérentes à la démographie du pays. En effet, bien que le Canada possède le deuxième plus long littoral de la planète, la faible densité de population pose

Canada in this is that there is an increased need for public education to inform the Canadian population of the critical issues faced at our coastal boundaries. By doing so it would help win the support needed to establish a national ICM framework.

Environment Canada's "Ecosystem Initiatives" and the National Program of Action for the protection of the marine environment from land-based activities (NPA) hold out possible advantages for the implementation of a CMA-based system of IM. The Atlantic Coastal Action Program (ACAP) and similar initiatives on other coasts have proven their successful formula for over a decade. The individual communities around which each ACAP site is built have embraced these initiatives as their own. This has given permanence and a sense of validity with these operations now woven into the fabric of the community. This is an ideal that should be the aim for CMAs as well.

The NPA has as a stated objective to promote action that leads to the institution of "a national framework and support mechanisms for coastal zone management". It represents a mechanism to promote cooperation and information sharing among government agencies with a mandate in the coastal environment. As such, it is not strictly speaking a model after which to build the CMA network, lacking the full representation of all stakeholder groups; but it is a resource that may assist in that process.

davantage d'obstacles à la mise en œuvre de la gestion intégrée que dans les autres pays dont les côtes sont plus densément peuplées. Le Canada doit donc conclure de ce phénomène qu'il doit absolument déployer davantage d'efforts d'éducation publique afin d'informer la population au sujet des enjeux clés qui ont trait aux zones côtières frontalières. Ce faisant, le Canada pourrait s'assurer du soutien de la population dont il a besoin pour établir un cadre national de GIZC.

Les « initiatives axées sur l'écosystème » d'Environnement Canada ainsi que le Programme d'action national pour la protection du milieu marin contre la pollution d'origine terrestre (PAN) comportent d'éventuels avantages pour la mise en œuvre d'un système de gestion intégrée axé sur les ZGC. De même, le Programme d'action des zones côtières de l'Atlantique (PAZCA) et des initiatives similaires visant d'autres régions côtières proposent une formule qui connaît du succès depuis plus d'une décennie. Les collectivités autour desquelles les zones du PAZCA sont aménagées se sont appropriées ces initiatives en y prenant une part active, ce qui a conféré une permanence et une validité à ces initiatives, lesquelles font désormais partie intégrante de la vie de ces collectivités. Il s'agit là d'un idéal que les ZGC devraient également tenter d'atteindre.

L'objectif avoué du PAN consiste à promouvoir les mesures qui favorisent la mise en œuvre « d'un cadre et de mécanismes de soutien nationaux visant la gestion de la zone côtière ». Le Programme représente en fait un mécanisme qui favorise la coopération et l'échange d'information entre les organismes gouvernementaux dont le mandat a notamment trait au milieu côtier. À proprement parler, il ne s'agit pas là d'un modèle duquel un éventuel réseau de ZGC devrait s'inspirer, car il ne prévoit pas la représentation pleine et entière de tous les groupes de parties intéressées, mais plutôt d'une ressource qui pourrait faciliter un tel

Provinces and Territories are also demonstrating increasing interest in programs and policies in recent years. Some of the best examples are those in which both the federal and provincial governments, and in some cases neighbouring states in the US, have agreed to cooperate. Examples include the Burrard Inlet Environmental Action Program (BIEAP) and the Fraser River Estuary Management Program (FREMP) on the west coast, and the Bay of Fundy-Gulf of Maine experience on the east coast. Coastal policies are also advancing in some provincial jurisdictions. British Columbia, New Brunswick, Nova Scotia and Prince Edward Island are each at various stages of adopting coastal policies.

Community-based coastal IM activities abound on both the Atlantic and Pacific coasts, and are emerging in the western Arctic. One example of the level of interest that exists is the membership of the Southern Gulf of St. Lawrence Coalition on Sustainability, which presently consists of some 260 plus members, representing non-governmental bodies, aboriginal groups, industry groups, academics, representatives of government agencies and concerned individuals.

Challenges Facing CMA Implementation

Over the past three decades numerous analyses have been carried out on progress in Canada towards a national framework for ICM

processus.

Au cours des dernières années, les provinces et les territoires ont également manifesté un intérêt croissant envers les programmes et les politiques. Quelques-uns des meilleurs exemples sont les projets dans le cadre desquels les gouvernements fédéral et provinciaux, ainsi que les États voisins des États-Unis dans certains cas, ont accepté de collaborer, ce qui inclut l'initiative du bassin de Géorgie et de Puget Sound de même que ses précurseurs (PAEFF et BIEAP), sur la côte Ouest, et l'expérience visant la baie de Fundy et le golfe du Maine, sur la côte Est. Les politiques de gestion côtière gagnent également du terrain dans certaines provinces : c'est le cas de la Colombie-Britannique et du Nouveau-Brunswick qui ont adopté de telles politiques ainsi que de la Nouvelle-Écosse et de l'Île-du-Prince-Édouard, où des processus d'élaboration de politiques sont en cours.

Contrairement à l'Arctique, l'Atlantique et le Pacifique font l'objet de très nombreuses activités communautaires de gestion côtière intégrée. Le nombre d'adhérents à la Coalition pour la viabilité du sud du golfe du Saint-Laurent illustre d'ailleurs de façon éloquent l'intérêt qui existe. En effet, cet organisme compte actuellement plus de 260 membres représentant les organisations non gouvernementales, les Autochtones, l'industrie, le milieu universitaire, les organismes gouvernementaux et les particuliers intéressés.

Défis relatifs à la mise en œuvre des ZGC

Au cours des trois dernières décennies, de nombreuses analyses se sont penchées sur les progrès réalisés au Canada en ce qui a trait à l'élaboration d'un cadre national de GCI.

Three specific analyses are considered: a review by Environment Canada's Larry Hildebrand in 1989; and stock-takings at Coastal Zone Canada 2000 and 2002 conferences. Common themes that emerge from these analyses include:

- The need for common definitions and performance measurements - A definition of what constitutes ICM has delayed progress in the past, as has clearly defined measurements of success.
- The need to clarify boundaries for an IM management area. Clarification is required on the application of ecological and human, geographical, and political boundaries. The need for a governance framework: Rules should be established to minimize is always a stumbling block, be it in terms of jurisdictional disputes and to incorporate the community in the process of governance;
- The need for common policy: Attempting to act in the absence of a strategic inter-governmental policy framework has resulted in failure to acquire the support in principle or in financial backing that it requires;
- The need for data sharing: Lack of information or an effective means of sharing data and information (ecological as well as socio-economic) leads to faulty decisions and failure of efforts;
- The need to learn from experience: Lessons should be shared so as to not repeat mistakes or needless efforts to build an ICM framework. Coastal Zone Canada Conferences have been held every two years since 1994 and have played an important role in sharing experiences through dialogue.

Trois analyses particulières sont considérées ici : l'étude réalisée par Hildebrand en 1989, les dénombrements effectués dans le cadre de la conférence CZC 2000 et l'analyse présentée à la conférence CZC 2002. Un examen de ces analyses a permis de dégager des thèmes communs, lesquels sont décrits ci-dessous.

- La nécessité d'établir des définitions communes et des mesures de rendement – Les tentatives de définir la GCI ont ralenti les progrès dans le passé, de même que la façon de clairement définir les critères de mesure de la réussite.
- La nécessité de définir clairement les limites des zones de GI – Il est nécessaire de déterminer clairement l'application des limites écologiques, humaines, géographiques et politiques. La nécessité d'avoir un cadre de gouvernance – Il faut établir des règles minimales afin de limiter les conflits de compétences et d'intégrer les collectivités au processus de gouvernance.
- La nécessité d'une politique commune – Les tentatives antérieures d'agir en l'absence d'un cadre politique stratégique intergouvernemental n'ont pas permis d'obtenir l'appui nécessaire que ce soit en principe ou sous forme de soutien financier.
- La nécessité d'échanger des données – Le manque d'information ou l'absence de moyens efficaces d'échange de données et de renseignements (écologiques et socio-économiques) entraînent la prise de mauvaises décisions et l'échec des efforts déployés.
- La nécessité de tirer des leçons des expériences antérieures – Il convient de partager les leçons apprises de façon à éviter toute répétition des erreurs passées et des efforts inutiles en vue de l'établissement d'un cadre de GCI. Les conférences Zone côtière Canada sont tenues aux deux ans depuis 1994 et elles ont joué un rôle de premier plan dans l'échange d'expériences grâce au dialogue

Existing Models for CMA Implementation

A well respected international practitioner (Sorensen, 2000) has estimated there are about 700 international, national and sub-national IM programs in existence worldwide. In Canada alone he counted over 75 initiatives that fitted his limited definition, which excluded efforts in which governments did not have a direct hand.

Attempts to gauge the overall success of many of these national and international efforts suggest results are not on balance very encouraging. In particular, the US, Australia, NZ and the EU have carried out their own self-examinations and the OECD and ICES have looked beyond borders at of their members' efforts. With the exception of the US model, which is by far the most costly and intensive, few reviews have given top marks to the individual efforts they have scrutinised.

Although a commendable initiative, the US model is unlikely to be applicable to Canada. It does not directly link State operated ICM initiatives and federally operated MPA network, it is costly for the federal government, and it applies to both freshwater as well as marine coasts.

Both Australia and NZ have successfully initiated ICM efforts, although neither country has applied a national ICM program. Like Canada, they have focused instead on protecting important habitats in well developed networks of MPAs. The weakness of this approach is a lack of consistency. There is no visible broadly based over-arching IM framework to ensure sustainable ecological use of the surrounding waters and coasts. However,

Modèles de mise en œuvre de ZGC

Un spécialiste fort respecté à l'échelle internationale (Sorensen, 2000) a estimé qu'il existe près de 700 programmes internationaux, nationaux et sous-nationaux de gestion intégrée dans le monde. Au Canada seulement, il a dénombré plus de 75 initiatives répondant à la définition restrictive qu'il avait établie, ce qui excluait tous les projets auxquels les gouvernements ne participent pas directement.

Les initiatives visant à mesurer le succès de bon nombre des efforts déployés aux échelles nationale et internationale révèlent, tout compte fait, des résultats mitigés. Les États-Unis, l'Australie, la Nouvelle-Zélande et l'Union européenne, plus particulièrement, ont tous procédé à un auto-examen, et l'OCDE et le CIEM ont réalisé des analyses portant sur les efforts particuliers déployés par leurs membres. Il en ressort que peu de ces études ont accordé des notes élevées aux initiatives analysées, exception faite du modèle américain, qui est de loin le plus intensif et le plus coûteux

Il est d'ailleurs peu probable que le modèle américain puisse être mis en application au Canada, car il n'établit aucun lien entre les initiatives de GCI gérées à l'échelle étatique et les ZPM administrées par le gouvernement fédéral. De plus, il est coûteux pour le gouvernement fédéral et vise autant les eaux douces que les eaux côtières et marines.

Les mesures de GCI mises de l'avant par l'Australie et la Nouvelle-Zélande ont obtenu beaucoup plus de reconnaissance que ce qu'un examen rigoureux leur aurait accordé. En effet, aucun de ces deux pays ne dispose d'un réel programme national de GCI. Comme c'est le cas pour le Canada, l'Australie et la Nouvelle-Zélande se sont plutôt consacrées à la protection des habitats critiques au sein d'un exhaustif réseau de ZPM sans d'abord établir de

both countries recognize this deficiency and are now advancing policies directed at ICM.

The EU has been promoting the development of ICM programs in its Member States for a decade. The Union provides the needed guidance and support for the nationally operated systems. In the context of the Canadian confederation this would be analogous to the federal government setting standards for provincial and territorial instituted plans and harmonizing efforts among adjacent jurisdictions. A recent (2006) self-examination proved somewhat disappointing. One statement summarises the result: "*No country has implemented an ICZM National Strategy as prompted by the EU ICZM Recommendation*". A variety of explanations have been posited for the slow progress observed but one additional conclusion has been a significant failure to involve stakeholders in efforts to date. While this is certainly not the sole cause of the problems experienced in these many disparate experiences, it is one common thread.

As noted earlier, the most successful ICM initiatives in Canada have been those falling under the general category of "Ecosystem Initiatives" initially set up by Environment Canada in the early 1990s. The fact that all of these efforts are still continuing is an indication that they have struck a cord in the communities where they exist and that they answer a very real need. The degree to which these community-based initiatives have been espoused by the communities that are at the focus of the geographic boundaries in each case is demonstrated by the fact that many members of the public are unaware that these are governmental projects, first and foremost. Many observers see them as

cadre global de gestion intégrée de manière à assurer l'utilisation durable des eaux et des côtes environnantes. Ce n'est que tout récemment qu'elles ont présenté des politiques axées sur la GCI

L'Union européenne encourage quant à elle ses États membres à élaborer des programmes de GCI depuis une dizaine d'années, assurant la direction et le soutien nécessaires aux systèmes mis en œuvre à l'échelle nationale. Dans le contexte de la fédération canadienne, cette façon de faire se traduirait par l'établissement de normes fédérales auxquelles seraient assujettis les plans provinciaux et territoriaux et l'harmonisation, par le gouvernement fédéral, des efforts déployés dans les territoires de compétence adjacents. Un auto-examen réalisé récemment (2006) a toutefois révélé des résultats assez décevants, comme le résume l'énoncé suivant : « *aucun pays n'a mis en œuvre de stratégie nationale de GIZC comme le proposait la Recommandation de l'UE sur la GIZC* » [TRADUCTION]. Différentes raisons ont été avancées pour expliquer la lenteur des progrès observés, un constat particulier pointant vers l'incapacité à assurer, encore à ce jour, la participation des parties intéressées. Bien que ce ne soit sûrement pas la seule cause des problèmes observés dans de nombreuses initiatives disparates, il s'agit sans contredit d'un fil conducteur.

Tel que mentionné précédemment, les initiatives canadiennes de GCI qui ont connu le plus de succès à longue échéance sont celles qui relevaient de la catégorie générale des « initiatives axées sur l'écosystème » initialement mises de l'avant par Environnement Canada au début des années 1990. Le fait que toutes ces initiatives se poursuivent à ce jour indique qu'elles ont touché une corde sensible chez les collectivités et qu'elles répondent à un besoin réel. L'accueil réservé à ces initiatives communautaires par les collectivités se trouvant au cœur même des limites géographiques visées se reflète dans chaque cas par le fait que de nombreux citoyens ignorent qu'il s'agit

independent and community-directed. That is an outcome that should be a major objective of any national ICM development.

Since 1998, the Province of BC and the federal government (through DFO) have been engaged in an experiment in collaborative management of coastal areas. A recent review of progress has been carried out. A list of useful recommendations has been developed for advancing in this area in BC as well as in other parts of Canada (To be annexed to paper).

Options for CMAs in Canada

There are numerous possible scenarios for advancing the development of a national CMA-based IM framework. For discussion purposes, three options could include

- supporting existing programs with guidelines and appropriate institutional framework;
- assign a single LOMA responsibility to implement CMAs, so as to be able to better observe how IM levels would nest among the over-arching LOMA and the community-based initiatives that would fall within individual CMAs; and/or
- setting up pilot CMAs from existing or new initiatives on all coasts, and transferring effective methodologies to subsequent CMAs.

An important element emphasised by studies of ICM efforts past and present is the issue of information needs, how they are met and how the information is then effectively disseminated. A "CMA distributed network of expertise" should be considered. This could be analogous to the existing and successful national Centres of

d'abord et avant tout d'initiatives fédérales. En effet, bon nombre d'observateurs croient que ce sont des initiatives indépendantes axées sur la collectivité. Voilà un résultat qui devrait être élevé au rang d'objectif à atteindre pour tout projet de GCI d'envergure nationale.

Depuis 1998, la province de la Colombie-Britannique et le gouvernement fédéral, par l'entremise du MPO, prennent part à une expérience de gestion collaborative des zones côtières. Un examen des progrès réalisés a été effectué récemment, duquel a été tirée une liste de recommandations qui devront être prises en compte à l'avenir, aussi bien en Colombie-Britannique que dans les autres régions du Canada.

Options relatives aux ZGC au Canada

Il existe plusieurs options permettant de faire progresser l'élaboration d'un cadre de gestion intégrée axée sur les ZGC. En voici une liste aux fins de discussion :

- Appuyer les programmes existants grâce à des lignes de conduite et une structure institutionnelle appropriée;
- Confier à une réunion particulière la responsabilité de mettre en œuvre toutes les ZGC, ce qui permettrait d'observer comment les ZGC adjacentes interagissent entre elles de même qu'avec les ZEGO dont elles font partie et les initiatives communautaires visant chaque ZGC;
- Mettre en place des projets pilotes de ZGC à partir d'initiatives actuelles ou nouvelles sur toutes les côtes, et appliquer les méthodes s'étant révélées efficaces aux ZGC qui seront établies ultérieurement.

Les besoins en matière de diffusion d'information, la façon dont ces besoins sont satisfaits et les modes réels de diffusion de l'information représentent quelques-uns des éléments importants mis en lumière par les études portant sur les efforts de GCI actuels et passés. Il convient dès lors d'envisager la possibilité d'établir

Expertise recently developed by the Department of Fisheries and Oceans Science Sector, such as the Centre for Offshore Oil and Gas Environmental Research (COOGER). Such a virtual network could coordinate the efforts of IM experts across the country and provide access to advice needed by practitioners endeavouring to build and operate CMAs.

un « réseau réparti d'expertise en matière de ZGC ». Cette proposition présente d'ailleurs des similarités avec des centres d'expertise nationaux établies par le Secteur des sciences de Pêches et Océans Canada et qui connaissent du succès, notamment le Centre de recherche environnementale sur le pétrole et le gaz extracôtiers. Un tel réseau virtuel permettrait de coordonner les efforts des spécialistes de la GI de tout le pays et assurerait l'accès aux conseils dont ont besoin les intervenants qui tentent de mettre en œuvre et d'exploiter des ZGC.

**Large Ocean Management Areas: Land
and Sea Connections
DFO Discussion Paper
December, 2006**

**Zones étendues de gestion des océans :
Liens terre-mer
Document de réflexion
Pêches et Océans Canada
Décembre 2006**

Issue:

The interface between land and sea presents one of the greatest challenges to achieving the broad social, economic and ecosystem objectives in Canada's five priority Large Ocean Management Areas (LOMA). Both the offshore and more particularly the near shore marine environment are impacted significantly by the diversity of land based activities resulting in pollution of marine and estuarine waters, degradation as a result of human development and increasing conflict of marine based and shore based uses of the ocean.

The competitiveness and sustainability of coastal communities is tightly connected to the health and integrity of this near shore marine ecosystem. Implementation of an integrated approach to managing human activities in order to sustain the processes and resources that bring wealth and resilience to these communities achieves many goals shared by both the federal government and its provincial and territorial partners.

Jurisdiction:

The constitution of Canada is very clear in delegating authority over terrestrial natural resources with the provincial governments. In the north Land Claim agreements have established the jurisdictional framework over many of these resources as well. It is clear as well that responsibility for land use rests with provincial governments.

Contexte

L'interface entre la terre et la mer représente l'un des plus grands défis à relever dans l'atteinte des objectifs généraux sur les plans social, économique et écosystémique des cinq zones étendues de gestion des océans (ZÉGO) prioritaires. Le milieu extracôtier et, notamment le milieu marin littoral, sont affectés considérablement par la diversité des activités terrestres engendrant la pollution des mers et celle des eaux estuaires, la détérioration créée par les projets d'aménagement humains et les conflits grandissants en regard de l'utilisation extracôtière et côtière des océans.

La concurrence et la durabilité des collectivités côtières sont intimement reliées à la santé et à l'intégrité de l'écosystème littoral marin. L'adoption d'une approche intégrée de la gestion des activités humaines dans le but d'appuyer les processus et les ressources qui génèrent la santé et la capacité de résistance de ces collectivités, contribuera à atteindre bon nombre d'objectifs partagés à la fois par le gouvernement fédéral et ses partenaires provinciaux et territoriaux.

Compétences :

La Constitution du Canada est très claire en ce qui touche la délégation d'autorité aux gouvernements provinciaux sur les ressources terrestres naturelles. Dans le nord, les accords sur les revendications territoriales ont permis de préciser le cadre de compétence relatif à bon nombre de ces ressources. Il est également clair que les gouvernements provinciaux détiennent la responsabilité sur l'utilisation des terres.

Similarly it is clear that the federal government was granted authority over marine affairs and for all fisheries in Canada.

In some areas such as the permitting of aquaculture the federal government has established agreements with the provinces giving them [the provinces] authority over these functions in the marine environment.

The Oceans Act further outlined the overall responsibility of the federal Minister to lead and facilitate the integrated management of Canada's estuarine, coastal and marine waters. Section 31 of the Act clearly identifies the area of application of the principle of integrated management to be "in or affecting estuaries, coastal waters and marine waters that form part of Canada". The act is also explicit about the Minister working in collaboration with the provinces, territories and aboriginal organizations to pursue this objective of integrated management.

In 2002 Canada's Ocean Strategy and Policy for the Implementation of Integrated Management was released which outlines the concept of LOMAs and the development of Integrated Management plans for LOMAS and areas within the LOMAs.

Subsequently the Oceans Action Plan (OAP) Phase I initiated substantive work towards the development of these IM plans for 5 priority LOMAs in Canada, focusing particularly on establishing the scientific basis for integrated management (IM) as well as the governance mechanisms needed. These governance arrangements have been designed to accommodate this additional focus on the near shore marine environment.

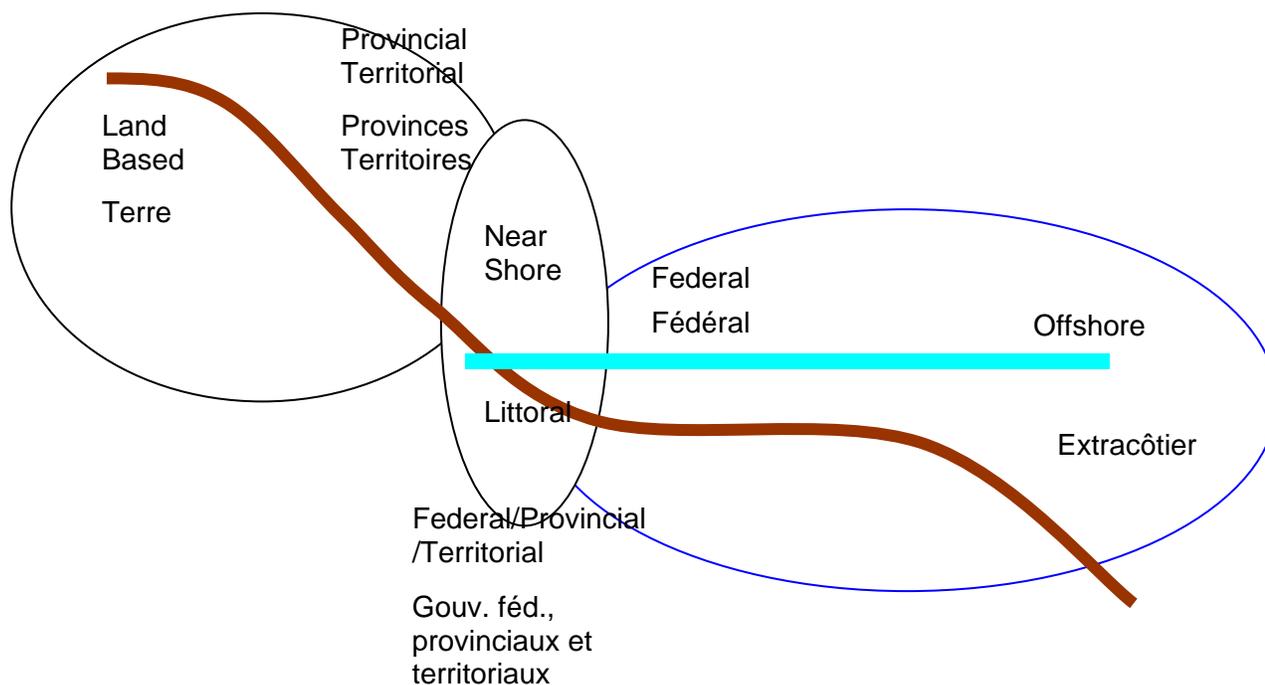
Il est tout aussi clair que le gouvernement fédéral est responsable des affaires maritimes et de toutes les pêches au Canada.

Le gouvernement fédéral a toutefois établi, dans certains secteurs, comme l'attribution des permis d'aquaculture, des ententes avec les provinces qui leur confèrent un pouvoir sur les fonctions relatives au milieu marin.

La Loi sur les océans précise la responsabilité générale du ministre fédéral à mener et à faciliter la gestion intégrée des eaux d'estuaire, côtières et marines du Canada. L'article 31 notamment précise la zone d'application du principe de la gestion intégrée, soit «dans les estaires ou les eaux qui y sont reliées, dans les eaux côtières et les eaux maritimes faisant partie du Canada». La Loi est également très explicite sur le rôle du ministre qui doit travailler en étroite collaboration avec les organismes provinciaux, territoriaux et autochtones à poursuivre l'objectif de la gestion intégrée.

En 2002, le Canada lançait sa Stratégie et sa Politique sur ses océans en regard de la mise en oeuvre de la gestion intégrée qui précisait le concept des ZÉGO et l'élaboration des plans de gestion intégrée (GI) des ZÉGO et de superficies comprises dans celles

Par la suite, dans le cadre la Phase I du Plan d'action pour les océans (PAO), on amorçait d'importants travaux en marge de l'élaboration des plans en GI pour les 5 ZÉGO prioritaires du Canada, tout en mettant un accent particulier sur l'établissement d'un fondement scientifique de la gestion intégrée de même que sur les mécanismes de gouvernance requis, devant assurer l'exécution efficace des programmes. Ces ententes de gouvernance ont été conçues de manière à tenir compte de cette cible supplémentaire, soit le milieu littoral marin.



As the work in the LOMA matures there will be increasing need to act upon our responsibilities to address issues in the near shore marine environment. The greatest threats to ecosystem health that exist in this zone originate from land based activities. It is also the area where competition for space is highest. It is also the area that could benefit coastal economies most and contribute to social and economic objectives. The stressors most frequently identified are:

- Land-based pollution, leading to extensive shellfish closures or constraints on aquaculture development.
- Coastal development damaging and degrading habitat.
- Ocean space use conflicts, limiting and constraining growth.

Au fil du progrès des activités entreprises relativement aux ZÉGO, s'accroît le besoin de préciser les responsabilités relatives aux questions touchant les eaux littorales. La plus grande menace à la santé des écosystèmes de cette zone vient des activités terrestres. C'est là également où s'exerce la plus grande concurrence sur l'espace et c'est la zone qui peut contribuer aux économies côtières ainsi que contribuer à l'atteinte des objectifs sociaux-économiques. Voici les agents stressants le plus souvent mentionnés:

- la pollution terrestre entraînant la réduction importante des mollusques et des crustacés ou les obstacles au développement de l'industrie aquicole;
- la détérioration de l'habitat causée par les divers aménagements;
- les conflits en regard de l'utilisation du milieu marin qui limitent et réduisent sa croissance;

- Rural development opportunities lost due to conflict or ecosystem degradation
 - Aquaculture opportunities constrained by conflict or environmental impacts.
 - Renewable energy development potential lost or constrained by the lack of a management framework
 - Coastal hazards
 - Flooding due to severe weather and sea level rise
 - Tsunami preparation
 - High coastal erosion risk
 - Connection with watersheds (watershed based planning; ecological linkages with anadromous species; water cycling; nutrient cycling; etc)
- la perte des possibilités d'aménagement rural résultant des conflits ou de la détérioration de l'écosystème;
 - les possibilités aquicoles qui sont restreintes par les conflits ou les répercussions environnementales;
 - la perte ou la limite éventuelles du développement de l'énergie durable créées par l'absence d'un cadre de gestion; et.
 - les risques côtiers tels :
 - les inondations causées par des phénomènes météorologiques violents et l'élévation du niveau de la mer;
 - la préparation aux tsunamis; et
 - les risques élevés de l'érosion des côtes
 - La connexion au bassin hydrographique (planification des bassins versants; liens écologiques; cycle hydrologique; cycle des nutriments; etc.)

As part of the evolution of the LOMA initiatives, strategies to address issues in the near shore marine environment should be explored in collaboration with the provinces, territories and aboriginal peoples and other government departments, drawing upon the blend of appropriate provincial, territorial and federal regulatory authorities to implement an integrated management approach

Dans le cadre de l'évolution des ZÉGO prioritaires, on devrait explorer des stratégies permettant de traiter des questions relatives aux eaux littorales. Ces projets de stratégies seraient élaborés en étroite collaboration avec les provinces, les territoires, les peuples autochtones et les autres ministères fédéraux, tout en mettant à contribution un amalgame pertinent d'organismes de réglementation provinciaux, territoriaux et fédéraux, en vue de leur mise en œuvre à l'appui d'une approche de gestion intégrée.

Context:

The five current priority LOMA initiatives have already or are preparing to connect the land and sea components in their activities. In particular:

- The Placentia Bay/Grand Banks LOMA has built a coastal IM process, building on the SMART technology to address a

Contexte :

Les cinq ZÉGO actuelles ont déjà établi, ou sont en voie de le faire, un lien entre les éléments terrestres et marins dans les activités prévues; il faut souligner à cet égard :

- l'établissement d'un processus très rigoureux de GI côtière dans la ZÉGO de la baie de Plaisance et des Grands

series of critical problems in Placentia Bay.

- On the Eastern Scotian Shelf the process of developing the science to understand the near shore environment and to identify ecologically and biologically significant areas (EBSAs) in the coastal areas has been initiated. Embedded in this activity is the Bras d'Or Lakes coastal management area where First Nations have taken a strong lead in a collaborative effort that draws together federal, provincial, first Nation, Municipal and local community interests.
- The Southern Gulf of St. Lawrence has identified specific coastal areas in particular the Northumberland Strait.
- Quebec region has worked closely with the SLAP program and the associated ZIPs in its approach to the Gulf of St. Lawrence.
- Central and Arctic region continues to pursue the Beaufort Sea LOMA which addresses a range of issues around industrial development near shore.
- The Pacific North Coast has issues in the near shore environment such as the Queen Charlotte Straits and the Pacific Gateway.

Complementary programs in other federal agencies contribute to this overall effort. These include, for example:

- the Ecosystems Initiatives of Environment Canada, program areas such as ACAP and SLAP already connect with LOMA activities and the

bancs en utilisant une technologie intelligente («SMART») dans le but de traiter une série de problèmes cruciaux de la baie de Plaisance;

- Un processus de mise au point des connaissances scientifiques sur le plateau néo-écossais pour mieux comprendre le milieu des eaux littorales et repérer les zones côtières importantes sur les plans écologique et biologique (ZIÉB). Cette activité englobe la zone de gestion côtière des lacs Bras d'Or, où les Premières nations exercent un vigoureux leadership d'un effort collectif rassemblant les intérêts des gouvernements fédéral et provinciaux, des Premières nations, des municipalités et des collectivités locales;
- l'identification d'aires particulières côtières au sud du golfe Saint-Laurent, notamment dans le détroit de Northumberland;
- des travaux amorcés par la région du Québec, en étroite collaboration avec le programme Plan d'action St-Laurent (PASL) et les ZIP connexes, dans le cadre de l'approche adoptée envers le golfe Saint-Laurent;
- des efforts continus déployés par la région Centrale et Arctique sur la ZÉGO de la mer de Beaufort pour traiter d'une vaste gamme de questions relatives au développement industriel sur le littoral;
- le traitement de questions relatives au milieu des eaux littorales de la côte nord du Pacifique, comme le détroit de la Reine-Charlotte et la Porte du Pacifique.

D'autres programmes connexes au sein d'autres agences fédérales appuient l'ensemble des efforts déployés. Il faut souligner à cet égard :

- les projets sur les écosystèmes parrainés par Environnement Canada, les secteurs de programme comme ACAP et PASL, déjà reliés aux activités

Fraser River initiative, would potentially link with future pacific coast developments. In addition the programs dealing with shellfish, pollution prevention, sea bird conservation, costal wetland, Sable Island all currently have strong links to existing LOMA areas.

- the GeoScience for Oceans Management program of NRCan provides some of the core information in support of IM in LOMAs through the Sea Bed Mapping projects undertaken. The Geological Survey of Canada's (GSC) benthic maps provide a vital part of the information to support IM. In coastal areas, the GSC holds the expertise and capacity to assess shoreline erosion processes and status; and
- the Canadian Rural Partnership program of the Rural Secretariat has developed capacity in rural communities to support goal setting and asset identification and to build community self reliance. This capacity will play a significant role in furthering the engagement of coastal communities in addressing these critical issues.

Connecting the LOMA planning initiatives with the near shore marine environment and accommodating land/sea linkages will likely be instrumental to the achievement of the objectives for these LOMAs. By building a focus on the ecological, social and economic objectives to be pursued in the near shore parts of the LOMAs, strategies can be developed to ensure that the maximum benefit to coastal communities will be derived from the LOMA efforts.

de ZÉGO, et le projet du fleuve Fraser, qui pourront éventuellement être reliés aux aménagements futurs de la côte du Pacifique. De plus, les programmes traitant des mollusques et des crustacés, de la prévention de la pollution, de la protection des oiseaux de mer, des marécages et de l'île de Sable ont tous présentement un lien très étroit avec les ZÉGO actuelles;

- les géosciences du Programme de la gestion des océans de RNCan qui offrent, par le biais des projets de cartographie du fond marin, certaines données fondamentales à l'appui de la GI des ZÉGO. Les cartes benthiques préparées par la Commission géologique du Canada (CGC) offrent également des données essentielles à l'appui de la GI. La CGC détient, dans les zones côtières, l'expertise et la capacité nécessaires pour évaluer les processus d'érosion des berges et surveiller leur situation actuelle; et
- le programme du Partenariat rural canadien du Secrétariat rural qui a permis aux collectivités rurales d'appuyer l'établissement des objectifs, l'identification des biens leur assurant une pleine autonomie de développement. Cette capacité jouera un rôle fondamental dans l'engagement des collectivités côtières à traiter de ces questions cruciales.

La connexion des initiatives de planification des ZÉGO au milieu des eaux littorales et la reconnaissance des liens terrestres et marins pourront contribuer de façon significative à l'atteinte des objectifs des ZÉGO. En portant un effort sur la poursuite des objectifs écologiques, sociaux et économiques dans ces secteurs des ZÉGO, on pourra élaborer les stratégies nécessaires pour s'assurer de tirer le maximum d'avantages des ZÉGO pour les collectivités côtières.